

ANIMATION BIBLIQUE ŒCUMENIQUE ROMANDE

# Apocalypse



Notes exégétiques

et

plans d'animation

1992



EVANGILE ET CULTURE  
Chemin des Cèdres 7  
CH- 1004 Lausanne



CENTRE CATHOLIQUE ROMAND  
DE FORMATION PERMANENTE  
Boulevard de Grancy 29  
CH - 1006 Lausanne



Première partie

**INTRODUCTION A  
LA LECTURE DE  
L'APOCALYPSE**



A. Dürer, Les chevaux de l'Apocalypse, Ap 6



## 1 Avant-propos « Palais de cristal et puits de ténèbres » (P. Huby)

Voulez-vous lire l'Apocalypse? Quelle bonne idée! "Mais il faut avouer que le dernier livre du Nouveau Testament réserve, bien plus que ses frères les évangiles et les épîtres, de redoutables difficultés aux lecteurs de bonne volonté que nous sommes" 2.

1.1. "Il est très difficile, sinon impossible de résumer brièvement en termes clairs le contenu chaotique de ce poème si nébuleux" (L. Réaux, 1957) <sup>1</sup>. Aussi a-t-il souvent fait l'objet de spéculations extravagantes. "Dès la mort de Jean commença l'exégèse du contre-sens qui des millénaristes à Claudel, en passant par Joachim de Flore et les sectes protestantes, va faire de l'Apocalypse le réceptacle de tous les rêves du délire et du fanatisme" (J. Steinmann, 1957) <sup>1</sup>. Dès la fin du 2e siècle, les Eglises d'Asie se montrent de plus en plus hostiles à l'Apocalypse, jusqu'à la fin du 7e siècle, elles refusent de l'accepter dans leur Nouveau Testament. Les Réformateurs sont tout aussi hostiles. Pour Luther, l'Apocalypse "n'enseigne, ni ne reconnaît le Christ". Zwingli déclare publiquement que l'Apocalypse n'a aucune autorité, "parce qu'elle ne fait pas partie de la bible". Calvin commente tous les livres du Nouveau Testament, à l'exception de la seule Apocalypse. 3.

1.2. Par ailleurs, les Eglises d'Occident réservent d'emblée un accueil favorable à l'Apocalypse qui fait partie de leur bible, avec "ses frères les évangiles et les épîtres" dès le milieu du 2e siècle. Pour beaucoup, la lecture de ce livre ne pose aucun problème. Henri Bullinger, successeur de Zwingli à Zurich, écrit en 1558 : "Or de moy, j'estime que ce livre est simple et entièrement facile aux fidèles, qui le liront attentivement, et en toute révérence et crainte de Dieu" <sup>1</sup>. De même, Friedrich Engels, le co-auteur avec Marx du "Manifeste du parti communiste", lecteur assidu de la bible, écrit en 1883 : "Prenons, par exemple, notre livre de l'Apocalypse, dont nous verrons que, loin d'être le plus obscur et le plus mystérieux, il est le plus simple et le plus clair de tout le Nouveau Testament" <sup>1</sup>.

1.3. Ainsi, lire l'Apocalypse, c'est très souvent susciter des réactions opposées entre les membres d'un même groupe; c'est aussi très souvent éveiller des réactions contradictoires en soi-même. Les notes et les suggestions qu'on trouvera dans ce dossier n'ont pas pour but de désamorcer ces réactions. Nous espérons qu'elles permettront de mieux comprendre pourquoi l'Apocalypse est à la fois "Palais de cristal et Puits de ténèbres".

## 2. Les destinataires enquête géographique

La première enquête de cette introduction est géographique. C'est sans doute la plus facile : le texte de l'Apocalypse (= Ap), mais aussi les atlas et les dictionnaires fournissent des données sûres. C'est aussi la plus urgente : il faut savoir à qui s'adresse l'Apocalypse, avant de se demander où elle veut en venir.

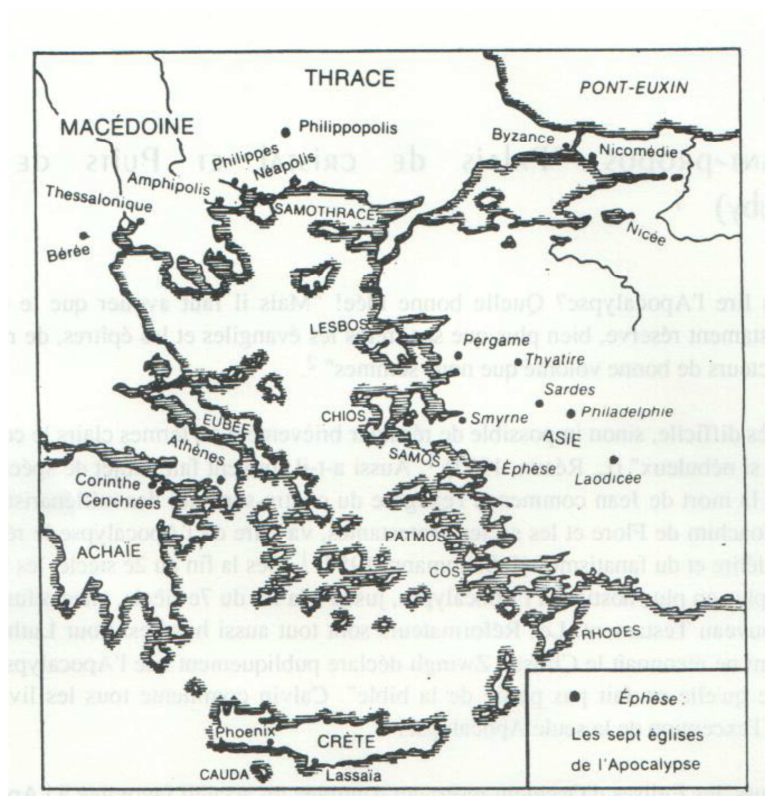
Les chapitres 2 à 3 de l'Apocalypse présentent un groupe de sept Eglises destinatrices. Il est facile de les localiser sur une carte :

---

<sup>1</sup> Cité dans: Charles BRUTSCH, La clarté de l'Apocalypse, Genève 1966, page 434.

<sup>2</sup> Pierre PRIGENT, Flash sur l'Apocalypse, Neuchâtel 1974, page 7.

<sup>3</sup> Pour la position des Réformateurs: Jürgen ROLOFF, Die Offenbarung des Johannes, Zürich 1984, page 10.



Carte tirée de l'Introduction à la Bible, tome 4: "La tradition johannique", Paris, 1976.

Les sept Eglises - Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée - de l'Apocalypse sont urbaines. Les villes où elles sont implantées sont de culture grecque et font partie de la province romaine d'Asie. Toutes ces villes sont florissantes, fières d'un passé glorieux. De nombreux temples animent dans chacune une vie religieuse active et dans chacune une communauté juive est établie depuis plusieurs générations. Enfin, dans toutes ces villes, l'Eglise représente une toute petite minorité de la population.

L'enquête porte sur les aspects économiques et sociaux de ces Eglises, aussi bien que sur leur vie religieuse. Elle s'intéresse aux relations avec le monde extérieur, gréco-romain et juif, mais elle porte aussi sur les relations à l'intérieur des communautés chrétiennes. Pour avoir une chance de réussir, il ne faut pas se laisser trop impressionner par le langage de l'auteur, mais réfléchir à quelles réalités il se réfère.

Ceci dit, livrons-nous à un rapide tour d'horizon.

### 2.1. Ephèse - Ap 2,1-7

La communauté montre un front uni face à ceux du dehors. Elle ne se laisse influencer ni par les pressions venant de l'extérieur, ni par la propagande de prédicateurs étrangers. Par contre, il y a peu de solidarité active entre les membres. a) Elle est intolérante à l'égard de Nicolaïtes (v6), ces chrétiens libéraux, voire libertins, dont il sera encore question dans deux autres Eglises. Elle ferme ses portes à leurs missionnaires, "ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas" (v2). b) Elle ne se décourage pas face aux intimidations dont elle a à souffrir de la part d'une société hostile à son égard (v3). c) Mais la discipline





commune est maintenue au détriment des relations fraternelles : "le premier amour" (v4), celui qui unissait les frères et les sœurs aux débuts de l'Eglise, n'est plus là. Il faudrait revenir "aux œuvres d'autrefois" (v5), lorsque les chrétiens avaient le souci les uns des autres.

## 2.2. SMYRNE - Ap 2,8-11

A Smyrne la communauté chrétienne est pauvre et vulnérable (v9). Par contre, la communauté juive paraît riche et influente : on dit qu'aux fêtes juives toutes les rues de la ville changeaient d'aspect <sup>4</sup>. Dans la plupart des villes d'Asie, les relations entre chrétiens et juifs n'étaient pas mauvaises. Parmi les sept cités d'Ap 2-3, deux seulement font exception. Pour l'auteur de l'Apocalypse, il n'y a pas "de vrais Juifs", mais "une synagogue de Satan" (v9). Ces Juifs obtiennent d'un tribunal que quelques chrétiens soient condamnés à une peine de prison (v9-10).

## 2. Pergame Ap 2,12--17

Pergame est un haut lieu de la religiosité païenne. On a dit de la ville qu'elle était "le Lourdes de l'Asie Mineure" <sup>5</sup> : "Toute l'Asie afflue à Pergame" <sup>6</sup>, pour se rendre au temple d'Esculape, le dieu médecin qui opère même des résurrections, ou pour offrir un sacrifice au temple de la déesse Roma et de l'empereur Auguste. Pour la seule fois dans les sept lettres, il est question d'un chrétien qui a payé de la vie sa fidélité à la foi chrétienne. Ce martyr appartient à un passé déjà lointain, "aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle" (v13). Par contre, la présence de Nicolaïtes dans la communauté est d'actualité (v15). Nous apprenons que les Nicolaïtes "s'attachent à la doctrine de Balaam" (v14): ils prennent la liberté de manger de la viande sacrifiée aux divinités païennes et même, de participer à des cérémonies païennes (v14). Pour l'auteur de l'Apocalypse, il ne s'agit plus de liberté, mais de compromission avec le paganisme, de libertinage, d'une infidélité à Dieu qu'il appelle "prostitution".

## 2.4. Thyatire Ap 2,18--29

L'Eglise de Thyatire est à l'opposé de celle d'Ephèse :

- Elle pratique un amour fraternel exemplaire, une "diaconie" (v. 19), c'est-à-dire un service d'entraide qui prend soin des pauvres. Dans ce domaine, ses "dernières œuvres dépassent en nombre les premières" (v.19, contraste avec 2,4).
- L'Eglise fait preuve de tolérance à l'égard de tous ses membres, en particulier envers une prophétesse qui milite pour la cause des Nicolaïtes et à laquelle l'auteur donne le nom de la terrible reine Jézabel (v.20, contraste avec 2,2). A ce propos nous apprenons que les Nicolaïtes se réclament de connaissances théologiques et d'expériences spirituelles approfondies, qui rencontrent un succès certain (v.23-24). L'auteur condamne l'attitude tolérante de l'Eglise (v.20). Il dénonce la théologie des Nicolaïtes comme de "prétendues profondeurs de Satan" (v.24) et annonce un jugement terrible à la prophétesse et à ceux qui la suivent, à "ses enfants" (v.22-23).

## 2.5. SARDES - Ap 3,1-6

La communauté de Sardes a la réputation d'être vivante (v.1) Elle n'a pas de problèmes à signaler, ni en dehors ni en dedans. Elle a su s'adapter à son milieu de vie. Elle a fait les concessions nécessaires

<sup>4</sup> Adolf von HARNACK, Die Mission und Ausbreitung des Christentums, 4e édition, Wiesbaden 1924, page 7.

<sup>5</sup> Ernst LOHMEYER, Die Offenbarung des Johannes, HNT 16, Tübingen 1953, page 25.

<sup>6</sup> PHILOSTRATE, Vie d'Appollonios IV, 34; Pléiade, Paris 1958, page 165.

pour être acceptée aussi bien de milieux urbains, en plein essor économique et culturel, que de la communauté juive, la plus importante et la plus riche de la province <sup>7</sup>. C'est bien ce qui lui est reproché par l'auteur de l'Apocalypse : le christianisme pratiqué à Sardes ressemble à un vêtement sali (v4), il n'a plus la pureté et l'authenticité du début (v.3a) et il a tendance à s'assoupir d'autosatisfaction (v.3b).

## *2.6. Philadelphie - Ap 3,7-13*

Comme celle de Smyrne, l'Eglise de Philadelphie est particulièrement vulnérable et faible et en même temps courageuse, d'une fidélité à toute épreuve. Par contre, à Philadelphie la route de la communauté est ouverte, libre de tout danger réel (v8a). Même l'hostilité de la Synagogue locale ne représente pas une menace pour son avenir (v9).

## *2.7. Laodicée Ap 3,14-22*

L'Eglise de Laodicée est riche et ne connaît pas de problèmes, ni à l'intérieur ni à l'extérieur. Elle se recrute parmi la population aisée d'une ville opulente. Elle participe à l'essor économique qui a fait de Laodicée une des cités les plus prospères de la province, malgré un tremblement de terre qui l'avait ruinée en 62 <sup>8</sup>. L'Eglise veut concilier la foi chrétienne et le monde des affaires. Pour l'auteur de l'Apocalypse, le mélange de convictions spirituelles et d'idéologie matérialiste conduit à un christianisme affadi, tiède, imbuvable (v. 15-16).

<sup>7</sup> M. STERN, *The Jewish Diaspora*, pages 150-151; dans: *The Jewish People in the First Century*, Assen 1974; voir aussi: pages 448-50 et 477-480.

<sup>8</sup> TACITE, *Annales* 14,17,1 (édition Belles Lettres, Paris, 1978) écrit: "La même année, une des villes célèbres de l'Asie, Laodicée, fut renversée par un tremblement de terre et, sans notre secours, par ses propres moyens, elle se releva". Tacite écrit au début du 2<sup>e</sup> siècle.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

	Ephèse	Smyrne	Pergame	Thyatire	Sardes	Philadelphie	Laodicée
1. L'Eglise							
1.1 Situation socio-économique		pauvreté				faiblesse	enrichissement
1.2 Marque théologique	FIDÉLITÉ À LA TRADITION	FIDÉLITÉ À LA TRADITION	FIDÉLITÉ À LA TRADITION	FIDÉLITÉ À LA TRADITION	PRÉSENCE AU MONDE	FIDÉLITÉ À LA TRADITION	PRÉSENCE AU MONDE
1.3 Solidarité avec les pauvres	faible			grande			
2. Les Nicolaïtes							
2.1 Actualité du problème	essai de pénétrer dans la communauté		présence dans la communauté	présence active grâce à une prophétesse			
2.2 Attitude de l'Eglise	intolérante		tolérante	tolérante			
3. La Société							
Relations entre le monde et l'Eglise	hostilité		hostilité (il y a eu un martyr dans le passé)		intégration		intégration
4. La Synagogue							
Relations entre juifs et chrétiens		hostilité (des chrétiens dénoncés par des juifs)				hostilité (peu active ?)	

Commentaire

- 1.1. Les deux Eglises pauvres sont les seules à être en conflit avec la Synagogue de leur lieu.
- 1.2. La persévérance caractérise toutes les Eglises, sauf les deux qui sont bien intégrées à leur environnement.
- 1.3. La fidélité à la tradition ne conditionne pas l'attitude envers les Nicolaïtes : on peut être "fidèle" et intolérant ou tolérant.
- 1.3. A l'intolérance sur le plan doctrinal correspond l'absence de solidarité sur le plan social, inversement, la tolérance va de pair avec une solidarité en faveur des pauvres.
- 2.1. Dans les Eglises pauvres et dans celles qui sont bien intégrées il n'y a pas de Nicolaïtes, semble-t-il.
- 3+4. L'hostilité envers l'Eglise, de la part des païens comme des juifs, est loin d'être systématique et il n'y a nulle part un front commun entre les autorités civiles et la Synagogue
- \* A Philadelphie, le Christ de la tradition ouvre à l'Eglise des perspectives nouvelles.

### 3. Les destinataires : les héritages

#### *L'objectif de ce chapitre*

Pourquoi l'Eglise de Sardes doit-elle être "vigilante" (Ap 3,2-3), alors qu'à Philadelphie l'important est "la porte ouverte" par le Seigneur (Ap 3,8)? Les sept Eglises d'Ap 2-3 n'ont pas les mêmes comportements face à des situations pourtant semblables puisqu'elles vivent dans une même région.

Comment comprendre cela? Les différences sociales ou économiques constatées dans le chapitre précédent n'expliquent pas tout. D'autres raisons doivent être cherchées dans l'histoire. Les sept Eglises ont sans doute un passé commun, mais elles réagissent différemment aux traditions reçues.

Les Eglises d'Ap 2-3 participent à l'histoire de la jeune Eglise chrétienne qui est marquée par une pluralité de personnalités célèbres et de familles spirituelles. A laquelle de ces familles se rattachent-elles? Le troisième chapitre de l'introduction veut répondre à cette question. Pour le faire, une comparaison avec d'autres écrits du Nouveau Testament, du judaïsme et du christianisme s'impose. Mais il faut aussi recourir à quelques hypothèses de travail qui sont toutes discutables.

Il s'avère rapidement que les Eglises d'Ap 2-3 recueillent l'héritage d'au moins trois courants du christianisme primitif.

#### 3.1. UNE COMMUNAUTÉ JOHANNIQUE

##### *Les données littéraires*

Le lecteur de la Bible constate un air de famille entre l'évangile de Jean (Jn), les épîtres de Jean, surtout la première (1Jn) et l'Apocalypse. Pendant longtemps on les a attribués au même auteur. Cette parenté n'est cependant pas évidente à tout le monde. Voici, par ex., l'opinion de Denys, évêque d'Alexandrie vers 250 et théologien, disciple d'Origène:

"Il est facile de voir qu'une seule et même couleur se rencontre dans l'Évangile et dans l'Épître. Tout à fait différente et étrangère par rapport à ces livres est l'Apocalypse. Elle n'a pour ainsi dire pas une syllabe commune avec eux... Quant à l'auteur de l'Apocalypse, je ne contredis pas qu'il ait eu des Révélations et qu'il ait reçu la connaissance et la prophétie; pourtant je vois que son dialecte et sa langue ne sont pas exactement grecs..."<sup>9</sup>.

Malgré tout, il est difficile de nier les nombreux contacts entre l'Apocalypse d'une part, l'Évangile et la première épître de Jean d'autre part. Les commentaires donnent la liste des termes et des thèmes communs aux seuls écrits johanniques<sup>10</sup>.

Voici trois exemples :

1. "L'eau vive" est symbole de salut dans l'histoire de la Samaritaine (Jn 4,10-14) et en Ap 7,16-17.

<sup>9</sup> Cité par EUSEBE, Histoire ecclésiastique, VII, XX V, 22.26; Sources chrétiennes 41, Paris 1955, pages 209 et 210.

<sup>10</sup> Par ex. : Pierre PRIGENT, L'Apocalypse de Saint Jean, CNT XIV, Genève 1988, pages 369-370; pour plus de détails : Otto BOCHER, Johanneisches in der Apokalypse des Johannes, pages 1-12; clans : Kirche in Zeit und Endzeit, Neukirchen 1983.

2. Le croyant a l'assurance d'être déjà vainqueur avec le Christ dans tous ses combats : 1Jn 2,14; Ap 5,5; Jn 16,33.

3. Les 3 écrits johanniques font preuve d'un certain exclusivisme : ils ont une prédilection pour l'adjectif "véritable, authentique" qui peut même devenir un titre de Dieu et du Christ: Ap 19,11; 1 Jn 5,20; (Jn 14,6).

Avec le théologien F.M. BRAUN, "concluons... que l'Apocalypse et le groupe de l'Évangile et des épîtres offrent deux systématisations parallèles. Malgré la variété des genres littéraires et de la langue, ils font preuve d'une vraie fraternité : nous avons affaire non seulement à un même courant de pensée, mais à un style, une façon de composer auxquels convient communément l'épithète "johannique"."<sup>11</sup>

#### *Quelques signes particuliers*

La communauté johannique a sans doute vu le jour en Syrie, probablement dans la vallée du Jourdain. Elle a longtemps vécu en harmonie avec les Juifs. Mais après la chute de Jérusalem en 70, ses relations avec la Synagogue se sont détériorées. L'existence des sept Églises d'Ap 2-3 indique que des communautés johanniques ont émigré en Asie, ou que des missionnaires johanniques ont converti des Églises à leur spiritualité.

Quelles sont les particularités de la spiritualité johannique? D'abord, la conviction que le Christ est présent dans la vie de chaque croyant. "Celui qui croit en lui n'est pas jugé" (Jn 3,18), "il est passé de la mort à la vie" (5,24), le Christ dit: "Je suis le pain de vie, celui qui vient à moi n'aura pas faim; celui qui croit en moi jamais n'aura soif" (6,29). Certes, croire en Dieu, c'est d'abord accueillir son amour: "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour" (15,9; cf aussi 3,16). Et on ne peut pas demeurer dans l'amour du Père et du Fils sans aimer les frères (15,12; cf aussi 1Jn 4,7-8).

L'évangile de Jean est celui de l'amour de Dieu. Les chrétiens de tous les temps et de tous les lieux n'ont jamais fini de méditer cet amour, de chercher à en comprendre, avec les lecteurs de l'épître aux Éphésiens (3,18-19), "la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur".

#### *Les pièges du johannisme*

La richesse de la tradition johannique recèle aussi des pièges :

1. A consacrer toute leur énergie à la théologie et à la spiritualité, certaines communautés ont tendance à devenir indifférentes au monde dans lequel elles vivent. A Sardes (Ap 3, 1-6) on a une vie religieuse très active, en même temps on s'est accommodé, sans trop se poser de questions semble-t-il, de l'environnement païen. Estime-t-on que la vie politique et économique n'a rien à voir avec la foi?
2. Approfondir sa foi peut conduire à toutes sortes de spéculations. Dans la communauté johannique, un verbe est à la mode: "connaître"<sup>12</sup>. Ce verbe désigne le savoir et l'expérience de la foi, c'est-à-dire une connaissance (en grec : une gnose); dans l'histoire de la théologie, il renvoie à un mouvement religieux qui a été proche des milieux johanniques : la gnose. Celle-ci oppose l'esprit au corps, elle veut enseigner à libérer l'esprit de sa prison charnelle. La plupart des commentateurs de l'Apocalypse discernent chez les Nicolaïtes de Pergame et de Thyatire (Ap 2,12-29) une forme de la gnose.

<sup>11</sup> F.M. BRAUN, Jean le Théologien, Paris 1959, vol 1, page 55.

<sup>12</sup> Le verbe est employé 222 fois dans le Nouveau Testament, 57 fois en Jn, 29 fois en 1Jn et Ap, d'où une proportion de près de 40% pour les écrits johanniques.

### 3.2. *La tradition paulinienne*

Entre les années 51 et 56, l'apôtre Paul a séjourné plus de deux ans à Ephèse (Actes 20,31). Il y écrit aux chrétiens de Corinthe : "Ici, une porte s'est ouverte toute grande à mon activité" (1 Corinthiens 16,8). Toute la province d'Asie reste marquée de l'empreinte de Paul, à travers ses lettres et par l'action de ses successeurs.

On connaît la place centrale de la prédication de la croix dans la vie et dans le ministère de Paul. Un monde nouveau a surgi à la croix dans l'histoire de Paul, et dans l'histoire des humains : "Le monde ancien est passé, voici qu'une nouvelle réalité est là. Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ" (2 Corinthiens 5,17-18). La croix marque le début d'une ère de liberté, où tous sont, "par la foi, fils (et filles) de Dieu en Jésus Christ" (Galates 3,26).

L'Eglise a sa place au cœur de la cité. Le Saint Esprit agit par elle comme une force de transformation de la société, et même du monde entier : "La création attend avec impatience la manifestation des fils de Dieu... pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu" (Romains 8,19+21 b). Une telle vision encourage les communautés chrétiennes à s'engager activement dans leurs cités.

Mais jusqu'où peut aller la participation aux affaires des non-chrétiens! Sur ce point, les Eglises sont divisées jusqu'à nos jours. La liberté est la marque d'une foi chrétienne authentique, mais certaines libertés peuvent être une trahison de l'Evangile. Les chrétiens de Laodicée (Ap 3,14-22) ont-ils dépassé les limites d'une liberté chrétienne légitime, ou bien sont-ils au contraire convaincus d'agir conformément à l'enseignement de Paul?

Paul écrivait aux Galates (5,13) : "Frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement, que cette liberté ne donne aucune prise à l'égoïsme (littéralement : à la chair). Mais, par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres. Car la loi tout entière trouve son accomplissement dans cette unique parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même". Dans cette perspective, est-ce que les chrétiens de Thyatire (Ap 2,18-29), qui tolèrent les Nicolaïtes et leur prophétesse et pratiquent l'amour fraternel ne sont-ils pas plus fidèles à la tradition paulinienne que ceux d'Ephèse (Ap 2,1-7) qui ont un comportement inverse?

### 3.3 *Le courant apocalyptique*

*Une bibliothèque de plus de deux cents volumes*

Il faut bien le constater: le lecteur de l'Apocalypse n'est pas tellement passionné par l'atmosphère johannique ou par les influences pauliniennes qu'il y découvre. Ce qui le fascine et, peut-être aussi, le déconcerte, ce sont les grandes visions : le trône céleste, le dragon qui sort de la mer, les cavaliers qui déclenchent des catastrophes, etc. Dans la lettre à Thyatire, il essaie de se représenter ce Fils de Dieu, "dont les yeux sont comme une flamme ardente et les pieds semblables à du bronze précieux" (Ap 2,18).

Le langage imagé de l'Apocalypse et ses visions hautes en couleur ne sont, en fait, pas aussi originaux qu'on pourrait le penser. Toute une littérature apocalyptique s'est développée depuis la parution du livre de Daniel au 2<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ. Le mouvement prend de l'ampleur aux deux premiers siècles de l'ère chrétienne, il se développe parmi les Juifs de la diaspora aussi bien que dans des milieux chrétiens. On a recensé plus de 200 apocalypses dont on possède des copies plus ou moins complètes.

Voici deux citations d'apocalypses juives<sup>13</sup> :

1. Apocalypse d'Abraham 18,2-4; écrite peu après 70.<sup>14</sup>

"Comme le feu était monté, s'élevant dans la hauteur, je vis dessous un trône de feu et, autour de lui, des êtres aux yeux multiples qui disaient un hymne. Sous le feu, il y avait quatre créatures de feu qui chantaient... Chacune d'elles avait quatre faces... (dont l'aspect était) celui d'un lion, d'un homme, d'un taureau, d'un aigle."

2. IV Esdras 13; paru probablement entre 90 et 100<sup>15</sup> :

"Au bout de sept jours, j'eus un songe pendant la nuit. Voici qu'un vent violent s'élevait de la mer et agitait tous ses flots. Je regardai et voici : ce vent fit monter de la mer un être qui était comme un homme. Je regardai et voici : cet homme volait avec les nuées du ciel et là où il tournait son visage pour regarder, tout ce qui tombait sous son regard tremblait... je regardai et voici : une multitude innombrable se rassemblait des quatre vents du ciel pour combattre l'homme qui était monté de la mer. Je regardai et voici : il se tailla une haute montagne et il vola sur elle..."

Les deux exemples suivants sont tirés d'apocalypses chrétiennes<sup>16</sup>:

3. Apocalypse de Pierre 8, écrit populaire en Egypte et en Ethiopie, paru peu après 135 :<sup>17</sup>

"Près de la flamme il y a une grande fosse, très profonde, dans laquelle se déversent des excréments et d'autres horreurs. Des femmes sont immergées dedans, jusqu'au cou, et elles sont punies de grandes souffrances. Ces femmes ont pratiqué l'avortement pour détruire l'œuvre créée par Dieu. En face d'elles il y a un autre endroit où se tiennent leurs enfants, tous les deux vivants. De leurs yeux sortent des éclairs qui transpercent les yeux de celles qui ont causé leur perte en vivant dans la débauche".

4. Diégèse de Daniel 11,1-11; apocalypse parue à Byzance vers 810<sup>18</sup>: "Sous le règne de Dan, l'antéchrist sortira des lieux souterrains de l'abîme, d'entre les gouffres et les profondeurs de la mer. Quelque chose comme un joli petit poisson se formera et montera de l'immensité de la mer. Il grandira et se fera prendre par douze pêcheurs... Et une jeune fille, une vierge, l'achètera. Son nom est "Injustice", parce que d'elle naîtra le fils de l'injustice... Elle cuira la tête du poisson (pour la manger) et elle se trouvera enceinte. Et l'antéchrist naîtra d'elle, âgé de trois mois..."

La revanche des petits

Les apocalypses orientent leurs lecteurs vers l'avenir et les préparent à affronter la fin du monde. Elles naissent dans des groupes juifs et chrétiens qui sont insatisfaits de leur situation actuelle ou qui se sentent menacés par les puissants de leur temps.

Face aux milieux influents de leur communauté religieuse, ils défendent des valeurs traditionnelles, jugées souvent rétrogrades. Ils attendent la fin du monde avec ferveur, souffrant de faire partie de ceux qui ne comptent pas, même des victimes de leur époque, ils se délectent d'autant plus de la vision du jugement dernier, quand ils seront les vainqueurs et les autres- le monde- l'ennemi écrasé et puni.

<sup>13</sup> La Bible, Ecrits intertestamentaires, La Pléiade, Paris 1987, pages 465-1824, pour les apocalypses juives.

<sup>14</sup> Ecrits intertestamentaires pages 1716 et 1454-1455.

<sup>15</sup> Ecrits intertestamentaires pages 1716 et 1454-1455.

<sup>16</sup> Wilhelm SCHNEEMELCHER, Neutestamentliche Apokryphen, volume II, 5<sup>e</sup> édition, Tübingen 1989, pages 491-679, on y trouve 9 apocalypses chrétiennes.

<sup>17</sup> SCHNEEMELCHER, page 571.

<sup>18</sup> Klaus BERGER, Die griechische Daniel-Diegesse, Leiden 1976, texte grec page 15, traduction allemande page 103.

Quatre aspects déterminent fondamentalement la conception du monde et de la vie des milieux apocalyptiques <sup>19</sup>.

1. Le dualisme : deux mondes s'affrontent sans pitié et sans répit, le Bien et le Mal, le monde d'en haut et le monde d'en bas (dualisme spatial), le monde nouveau et le monde ancien (dualisme temporel).
2. La responsabilité individuelle: il ne suffit pas d'appartenir au peuple élu, à Israël ou à l'Eglise, pour être sûr du salut. Chaque individu doit choisir personnellement son camp : Dieu ou Satan.
3. Pessimisme et espérance : le pessimisme à l'égard du monde actuel et de son évolution est aussi radical que l'espoir d'un bonheur futur dans l'au-delà. Le temps actuel est la toute dernière période de l'histoire, c'est pourquoi il est particulièrement plein d'horreurs et de catastrophes. Mais l'éon nouveau est tout proche qui apportera les béatitudes de l'au-delà.
4. Le déterminisme : l'histoire humaine se déroule selon un plan déterminé, fixé de toute éternité, si bien que personne n'y peut rien changer. L'apocalypticien peut repérer les signes annonciateurs de la fin, mais il n'a pas prise sur les événements, il ne peut même pas connaître à l'avance le moment de la fin.

*Le courant apocalyptique traverse aussi les Eglises d'Asie*

Le seul fait que l'auteur de l'Apocalypse utilise le vocabulaire et le style des écrits apocalyptiques est un signe de la présence du mouvement dans la Province romaine d'Asie.

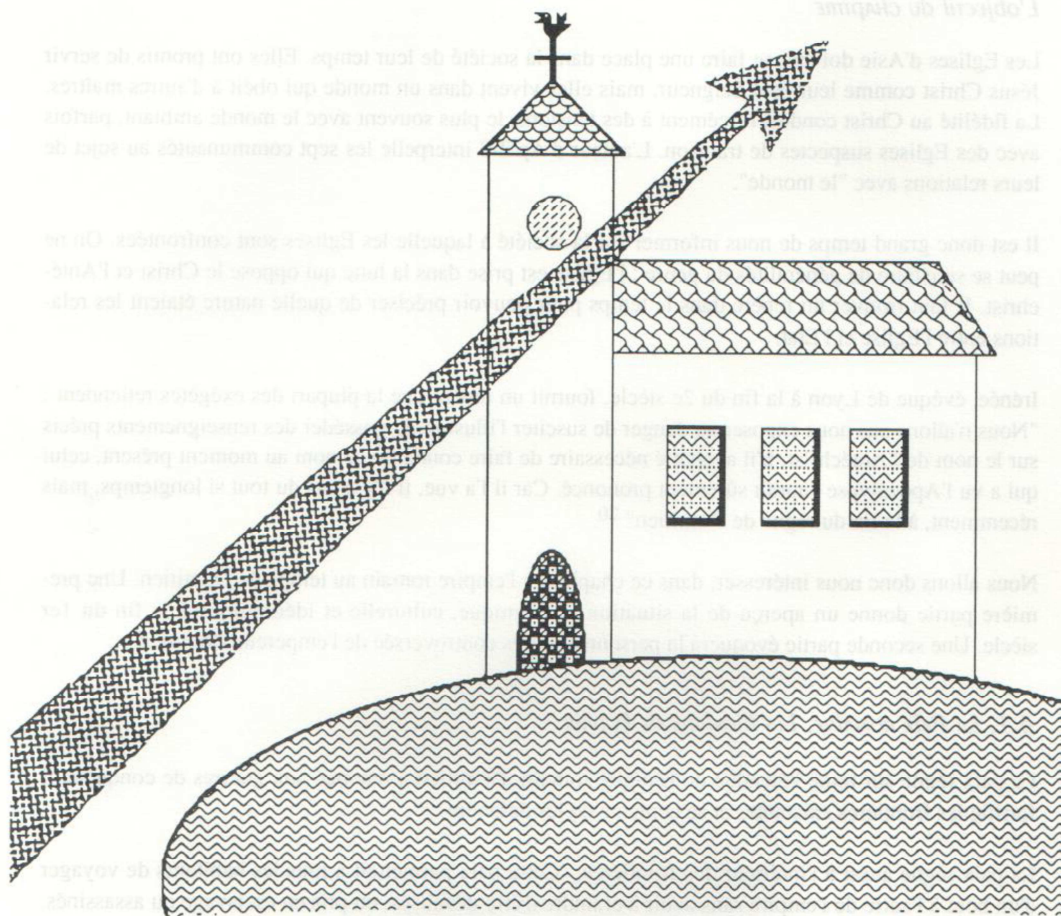
La description des Eglises de Smyrne (Ap 2,8-11) et de Philadelphie (Ap 3,7-13) correspond assez bien à des communautés influencées par l'apocalyptique. Elles sont petites, faibles, repliées sur elles-mêmes, au point qu'il importe que le Christ pratique une ouverture chez elles (Ap 3,8). En même temps, elles sont d'une fidélité et d'une persévérance à toute épreuve, résistant sans défaillance à l'hostilité, même aux persécutions auxquelles elles sont exposées (Ap 2,9-10).

On ne sait pas si l'Eglise d'Ephèse (2,1-7) était petite et faible, comme celles de Smyrne et de Philadelphie; elle partage avec les groupes apocalyptiques au moins son refus de toute influence extérieure (Ap 2,2).

---

<sup>19</sup> Voir à ce sujet: Philipp VIELHAUER, Die Geschichte der urchristlichen Literatur, Berlin 1975, pages 487-492.





Une église "johannique" édiflée sur un terrain "paulinien" traversée par un courant "apocalyptique".

#### 4. Les circonstances : vivre dans l'Empire romain

##### *L'objectif du chapitre*

Les Eglises d'Asie doivent se faire une place dans la société de leur temps. Elles ont promis de servir Jésus Christ comme leur seul Seigneur, mais elles vivent dans un monde qui obéit à d'autres maîtres. La fidélité au Christ conduit forcément à des tensions, le plus souvent avec le monde ambiant, parfois avec des Eglises suspectes de trahison. L'auteur d'Ap 2-3 interpelle les sept communautés au sujet de leurs relations avec "le monde".

Il est donc grand temps de nous informer sur la société à laquelle les Eglises sont confrontées. On ne peut se satisfaire de généralités du genre : L'Eglise est prise dans la lutte qui oppose le Christ et l'Antéchrist. Il faut trouver un repère dans le temps pour pouvoir préciser de quelle nature étaient les relations entre l'Eglise et l'Etat.

Irénee, évêque de Lyon à la fin du 2<sup>e</sup> siècle, fournit un repère que la plupart des exégètes retiennent: "Nous n'allons pas nous exposer au danger de susciter l'illusion de posséder des renseignements précis sur le nom de l'Antéchrist. S'il avait été nécessaire de faire connaître ce nom au moment présent, celui qui a vu l'Apocalypse l'aurait sûrement prononcé. Car il l'a vue, il n'y a pas du tout si longtemps, mais récemment, à la fin du règne de Domitien" <sup>20</sup> \_

Nous allons donc nous intéresser, dans ce chapitre, à l'empire romain au temps de Domitien. Une première partie donne un aperçu de la situation économique, culturelle et idéologique à la fin du 1<sup>er</sup> siècle. Une seconde partie évoquera la personnalité très controversée de l'empereur Domitien.

##### *4.1. La paix romaine. Les bienfaits de la paix*

La paix règne sur toute l'étendue de l'empire romain. Domitien a renoncé aux guerres de conquête, il fortifie les frontières existantes et se contente de les défendre.

La paix règne aussi à l'intérieur des frontières. "Cette paix permettait à tous les habitants de voyager d'un bout à l'autre de l'empire sans avoir à craindre d'être dévalisés, ou pris en esclavage ou assassinés. Le commerce prenait un essor sans pareil. Les échanges entre les régions les plus éloignées, de l'est à l'ouest, connaissaient un développement encore jamais atteint auparavant; ils entraînaient la construction de grands ports le long des côtes, et surtout, ils favorisaient le rapprochement et la compréhension entre les peuples les plus divers des régions méditerranéennes" <sup>21</sup>.

Trois exemples peuvent illustrer la richesse, le confort, les mœurs de ce nouvel âge d'or :

a) les poissons et les fruits de mer : ils étaient restés longtemps un produit de luxe, plus chers que la viande de bœuf. Sous les empereurs, en particulier sous Domitien, ils deviennent accessibles à toutes les bourses et font partie de tout bon repas. On les élève dans des bassins d'eau douce ou d'eau de mer, on les pêche dans les lacs ou on les fait venir des mers lointaines. Les plus recherchés

<sup>20</sup> IRENEE, Contre les hérésies V, 30, 3, Bibliothek der Kirchengvater 4, Kempten 1912, page 232; cité par EUSEBE, Histoire ecclésiastique III, XVIII, 3, Sources chrétiennes 31, Paris 1978, page 122.

<sup>21</sup> Hans Georg PFLAUM, Das römische Kaiserreich, Geschichte Roms, Frankfurt 1963, page 385.

sont le rouget et le brochet, le turbot et l'esturgeon. Quant aux huîtres, on les fait venir d'Angleterre, mais il y a aussi des parcs d'élevage plus près de Rome <sup>22</sup>.

- b) Les conditions de logement : on trouve maintenant l'eau courante dans les villages les plus reculés. Dans les villes, chaque quartier a ses bains publics et chaque villa ses bains privés. Les rues sont éclairées de nuit. Dans les immeubles locatifs, qui ont jusqu'à cinq ou six étages, il y a des WC au rez, avec eau courante, et très souvent un chauffage central. L'évacuation des eaux usées par des égouts est une obligation imposée à toutes les communes. Sous le règne de Domitien, l'architecture monumentale fleurit tout particulièrement. On construit à tour de bras des temples, des théâtres, des arènes. On orne les bâtiments publics et les villas de sculptures, de mosaïques, de peintures, de tapisseries...
- c) Les auberges : si on allait en ce temps de Rome à Ravenne, il valait la peine de s'arrêter à Aesernia. Non pas qu'on y logeât mieux qu'ailleurs, mais on pouvait y voir, sur un relief devenu célèbre, l'image d'un voyageur qui règle ses comptes avec une aubergiste et le texte de leur entretien <sup>23</sup> :

"compte de l'aubergiste"

(elle)	" Tu as (pris) un setier de vin et du pain	- 1 as <sup>24</sup> ,
	du ragoût	- 2 as
(moi)	c'est juste	
(elle)	une fille (pour la nuit)	- 8 as
(moi)	ça aussi, c'est juste	
(elle)	le foin pour le mulet	- 2 as
(moi)	ce mulet me transporte là où je travaille".	

La paix romaine est liée à l'avènement de l'Empire, à la puissance et aux prérogatives de l'empereur. L'historien latin Tacite la résume ainsi :

"Ni la royauté ni la dictature, mais le seul nom du prince avait donné un fondement à l'Etat; la mer océane ou des fleuves lointains servaient de barrière à l'empire; légions, provinces, flottes, tout était étroitement uni; le droit régissait les citoyens, la modération les alliés; la Ville même était magnifiquement embellie; un très petit nombre de mesures rigoureuses avaient assuré la tranquillité générale"<sup>25</sup>

### *L'idéologie de la Paix romaine*

Domitien préférait la déesse Minerve aux autres divinités. Il restaura son culte, tombé en désuétude. Il lui construisit un temple sur le nouveau forum et exigea que la déesse l'accompagne sur sa propre statue.

Minerve est avant tout l'antique protectrice de Rome. Mais elle est aussi la déesse des artisans et des artistes, des ingénieurs et des médecins. Domitien met le progrès des arts et des techniques avant la guerre, et avant la philosophie... Minerve est bien au cœur d'une nouvelle idéologie où la grandeur de Rome est liée à son pouvoir économique et politique <sup>26</sup>.

Mais Minerve n'est pas une déesse pacifique. L'idéologie de la Paix romaine est aussi agressive que l'esprit guerrier des anciens héros. Son slogan s'appelle "certamen", que le dictionnaire latin-français traduit par: "toute espèce de lutte amicale ou hostile". En réalité, il s'agit du combat implacable pour le pouvoir, pour l'élimination des concurrents sur la route du succès.

<sup>22</sup> Joachim MARQUARDT, Das Privatleben der Römer, Darmstadt 1980, pages 432-433.

<sup>23</sup> MARQUARDT, page 472.

<sup>24</sup> Au 1<sup>er</sup> siècle l'as est la plus petite monnaie romaine, en cuivre; 4 as= 1 sesterce (bronze); 16 as= 1 denier (argent) cf Der Kleine Pauly, München 1979, volume 3, colonne 1451 ou: Jean COUSIN, Rome et son Destin, Paris 1960, page 289.

<sup>25</sup> TACITE (note 8), Annales 1,9,5.

<sup>26</sup> Karl CHRIST, Geschichte der römischen Kaiserzeit, München 1988, page 276.

Le "certamen" oppose les affranchis aux aristocrates de vieille souche, "tel sénateur à tel autre, tel magistrat à son collègue; chez les humbles, les soldats brutalisent les civils, mais l'esprit de corps suscite aussi un "certamen" militaire entre soldats de Germanie, du Danube ou d'Orient; les cabales des gens de théâtre sont fréquentes; les philosophes se querellent en professant la sagesse " <sup>27</sup>. Et il ne faut pas oublier les sportifs, capables de tout pour éliminer un rival, tout comme les commerçants.

Dans cette logique, "l'amitié et l'amour sont dévalorisés. L'amitié n'est le plus souvent qu'une apparence : elle cache une tactique pour dominer autrui en captant sa confiance ou pour lui arracher ses secrets et le perdre; lorsque par extraordinaire nous la rencontrons elle prend la forme un peu suspecte d'un défi au pouvoir. L'amour subit le même discrédit: il est intolérablement abusif, possessif, tyrannique jusque dans le dévouement; plus fréquemment, c'est un moyen de parvenir et d'imposer son influence en enchaînant le mari ou l'amant. Et que d'amours trahis : qui aurait pu croire qu'une princesse impériale se serait abandonnée à un chevalier de municipe jusqu'à empoisonner son mari, empereur désigné?" <sup>28</sup>.

Le pouvoir est le but qui justifie tous les moyens et qui mobilise toutes les ressources, matérielles ou spirituelles, intellectuelles ou affectives. La Paix romaine repose sur la puissance des Romains sur leur conscience d'être "les Maîtres du Monde" <sup>29</sup>. Les Romains ne doivent pas oublier qu'ils ont pour responsabilité de régner avec autorité sur tous les peuples, "d'imposer la loi à la paix, d'épargner les asservis et d'anéantir les rebelles " <sup>29</sup>.

### *LE REVERS DE LA MÉDAILLE*

Tacite a applaudi à l'avènement de l'Empire, mais sans perdre le sens critique : "sans doute la paix avait-elle suivi, mais une paix sanglante, les désastres de Lollius et de Varus (contre les Germains), le meurtre à Rome des Varro, des Egnatius et des Jullus (pour complot)" <sup>30</sup>.

La liste des victimes de la Paix romaine débute avec Auguste et s'allonge d'un empereur à l'autre. Le "certamen" menace aussi l'empereur qui se maintient seulement en se tenant bien informé des intrigues et en intervenant à temps contre les comploteurs. Les empereurs successifs peuvent avoir des caractères plus ou moins cruels, ils réagissent tous sans pitié contre leurs rivaux. Même Titus, au temps où il était encore corégent de son père Vespasien, "eut une conduite despotique et brutale, car, sitôt qu'un homme lui fut suspect, il soudoya des individus et le fit exécuter sur le champ"<sup>31</sup>. Il faut toutefois reconnaître que Titus semble avoir complètement changé de comportement en devenant empereur, méritant alors que Mozart compose à sa mémoire "La Clémence de Titus"...

Dans la même logique de l'idéologie de la Paix romaine, les empereurs successifs ne tolèrent pas la critique, seulement la louange. Toujours à nouveau des philosophes en font l'expérience : "Beaucoup eurent à souffrir du régime. C'étaient moins des considérations théologiques que l'attitude morale des philosophes qui avait inquiété les empereurs : l'opposition à l'absolutisme impérial, l'hostilité envers les abus du régime et des courtisans, la prédication orientée vers l'éloignement des affaires publiques" <sup>32</sup>.

<sup>27</sup> Jean-Marie ENGEL, Tacite : Le "certamen" et ses conséquences politiques, l'Idéologie de l'Impérialisme romain, Paris 1974, page 34.

<sup>28</sup> ENGEL, page 33.

<sup>29</sup> VIRGILE, l'Énéide; cité par Klaus WENGST, Pax Romana, München 1986, pages 26-27.

<sup>30</sup> TACITE (note 8), Annales 1,10,4.

<sup>31</sup> SUTTON, Vie des douze Césars V,VI,3, Les Belles Lettres, Paris 1980, tome 3, page 71.

<sup>32</sup> COUSIN (note 24), page 401. L'auteur dresse la liste des philosophes qui ont eu à souffrir du régime : Attale, banni par Tibère; Julius Canus, mis à mort par Caligula; Sénèque, poussé au suicide par Néron; Lucain, Rubellius Plautus, mis à mort par Néron; Helvidius Priscus, condamné à mort par Vespasien; son fils Julius Rusticus, mis à mort par Domitien; etc.

Surtout, la Paix romaine coûte cher. Aussi, tout est mis en œuvre pour rapporter de l'argent à l'état. A un rabbin qui s'émerveillait des performances des Romains, Rabbi Simon répondit : "Tout ce qu'ils construisent sert leur propre intérêt : ils construisent des marchés pour y placer des prostituées, des bains pour s'y délasser, des ponts pour percevoir un péage à leur entrée" <sup>33</sup>.

L'argent commande tout et confère tous les droits, comme le dit Pétrone (mort en 66) : "Que peuvent donc les lois, où l'argent est seul maître et où la pauvreté ne peut avoir raison? Ceux mêmes qui dans la vie, vont chargés de la besace cynique, plus d'une fois vendent à beaux écus la Vérité. La Justice n'est qu'une denrée publique, et le chevalier qui juge la cause ne fait qu'approuver le marché" <sup>34</sup>.

La Paix romaine rapporte la fortune à certains, elle réduit d'autres à la misère et à l'esclavage. En particulier, les lois sur les impôts sont draconiennes. Celui qui ne peut pas acquitter son dû est vendu comme esclave. Beaucoup de petits paysans, particulièrement en Egypte, quittent leurs terres et fuient dans l'anonymat des grandes villes pour échapper au fisc.

Le revers de la médaille, c'est encore et surtout la grande partie du peuple qui n'est que peu cultivée, contrôlée par un système policier rigide, exploitée systématiquement par les familles au pouvoir et par la maison de l'empereur. La Paix romaine repose sur la puissance des armées de Rome et sur la collaboration des classes possédantes dans les différentes parties de l'empire <sup>35</sup>.

#### 4.2. Domitien un procès fictif

Domitien a été assassiné le 18 septembre 96. Au lendemain de sa mort, le Sénat avait pris la décision, aussi rare qu'infamante, de le condamner à l'oubli, le dépouillant de tous ses titres de gloire et donnant l'ordre d'effacer son nom de tous les monuments publics <sup>36</sup>. Au dossier du procès en damnation figurent principalement deux motifs :

1. La violence et la cruauté envers l'aristocratie et la classe intellectuelle des philosophes.
2. La dilapidation des ressources de l'Etat.

Par la suite, l'Histoire ajoute un troisième motif, qui assura la pérennité de la sentence:

3. la persécution des Juifs et, surtout, des chrétiens.

Domitien innocent ou coupable? Nous vous proposons de rouvrir ce procès 1900 ans plus tard. Ce nouveau procès est présidé par Thémis, la déesse de la justice qui porte toujours un bandeau sur les yeux mais qui sent ce qui est juste et faux.

Les différents acteurs du procès sont :

a) Domitien lui-même.

b) 4 écrivains latins, penseurs ou historiens, plus ou moins contemporains de Domitien : Quintilien (35-96), le premier professeur de rhétorique payé par l'Etat, il doit son poste à Domitien; Apollonios de Tyane (1<sup>er</sup> siècle), philosophe; Pline le Jeune (61-113), gouverneur de province sous Trajan; Suétone (2e siècle), écrivain, ami de Pline.

<sup>33</sup> WENGST (note 29), page 42

<sup>34</sup> PETRONE, le Satiricon 14, Bibliothèque de la Pléiade, Romans grecs et latins, Paris 1958, page 13.

<sup>35</sup> Naphtali LEWIS et Meyer REINHOLD, Roman Civilization, volume 2 : The Empire, New York 1990, page 1.

<sup>36</sup> Il s'agit de la "Damnatio memoriae"; Domitien est mort le 18 septembre 96.

- c) 6 écrivains juifs et chrétiens des premiers siècles de notre ère : Sibylle, une prophétesse juive à laquelle on a attribué 12 recueils d'oracles écrits entre le 2<sup>e</sup> siècle avant et le 3<sup>e</sup> siècle après Jésus Christ; Hégésippe (à Rome en 180) écrivain chrétien originaire d'Asie mineure; Méliton de Sardes (mort vers 190), une des grandes lumières d'Asie mineure; Tertullien (mort après 220), l'apologète venu d'Afrique; Lactance (250-340), un orateur chrétien venu d'Afrique; Eusèbe de Césarée (260-339), le premier historien de l'Antiquité chrétienne.
- d) 7 écrivains du 20<sup>e</sup> siècle, sauf erreur tous docteurs et professeurs : Karl Christ, historien allemand; Daniel-Rops, membre de l'Académie française; Ramsay Mac Mullen, historien américain; Charles Munier, historien français; Paul Petit, professeur à l'université de Grenoble; Bo Reicke, professeur de Nouveau Testament à Bâle, Leonard L. Thompson, professeur de sciences religieuses à Lawrence USA.

Thémis convoqua les différentes parties impliquées dans l'affaire et procéda aux interrogatoires :

1. Thémis : J'examinerai d'abord le premier motif, la violence et la cruauté de Domitien.

Madame et Messieurs, présentez vos arguments!

Pline : c'était la plus féroce des bêtes, tantôt elle léchait sang de ses proches, tantôt elle se portait au carnage et au massacre des plus illustres citoyens <sup>37</sup>.

Apollonios : un des tyrans les plus cruels, affectant de prononcer des jugements apparemment légaux, ce qui fait enlever au malheureux condamné à mort la pitié des foules <sup>38</sup>.

Thémis: ce sont là des insinuations, sur quels faits reposent-elles?

Karl Christ : depuis le début de son règne, l'empereur n'a pas du tout été hostile aux sénateurs, au contraire, il a favorisé les plus illustres des citoyens et Pline lui-même. Seulement, il a toujours privilégié les hommes capables au détriment des intrigants <sup>39</sup>.

Suétone : tu veux des faits, Thémis ? Domitien fit périr une foule de sénateurs, parmi eux Cerealis alors qu'il était proconsul d'Asie, Salvidienus Orfitus, Acilius Glabrio. Aelius Lamia fut mis à mort pour des plaisanteries de mauvais goût mais inoffensives. Tu veux que je continue la liste? elle serait longue. <sup>40</sup>.

Paul Petit : qu'est-ce que cela prouve? Même traité avec déférence par Vespasien et Titus, le Sénat n'avait jamais admis l'hérédité du pouvoir impérial. Vespasien avait dû sévir contre Helvidius Priscus, un stoïcien fanatique. Domitien ne se montra effectivement pas plus tolérant. <sup>41</sup>

Pline : n'empêche que Domitien était le bourreau des honnêtes gens, massacrant nos amis sur simple dénonciation par des délateurs. <sup>42</sup>

Léonard L.Thompson : quel empereur n'a pas utilisé de stratagèmes semblables pour se maintenir au pouvoir? il serait plus juste de relever l'intelligence de Domitien, sa capacité de travail, sa clairvoyance, toutes ces qualités qui tempèrent son fichu caractère. Tout au long de sa carrière, il a promu des sénateurs capables à des postes importants, faisant de l'administration de l'Etat une

<sup>37</sup> PLINE Le Jeune, Panégyrique de Trajan 48, 3, Les Belles Lettres, Paris 1972, tome IV, page 137.

<sup>38</sup> PHILOSTRATE, Vie d'Apollonios de Tyane, Romans grecs et latins, Pléiade, Paris 1958, page 1268.

<sup>39</sup> CHRIST (note 26), page 281.

<sup>40</sup> SUETONE (note 31), Domitien X, 2, page 88.

<sup>41</sup> Paul PETIT, Le premier siècle de notre ère, Paris 1968, page 51.

<sup>42</sup> PLINE (note 37), Panégyrique 90,5, page 179, et 42,4, page 131.

machine efficace. Un Silius Italicus, membre d'une des plus éminentes familles sénatoriales n'a pas caché son admiration pour Domitien longtemps encore après la mort de l'empereur, et il n'était pas le seul.<sup>42</sup>

2. Thémis : passons au deuxième grief: la faillite financière.

Sibylle : d'ouest en Est tous servent de bon cœur Domitien, la famine quitte la Hongrie et le pays des Celtes. Ceux qui vivent en Asie vont posséder des immeubles, de la beauté, une vie riche et heureuse.<sup>43</sup>

Suétone : je dois reconnaître que Domitien rendait la justice avec soin et qu'il a mis fin à la corruption systématique. Dans les provinces il surveillait de près les gouverneurs, si bien qu'on y a connu une ère de prospérité comme jamais<sup>44</sup>.

Domitien : je me permets de vous signaler une stèle à Antioche en Pisidie : elle rappelle qu'à l'occasion d'une pénurie alimentaire nous avons réussi, mon ambassadeur et moi, à ravitailler toute la population sans créer d'augmentation de prix.<sup>45</sup>

Thémis : je ne vois rien à redire à cette politique.

Suétone : oui, mais elle coûte cher! Et puis, Domitien donne sans arrêt des spectacles magnifiques et ruineux. Il a même organisé une bataille navale dans un amphithéâtre.<sup>46</sup>

Domitien : c'est que j'aimais le peuple et le peuple m'aimait.

Suétone : mais tu as aussi augmenté la solde des militaires. L'armée coûte trop cher!

Domitien: c'est que j'aime les soldats et les soldats m'aiment.

Paul Petit : Domitien se procura l'argent par une stricte fiscalité, par la perception rigoureuse du didrachme sur les juifs, enfin, par la confiscation systématique des biens des sénateurs condamnés à mort ou à l'exil.<sup>47</sup>

Un Egyptien qui veut garder l'anonymat : chez nous, il n'y avait rien de pire que les collecteurs d'impôts. Mon voisin n'a pas pu payer, il s'est enfui, je ne sais où. La semaine passée ceux du fisc sont venus. Ils ont battu la femme du voisin pour qu'elle leur dise où il se cache. Ils l'ont tellement battue qu'elle est morte. Et ils ont emmené les enfants pour les vendre.<sup>48</sup>

Domitien : je n'ai jamais voulu cela, Suétone, tu le sais bien! J'ai essayé d'aider les pauvres en rétablissant les repas gratuits pour les nécessiteux.<sup>49</sup> J'ai aussi écrit au procureur de Syrie de mettre un frein aux réquisitions de l'armée afin d'alléger la charge fiscale, surtout dans les provinces d'Asie<sup>50</sup>.

42b Leonard L. THOMPSON, *the Book of Revelation*, New York 1990, pages 101 + 109.

43 Oracles sibyllins 12,124-140, *The O.T. Pseudepigrapha*, vol. 1, London 1983, page 448.

44 SÜETONE (note 31), Domitien VIII, 1-3, page 85.

45 CHRIST (note 26), page 279.

46 SÜETONE (note 31), Domitien VI, 1, page 81.

47 PETIT (note 41), page 51.

48 Ramsay MAC MULLEN, *Roman Social Relations*, New Haven 1974, pages 36-37.

49 SÜETONE (note 31), Domitien VII, 1, page 84.

50 Cité dans: Naphtali LEWIS (note 35), page 321.

Thémis : il n'empêche que les caisses de l'Etat étaient aussi vides à ta mort qu'après celle de ton prédécesseur Titus.

3. Mais passons au dernier point du procès : tes persécutions.

Méliton : Néron et Domitien ont voulu mettre notre doctrine en accusation. Domitien est un second Néron.<sup>51</sup>

Eusèbe : Domitien fut incontestablement le second à soulever la persécution contre nous, bien que son père, Vespasien, n'eût jamais conçu de mauvais desseins contre nous.<sup>52</sup>

Karl Christ : vénérables Pères, qu'est-ce qui vous rend si sûrs que Domitien se soit acharné contre les chrétiens? Pouvez-vous citer des noms de chrétiens tués à cause de leur foi sur ordre de Domitien?<sup>53</sup>

Daniel-Rops : eh bien, des membres de l'aristocratie, tel M. Acilius Glabrio, appartiennent à l'Eglise. Flavius Clemens, cousin de Domitien, et sa femme Flavia Domitille, sont incontestablement de la secte. Or Acilius Glabrio fut exécuté, Flavius Clemens aussi, et Domitille fut exilée.<sup>54</sup>

Karl Christ : même s'il était établi qu'il s'agit de chrétiens dans les cas que vous citez, cher Monsieur, il n'est pas encore établi qu'ils ont été persécutés pour la foi chrétienne.<sup>53</sup>

Bo Reicke : à mon avis, voici ce qu'on peut dire avec quelque certitude : Glabrio pouvait avoir des sympathies pour le judaïsme, Domitilla pour les chrétiens, car il semble bien qu'elle a mis des parcelles funéraires à leur disposition, quant à Clemens, aucune tradition ne le met en relation ni avec le judaïsme, ni avec les chrétiens.<sup>55</sup>

Leonard L. Thompson : c'est quand même curieux que tous les auteurs anciens qui s'en prennent à Domitien sont des partisans de Trajan.<sup>56</sup> Or, au sujet de cet empereur, on sait qu'il y a eu des martyrs chrétiens sous son règne : Ignace d'Antioche est arrêté, jugé et condamné aux bêtes, puis exécuté à Rome sous Trajan; Pline le Jeune parle, dans ses lettres à Trajan, de chrétiens qu'il a condamnés à mort et Trajan, dans sa réponse, l'approuve.<sup>57</sup>

Pline : autrement dit, vous m'accusez de partialité à l'égard de Domitien. Mais que dire alors de ceux qui nous le vantent comme un modèle de vertu? Toi par exemple, Quintilien, tu encenses Domitien parce que tu es le précepteur des petits enfants de la sœur de l'empereur.<sup>58</sup>

Quintilien : n'empêche que Domitien a toujours respecté ma liberté critique. J'ai pu enseigner sans la moindre restriction, même quand on abordait la question comment défendre au tribunal un homme qui a comploté contre l'empereur.<sup>59</sup> Et d'ailleurs, si tu n'es pas de mauvaise foi, tu dois te rappeler qu'il ne t'a jamais manqué de respect, quand tu as plaidé contre Bacbius Massa, ce détestable délateur au service

<sup>51</sup> MELITON DE SARDES, Sur la Pâque, Sources Chrétiennes 123, Paris 1966, page 221.

<sup>52</sup> EUSEBE, Histoire ecclésiastique III, XVIII, 3, Sources Chrétiennes 31, Paris 1978.

<sup>53</sup> CHRIST (note 26), page 209.

<sup>54</sup> DANIEL-ROPS, L'Eglise des apôtres et des martyrs, Livre de Poche 606-608, Paris 1948, pages 187 et 188.

<sup>55</sup> Bo REICKE, Neutestamentliche Zeitgeschichte, Berlin 1968, page 223.

<sup>56</sup> THOMPSON (note 42b), page 114 (cf pages 101-115).

<sup>57</sup> PLINE (note 37) Lettres X, 96,3, page 73 (toute la lettre 96 et la réponse de Trajan portent sur la question du christianisme).

<sup>58</sup> QUINTILIEN, Institution oratoire IV, Prohoemium 2, Belles Lettres, Paris 1976, tome III, page 16.

<sup>59</sup> QUINTILIEN, Institution oratoire XII, 1, 40-43, tome VII, pages 77-79.



de Domitien, c'est toi qui as gagné le procès et Domitien t'a abandonné son favori sans qu'il en résulte le moindre tort pour toi.<sup>60</sup>

Thémis : voilà qui suffit! Revenons à nos affaires et en particulier à ce fameux culte impérial auquel on impute les persécutions des chrétiens.

Hégésippe : à ce propos je me rappelle ce qui est arrivé aux deux petits-fils de Jude, le frère de Jésus. Domitien les avait fait arrêter parce qu'ils étaient chrétiens. Il leur a demandé ce qu'ils possédaient : entre eux deux ils avaient 9000 deniers et ils cultivaient ensemble un petit champ. Interrogés sur le Christ, ils rappelèrent que son royaume n'est pas de ce monde. Là-dessus, Domitien ne les condamna à rien, mais les renvoya libres. Pas un instant il ne pensait à les obliger à lui rendre un culte.<sup>61</sup>

Tertullien: il est vrai que Domitien, bien qu'il fût un demi Néron pour la cruauté, était quand même humain : il arrêta rapidement son entreprise et rappela même ceux qu'il avait exilés.<sup>62</sup>

Charles Munier: l'examen des Actes des martyrs montre que le refus du culte impérial n'est jamais allégué comme motif juridique justifiant la mise en arrestation ou leur condamnation.<sup>63</sup>

Thémis : d'après vous, Domitien sortirait donc blanc comme neige de ce procès?

Karl Christ : Il y a peu de chefs romains dont l'image a été aussi systématiquement noircie que celle de Domitien, malgré ses initiatives politiques positives et les performances évidentes de son administration. Les historiens de la classe sénatoriale en portent la responsabilité, mais les auteurs chrétiens des premiers siècles y ont largement contribué.<sup>64</sup>

Lactance : tout de même, Domitien a été un tyran, de la même espèce que Néron. Il a pu imposer un règne détesté jusqu'au jour où il a levé sa main impie contre Dieu. En persécutant le peuple des Justes il est tombé dans les mains de ses ennemis et a subi une juste punition.<sup>65</sup>

---

<sup>60</sup> Jean GAGE, Les classes sociales dans l'empire romain, Paris 1971, page 176.

<sup>61</sup> Cité par EUSEBE (note 9), III, XX, 1-5, pages 123-124.

<sup>62</sup> TERTULLIEN, Apologétique 5, Bibliothek der Kirchengvater 24 Kempten 1916, page 54.

<sup>63</sup> Charles MUNIER, article "Culte Impérial" du Dictionnaire Encyclopédique du Christianisme Ancien, Paris 1990, tome 1, page 596.

<sup>64</sup> CHRIST (note 26), page 283.

<sup>65</sup> LACTANCE, De la mon des persécuteurs 3, Bibliothek der Kirchengvater 36, Kempten 1919, page 7.



Chaque pièce a deux côtés. Les gens aussi, y compris les empereurs et même la Paix romaine. L'avvers: une pièce d'argent d'un denier, à l'effigie de Domitien; au revers : pièce de bronze d'un sesterce. (Histoire de la vie privée de l'Empire romain, Paris 1985, pages 165 et 164).

## 5. L'AUTEUR : JEAN

### *Objectif de ce chapitre*

"Qu'il s'appelle Jean, et que cet écrit soit de Jean, je ne dirai point le contraire et j'accorde qu'il est un homme saint et inspiré de Dieu. Mais je n'accepterais pas facilement que celui-ci fût l'apôtre, le fils de Zébédée, le frère de Jacques... je pense qu'il y a eu beaucoup d'homonymes de Jean l'apôtre, qui, par amour pour lui, par admiration pour lui, ont cherché le même nom que lui." <sup>66</sup>

Voilà, en 250, l'opinion de Denys d'Alexandrie. Elle est partagée par la majorité des théologiens de notre temps.

Alors, que sait-on de Jean, de celui qui a écrit l'Apocalypse? Dans ce chapitre, il sera question de :

1. la personnalité de Jean,
2. son langage,
3. sa démarche théologique,
4. son but.

### 5.1. LA PERSONNALITE DE JEAN

#### *LES IMAGES DE JEAN*

Comment vous représentez-vous celui qu'on a aussi appelé "le visionnaire de Patmos" (Ap 1,9-16)? Un des meilleurs connaisseurs de la littérature apocalyptique décrit ainsi Jean l'auteur d'Apocalypse : "Il est très probable qu'il était un eunuque. Il n'a pas seulement peur des femmes, il les méprise : deux caractéristiques typiques du célibataire. Une femme avec laquelle il n'est pas d'accord devient très vite, dans sa bouche, une prostituée!" <sup>67</sup>

Mais il y a d'autres opinions, en particulier celles des illustrateurs de l'Apocalypse, nombreux à partir du 8<sup>e</sup> siècle. Dans "L'apocalypse de Trèves" (9<sup>e</sup> siècle) Jean est un beau jeune homme, un peu efféminé <sup>68</sup>. Tout autre est Jean dans l'admirable tapisserie d'Angers (vers 1000) : il apparaît dans chaque scène, sous les traits d'un vieillard aux traits vifs et au visage jeune. Ses expressions reflètent ses réactions à la vision. "Sur ses traits se manifestent les sentiments les plus divers : calme, curiosité ou perplexité, anxiété, stupeur ou effroi, pitié, mépris ou dégoût, joie, sérénité, extase enfin devant la Jérusalem nouvelle." <sup>69</sup>.

L'Apocalypse elle-même ne fournit pas d'éléments pour faire le portrait physique ou psychologique de son auteur. Par contre, elle donne des indications sur sa culture :

<sup>66</sup> EUSEBE (note 9), Hist. ecclésiastique VII, XXV, 7.14, pages 206 et 207.

<sup>67</sup> Gilles QUIPEL, The Secret Book of Revelation, London 1979, page 132.

<sup>68</sup> Paul HUBER, Apokalypse, Düsseldorf 1989, page 25.

<sup>69</sup> René PLANCHENAULT, Les Tapisseries d'Angers, 1978 (guide pour les visiteurs).

### UN SPECIALISTE DE L'ANCIEN TESTAMENT

"L'Apocalypse est littéralement saturée d'Ancien Testament, personne n'en doute"<sup>70</sup>. Dans un récent ouvrage, l'auteur relève 60 citations de textes de l'Ancien Testament dans l'Apocalypse et 80 allusions à des passages précis<sup>71</sup>. Dans presque tous les cas on s'aperçoit que Jean emprunte à l'Ancien Testament plus qu'il ne le cite : on voit bien à quel texte il se réfère, mais il formule très librement, selon le sens qu'il veut lui donner. Son livre préféré est celui d'Ezéchiel (23 citations), dont il tire plusieurs scènes; puis viennent les livres d'Esaïe (21 citations) et de Daniel (20 citations). Par ailleurs, le thème et le livre de l'Exode (11 citations) sont aussi très importants pour lui. Depuis tout temps on a relevé le grec maladroit de Jean, c'est un "grec hébraïsant". Les experts se disputent pour déterminer si ce langage archaïsant est dû à une mauvaise connaissance du grec ou s'il est voulu pour rappeler le monde des prophètes et de la sortie d'Egypte.

### UN EXPERT EN MYTHOLOGIE

"Plus peut-être que tout autre livre biblique, l'Apocalypse est saturée(!) de motifs mythologiques"<sup>72</sup>. Les chevaux d'Ap 6, le "puits de l'abîme" de 9,1-2, "la femme vêtue du soleil" (12,1), le dragon (12,3) et tant d'autres figures-clé de l'Apocalypse se retrouvent dans la mythologie, comme aussi la plupart des chiffres : le 3, le 6, le 7, etc. Très souvent, un épisode rappelle un récit mythologique : par ex., la femme d'Ap 12, sauvée in extremis des griffes du dragon, rappelle des contes où le héros délivre la princesse gardée par un dragon. D'autres motifs se retrouvent dans l'astrologie, par ex. les quatre êtres vivants d'Ap 4,6-7.

### UN HOMME QUI SE TIENT AU COURANT.

Jean ne vit pas dans un monde à part. Si on voulait parodier les citations en tête des précédents paragraphes, on dirait que "l'Apocalypse est saturée" d'allusions à l'actualité économique, culturelle et politique de l'empire romain.

En 18,17-19, les gens de la mer sont cités à part des commerçants : les chantiers navals, la recherche de nouvelles routes maritimes, les innovations techniques dans la marine, font la une de l'actualité dans la 2<sup>e</sup> moitié du 1<sup>er</sup> siècle. La description de la nouvelle Jérusalem en 21,15-17 et 22,1-5 ressemble plus à la cité idéale des stoïciens qu'à celle d'Ezéchiel 40-48. Beaucoup d'exégètes pensent que l'acclamation de 4,11 : "Tu es digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire..." répond à "l'outrecuidance" que Domitien aurait eue, selon Suétone, lorsque "dictant une lettre circulaire au nom de ses agents, il débuta de la sorte: Notre Seigneur et notre Dieu ordonne ce qui suit"<sup>73</sup>

### UN FIN LITURGE

La sensibilité liturgique et les dons poétiques de Jean complètent d'une manière heureuse son portrait culturel. Les hymnes liturgiques rythment toute l'Apocalypse, elles étaient peut-être déjà traditionnelles (4,8 rappelle Esaïe 6,3).

Pierre Prigent écrit à la fin de son étude "Apocalypse et Liturgie": "En Apocalypse 4 la création du monde est annoncée puis célébrée par le chant du Sanctus suivi d'une bénédiction du Dieu créateur. Ce mouvement qui annonce les liturgies du christianisme ultérieur... reflète assurément une célébration rituelle du christianisme contemporain de l'Apocalypse. Nous avons même avancé l'hypothèse qu'il s'agit d'une liturgie pascale"<sup>74</sup>. Il est en tout cas évident que nos liturgies de Cène restent profondément marquées par celles de l'Apocalypse.

<sup>70</sup> PRIGENT (note 10, page 367).

<sup>71</sup> Frederick David MAZZAFERRI, *The Genre of the Book of Revelation*, Berlin 1989, pages 385-386.

<sup>72</sup> BRUTSCH (note 1), page 419.

<sup>73</sup> SUETONE (note 31), Domitien 13, page 92.

## *PORTRAIT D'UN PROPHETE CHRETIEN*

A travers l'Apocalypse, Jean apparaît comme un homme profondément religieux, sensible au langage mystérieux des symboles, heureux dans la contemplation et dans l'adoration de son Dieu. On l'imaginerait volontiers ermite, retiré dans une île perdue.

Mais en même temps l'Apocalypse nous révèle en Jean un homme d'action, engagé de toutes ses forces dans la destinée de son Eglise. Il est enraciné dans l'histoire du peuple de Dieu et il suit avec une grande attention l'évolution de la société de son temps. On découvre un théologien qui lit, écoute, réfléchit et prend position.

Par-dessus tout, Jean nous est décrit comme un visionnaire. Il a les dons d'un dramaturge : il voit et fait voir ce qui est en train de se jouer sur la scène et dans les coulisses de l'histoire, et vers quelle fin s'achemine le monde.

En résumé : le portrait que l'Apocalypse nous permet d'esquisser de Jean est celui d'un prophète. Jean apparaît comme une personnalité aussi riche, et aussi contradictoire, que les grands prophètes, tels qu'Ésaïe, Amos ou Jérémie.

L'Apocalypse confirme l'appartenance de Jean à un groupe de prophètes (dans lequel on trouvait sans doute Jézabel, la prophétesse de Thyatire que Jean exérait). En Ap 22,9 on trouve l'expression : "toi et tes frères les prophètes". La mission des prophètes est le thème d'Apocalypse 10,1-11 où Jean écrit à la fin du passage : "Et l'on me dit : il te faut à nouveau prophétiser sur des peuples, des nations, des langues et des rois en grand nombre".

### *5.2 LE LANGAGE DE JEAN ET SON INTERPRETATION*

De tout temps, le langage de l'Apocalypse a intrigué les lecteurs et les exégètes. Ce langage ne se donne pas immédiatement à comprendre. Il est à l'opposé du langage que l'on peut rencontrer dans la publicité : "le produit X lave plus blanc !", un langage direct, univoque, que l'auditeur ou le lecteur ne peut qu'accepter pour vrai. Pour être compréhensible, le langage de l'Apocalypse demande au lecteur de faire une partie du chemin. Les visions et les paroles de l'Apocalypse mettent en mouvement, elles demandent la collaboration du lecteur et l'invitent à un dialogue interprétatif. A travers ce langage, Dieu se révèle au lecteur en le respectant dans sa capacité de lecture et sa liberté de croyant.

Le langage symbolique de l'Apocalypse est complexe. Il suffit de regarder les chefs-d'œuvre que ce texte a suscités chez les peintres et les sculpteurs au long des siècles. Ce langage n'est pas spontané, il est intellectuellement construit. Il n'est pas un langage digital, celui des ordinateurs mais un langage analogique. Il combine des images, souvent de façon artificielle, au point de rendre toute représentation par l'imagination impossible. De plus, les images ne sont pas toujours présentées dans un cadre narratif, comme dans les paraboles par exemple. Le rédacteur utilise les images comme un artiste utiliserait une matière première : une première intuition visuelle est développée à des niveaux successifs par d'autres images.

Si le langage de l'Apocalypse est qualifié de langage symbolique, il faut se rappeler que le symbole n'est pas dans la chose matérielle ou les mots, mais dans les êtres humains. Dans l'Antiquité, deux personnes de familles distinctes faisaient coïncider deux tessons d'une même poterie. En manipulant des objets, elles symbolisaient en donnant un surplus de sens aux choses : l'idée d'alliance, de lien amical, de pacte. Les tessons n'étaient pas le pacte; l'idée de pacte naissait de leur agir symbolique.

---

<sup>74</sup> PRIGENT, Apocalypse et Liturgie, Cahiers théologiques 52, Neuchâtel 1964, page 77.

Ainsi, le langage de l'Apocalypse ne prendra sens que dans la mesure où la communauté qui le lit fera une partie du chemin, en s'appropriant les codes de ce langage parfois déroutant. Des clefs, provenant pour la plupart de la littérature apocalyptique, peuvent permettre de comprendre le code. Mais connaître les codes ne suffit pas pour faire jaillir le sens. La lecture de l'Apocalypse doit laisser jouer les sens et les images dans leur pluralité, avant de les identifier trop vite avec des personnages ou des réalités connues.

#### QUELQUES CLEFS POUR COMPRENDRE LES CODES :

##### 1. Les catastrophes cosmiques

Ex. : "La lune devient sang" Ap 6,12

Ce type de langage exprime une présence plus proche de Dieu dans l'histoire des hommes. Les catastrophes cosmiques sont la marque de l'avènement de la terre nouvelle, des cieux nouveaux plutôt que la fin du monde.

##### 2. Le code animal (bestiaire)

Ex. : "Je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes..." Ap 13,1

Dans l'apocalypse, les animaux représentent un élément différent de l'être humain et supérieur à lui; une certaine transcendance, mais inférieure à Dieu. Le Christ "agneau" (arnion) n'exprime pas une réalité bucolique, mais le Christ dans l'histoire du salut, son action dans l'histoire, mais qui nous dépasse.

##### 3. Le code végétal et minéral

Ex. : "Les matériaux de ses remparts étaient de jaspe, et la cité était d'un or pur semblable au pur cristal... Les douze portes étaient douze perles. Chacune des portes était d'une seule perle." Ap 21,18.21

Le monde végétal et minéral évoque des réalités déterminées par la culture: herbe pour la vie 8,7 ; ou par l'Ancien Testament: la grêle Ex 9,23-24. Il indique la qualité des choses.

##### 4. Le code arithmétique

Ex. : "...le tiers du soleil, le tiers de la lune et le tiers des étoiles furent frappés. Ils s'assombrirent du tiers : le jour perdit un tiers de sa clarté et la nuit de même." Ap 8,12. Il a une valeur qualitative plutôt que quantitative.

- 1 : l'unité, l'exclusivité, la primauté;
- 2 : la polarité, la décision, la division, le couple;
- 3 : l'unité (la division surmontée), la sainteté;
- 4 : l'univers : quatre horizons, quatre saisons, quatre éléments (eau, air, feu, terre);  
l'universalité, le monde habité;
- 5 : quelques-uns;
- 6 : l'imperfection, le manque (7-1)
- 7 : exprime la plénitude, la totalité, la perfection (chiffre de prédilection de l'auteur);  
3 1/2, "tiers" : la non-totalité, la partialité, l'aspect limité, imparfait;
- 8 : recommencement, nouveau monde, résurrection (7+1);

- 10: chiffre rond (1+2+3+4);  
 12: l'universalité, la loi, la structure fondamentale du monde; les tribus du peuple élu, 24 = 2x12;  
 40: la détresse, l'épreuve, la punition;  
 50: la joie (le jubilé);  
 70: la totalité, la plénitude;  
 144: 12x12 = l'univers, l'universalité, l'aspect illimité;  
 666: 3x6 = complètement imparfait;  
 1000: le plus grand chiffre rond; période étendue mais limitée (appartient presque exclusivement à l'Apocalypse);  
 10000: le plus grand chiffre réalisable.<sup>75</sup>

## 5. Le code chromatique

Ex. : "Alors surgit un autre cheval, rouge-feu. A celui qui le montait fut donné le pouvoir de ravir la paix de la terre pour qu'on s'entretue..." Ap 6,4

Les couleurs indiquent des aspects de la réalité.

blanc :	exprime la transcendance, le monde divin, la victoire, la dignité (couleur dominante de l'Apocalypse);
noir:	aspect négatif, mais il est difficile de dire de quelle négativité il s'agit : mal, malheur;
or:	la liturgie;
pourpre, écarlate :	la débauche;
rouge:	puissance, violence sanguinaire, cruauté, la guerre, le sang;
vert (= blême) :	la mort.

## 6. Le code spatio-temporel

Ex: "Alors je vis: au milieu du trône et des quatre animaux, au milieu des anciens..." Ap 5,6

L'espace et le temps ont une signification théologique : proximité, éloignement de Dieu; période de l'histoire du salut, etc. Il est souvent difficile, voire impossible, de les localiser avec précision.

## 7. Les images tirées de l'Ancien Testament

Il n'y a pas de citation directe de l'Ancien Testament dans l'Apocalypse, mais l'auteur fait beaucoup d'allusions et utilise abondamment les images de l'Ancien Testament: le ciel : transcendance de Dieu; la terre : niveau de l'être humain; le banquet, les vendanges; les cornes : la force, etc. L'auteur de l'Apocalypse fait des clin d'œil permanents à ce type de symbolisme. Il ne peut donc être compris que dans la mesure où les textes de l'Ancien Testament et de l'apocalyptique nous sont familiers.

Le décryptage des codes n'est pas suffisant pour la lecture du texte de l'Apocalypse. Il ne suffit pas d'identifier les réalités évoquées pour comprendre le texte. Le risque est de fermer le sens dans un sens univoque, par une identification unique (par exemple: la femme d'Ap 12 = la vierge Marie). Le travail d'interprétation du lecteur serait alors réduit à peu de chose. La tâche du lecteur est de relire le texte en regardant ce qui se passe, ce qui est décrit et en laissant ouvert les sens du texte.

<sup>75</sup> Manfred LURKER, Wörterbuch biblischer Bilder und Symbole, Munich 1973.

Par cet effort de lecture, le texte de l'Apocalypse devient parole pour la communauté. L'Apocalypse ne présente pas une chronologie de l'histoire, mais un chemin pour la communauté croyante d'explorer sa réalité et la réalité du monde dans toutes ses dimensions.

### 5.3 LA DÉMARCHE THÉOLOGIQUE DE JEAN

"Un prophète n'est pas d'abord un homme raisonnable, ni même un modèle de morale, mais un signal extraordinaire que Dieu dresse au milieu de son peuple pour le provoquer et le meure en demeure de lui donner une réponse".<sup>76</sup>

#### PROVOQUER.

Dans l'Apocalypse de Jean, la provocation - ou faut-il dire: l'interpellation? - peut prendre des formes très diverses, exemples :

de la mise en garde	14,7	"Craignez Dieu et rendez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue"
à l'invective	22,15	"Dehors les chiens et les magiciens... !",
de l'encouragement	14,12 = 13,10	"C'est l'heure de la persévérance..."
à la consolation	7,17=21,4	"Dieu essuiera toute larme de leurs yeux"
malédiction	18,10.15.19	"Malheur! Malheur! Malheur!"
et béatitude	19,9	"Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'agneau".

Mais la provocation est encore plus forte dans les visions hautes en couleur, terrifiantes ou exaltantes, pleines d'angoisse ou au contraire heureuses.

#### METTRE EN DEMEURE DE DONNER UNE RÉPONSE A DIEU.

Déjà dans ses lettres aux sept Eglises, puis tout au long de la relation de ses visions, Jean met ses lecteurs en demeure de réexaminer leur pratique de la foi. Ils ne répondent pas pleinement aux attentes de Dieu parce qu'ils ne rendent pas un témoignage crédible au Christ et à son Evangile, dans le monde où ils vivent.

Peut-être ne voient-ils pas clairement quel doit être ce témoignage !

Il ne suffit pas de mettre quelqu'un en demeure de donner une réponse à Dieu, si on ne l'aide pas à être en mesure de le faire. Jean reprend, dans ce but, les différentes traditions qui marquent les Eglises de la province d'Asie et il les réinterprète, avec respect, mais non sans sens critique. Sa démarche pourrait s'appeler: "réinterprétation prophétique" des traditions chrétiennes.

#### LE CHRIST ET LE CHRÉTIEN.

Un premier exemple a trait à l'héritage johannique et concerne la relation entre le croyant et Jésus Christ.

Dans l'évangile de Jean l'accent porte sur la présence du Christ dans la foi du chrétien<sup>77</sup>. Dans l'Apocalypse, les relations au Christ concernent d'abord le passé: Jésus est "l'agneau immolé" (5,12) sur la croix, celui qui "ouvre le livre" (5,5-6). Par sa mort il donne aux hommes accès au salut (5,9). La foi

<sup>76</sup> Samuel AMSLER, Les actes des prophètes, Essais bibliques no 9, Genève 1985, page 7.

<sup>77</sup> Voir plus haut: 3.1. Une communauté johannique p. 7.



relie le chrétien à celui qui est mort sous Ponce Pilate. D'autre part, l'Apocalypse insiste sur les relations futures avec Jésus, lorsqu'il reviendra aux "Noces de l'Agneau" (19,7-8) pour la fête joyeuse des retrouvailles entre le Christ et son Eglise.

Ainsi, le Christ est présent au début et à la fin de l'histoire de l'Eglise. Il dit bien : "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le commencement et la fin" (22,13; cf. 1, 17; 2,8). Mais, selon l'Apocalypse, le Christ n'a pas une présence active sur la terre dans ce temps-ci. Seul Dieu s'y manifeste. Sans doute, le Christ est déjà revenu à la vie, il est "le Premier et le Dernier, Celui qui fut mort mais qui est revenu à la vie" (2,8; cf. 1,17-18). Il est maintenant au ciel (5,6 etc.). Le croyant peut être en communion avec lui, lorsque l'Eglise est réunie pour le culte. Cependant, c'est Dieu qui répond aux prières des fidèles et qui intervient dans le cours de l'histoire, par ses anges, par ses messagers, par sa parole. Quant à la mission du Christ sur la terre, il l'a achevée sur la croix (cf. Jean 19,30) <sup>78</sup>.

Cette réinterprétation prophétique de la tradition johannique revalorise et précise la responsabilité de la communauté chrétienne et de ses membres : dans l'évangile de Jean, Jésus dit à Pilate :

"Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité" (Jean 18,37). Le témoignage rendu par Jésus est l'Evangile, proclamé et vécu par le Christ.

Dans l'Apocalypse, deux passages rappellent que Jésus Christ est et reste le véritable témoin fidèle (Ap 1,5; 3,14). Pourtant, dans le temps présent, il appartient aux chrétiens de devenir, eux aussi, des témoins fidèles, prêts à donner leur vie s'il le faut, comme Antipas à Pergame (Ap 2,13), prenant à leur compte le témoignage rendu autrefois par Jésus. Jean lui-même est "dans l'île de Patmos à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus" (Ap 1,9).

"Le témoignage de Jésus" passe du Christ aux chrétiens et devient leur raison d'être.

#### *LA CRITIQUE DU COURANT APOCALYPTIQUE.*

Jean est-il un "apocalypticien"? La question paraît stupide, tellement les liens de Jean avec le courant apocalyptique sont évidents. Dans toutes les visions de l'Apocalypse on trouve des motifs communs aux apocalypses juives du 1<sup>er</sup> siècle.

Et pourtant, Jean ne partage pas les idées fondamentales de ce courant, telles qu'elles ont été résumées au chapitre 3.3. de cette introduction <sup>79</sup>. Au contraire, il soumet les principes apocalyptiques à une réinterprétation critique radicale, au point qu'un théologien a pu écrire récemment : "La thèse qui tient Apocalypse pour un écrit apocalyptique est tout à fait insoutenable!" <sup>80</sup>.

Contentons-nous d'illustrer la méthode de réinterprétation prophétique de Jean par quelques constatations qui portent sur des points-clé de l'apocalyptique :

Dans l'apocalyptique, le dualisme oppose radicalement deux mondes et deux ères, en même temps qu'il oppose radicalement le Bien et le Mal. Dans l'Apocalypse, Jean ne conteste pas les oppositions, voire les violences, entre ces mondes, mais il critique le caractère radical, implacable de l'opposition. Il nie qu'un mur infranchissable enferme les humains en deux blocs antagonistes. Il montre qu'il y a toujours des facteurs qui remettent en question le caractère absolu du dualisme, en quelque sorte des correctifs, ou des failles.

"Une transcendance radicale qui aurait le pouvoir de couper le ciel de la terre est tempérée par la vision d'une transformation future de l'existence terrestre en existence céleste; et une transcendance radicale

<sup>78</sup> Cet aspect est le thème central de l'étude de Jens- W. TAEGER, *Johannesapokalypse und Johanneischer Kreis*, Berlin 1989.

<sup>79</sup> Voir page 10.

<sup>80</sup> MAZZAFERRI (note 71), page 382.

qui aurait le pouvoir de couper complètement cet âge de l'âge à venir, est tempérée par la présence actuelle du monde futur dans le ciel. Ainsi, l'interférence des dimensions spatiales et des dimensions temporelles rend impossible d'absolutiser le dualisme"<sup>81</sup>

Les frontières entre le ciel et la terre ne sont pas si étanches qu'on pourrait le penser. L'Apocalypse montre dans bien des scènes des mouvements qui vont de l'un à l'autre : Satan est précipité sur terre, le prophète monte auprès du trône; la Jérusalem nouvelle descend du ciel sur la terre, l'Eglise en prière participe à la louange des anges et de l'univers tout entier.

Mais surtout : entre le Bien et le Mal la frontière n'est pas toujours évidente. Jean présente plusieurs couples ennemis qui ont cependant des ressemblances. Il y a, bien sûr, les deux femmes, celle "vêtue du soleil" (12,1) et celle "vêtue de pourpre et d'écarlate" (17,4). Il y a aussi "l'agneau qui se dressait comme immolé" (5,6) et la bête dont "l'une de ses têtes était comme immolée à mort" (13,3). Ou encore : "La grande cité où leur Seigneur a été crucifié" (11,8), c'est-à-dire Jérusalem, et "la grande cité où on a trouvé le sang des prophètes, des saints et de tous ceux qui ont été immolés sur la terre" (8,24), c'est-à-dire Babylone. Même entre Dieu et Satan il y a des points communs : tous deux siègent sur un trône (4,2- 2,13), ils sont adorés (4, 10- 13,4), leurs "courtisans" portent des couronnes (4,4- 9,7), ils ont des "esprits" à leur service (5,6- 16,4).<sup>82</sup>

Sans doute, le lecteur n'a pas de peine à distinguer les figures du Bien et du Mal dans ces couples, mais les parallélismes voulus par Jean lui montrent que l'univers n'est pas déterminé par une structure dualiste rigide.

A la lecture de l'Apocalypse, on découvre aussi qu'il n'y a pas de prédestination absolue. On reste libre de franchir les frontières qui séparent les mondes opposés. Pour le faire, il faut d'abord s'approcher de l'autre, les frontières deviennent des lieux d'affrontement. Et puis, il faut être conscient que "franchir une frontière entraîne une transformation. Lorsque Satan descend du ciel sur la terre (12,13-18) il est changé, de même que Jean lorsqu'il monte au ciel (4,1-2)."<sup>83</sup> Le passage de la frontière entre la foi chrétienne et l'idéologie de la Paix romaine imprime une marque indélébile à celui qui l'effectue (13,16-17) et c'est bien ce qui inquiète Jean à propos de la communauté de Laodicée (3,14-19). Mais il n'y a pas seulement le danger de quitter l'Eglise, lorsqu'il y a affrontement avec le monde, il y a aussi la possibilité du changement en sens inverse, du monde vers l'Eglise. "La frontière devient le lieu où les différences peuvent être transformées réciproquement".<sup>84</sup>

Les petites communautés minoritaires ont tendance à s'éloigner le plus possible des zones d'affrontement avec la majorité. Le courant apocalyptique renforce cette tendance en insistant sur le fossé entre la communauté des élus et le monde de perdition. La critique prophétique de Jean porte sur cette tendance au repli et à la fermeture sur soi. Il s'en prend, avant tout, au dualisme qui démonte l'autre et au déterminisme qui le voue à l'enfer. Cela ne veut pas dire que Jean gomme les différences, évacue les risques, nie la perspective du jugement.

---

<sup>81</sup> Christopher ROWLAND, cité par THOMPSON (note 42b), page 64.

<sup>82</sup> THOMPSON (note 42b), pages 81-82.

<sup>83</sup> THOMPSON (note 42b), page 87.

<sup>84</sup> THOMPSON (note 42b), page 87.

#### 5.4. LE BUT QUE JEAN VISE DANS L'APOCALYPSE

##### LA REVANCHE OU LE COMBAT ?

"L'Apocalypse est le chant de victoire de tout un peuple opprimé, bafoué, avili, criant vengeance pour les souffrances qu'il endure... On peut y lire la description des châtiments qui seront infligés aux persécuteurs d'aujourd'hui" <sup>85</sup>. Dans cette perspective, Jean écrit pour consoler, pour affermir dans leur foi, des chrétiens décontenancés par les premières vagues de persécutions. "Que les fidèles aient confiance car la persécution n'aura qu'un temps... Dieu va venir exterminer les ennemis et les persécuteurs de son peuple... Même aux prises avec les pires difficultés, les chrétiens doivent garder leur confiance en la toute-puissance de Dieu..." <sup>86</sup>.

Voilà deux points de vue qui emportent l'adhésion de la plupart des lecteurs chrétiens de notre temps. En suivant les différents chapitres de cette introduction, on a sans doute compris depuis un bon moment déjà que ce n'est pas du tout notre opinion.

En effet, les observations et les réflexions que nous avons exposées aboutissent à une autre conclusion

Jean écrit l'Apocalypse pour rallumer l'esprit combatif des membres de ses Eglises. Il ne craint pas tant les persécutions du dehors que la situation à l'intérieur des Eglises. Il constate que les unes s'embourgeoisent, que les autres se replient sur elles, que d'autres encore se passionnent pour les débats théologiques, mais qu'aucune ne reprend plus à son compte le défi que l'Evangile lance au monde. "En décrivant l'histoire du monde qui va vers sa fin, Jean aide l'Eglise à discerner ses responsabilités dans l'histoire" <sup>87</sup>.

Les chrétiens ont peur de se battre pour leur cause et pourtant ils vivent constamment une situation de conflit qu'ils ne peuvent éviter. Qu'ils le veuillent ou non, les chrétiens s'exposent à l'hostilité de la société ambiante. Selon toute apparence, Domitien n'a pas pris l'initiative de persécuter les chrétiens. Il n'en reste pas moins que chaque membre d'une Eglise peut être livré au tribunal sur simple dénonciation. Le chrétien n'est pas un citoyen fiable : il ne participe pas à la vie religieuse des Romains et ne croit pas à leurs dieux, il y a chez lui un côté contestataire, même subversif, parce qu'il met en avant les valeurs qui n'ont pas cours dans la société et qu'il critique celles que les Romains vénèrent.

##### LE COMBAT ET LES COMBATTANTS

Le combat des Eglises et des croyants a une dimension cosmique. C'est ce que montre Ap 12 où le dragon est opposé à la femme. Il saute aux yeux que les deux adversaires n'ont pas la même conception de la lutte et ne disposent pas des mêmes armes. Si le dragon a des griffes pour blesser et pour tuer, la femme reste vulnérable et dépend du secours qui lui vient de ses amis: de Dieu et de la terre (12,7.16). A la fin du chapitre, on apprend que le dragon "porte le combat contre le reste de la descendance de la femme" (12,17), sans doute contre les chrétiens, qui sont aussi vulnérables que leur "mère". C'est bien ce qui fait problème : à la fin du 1<sup>er</sup> siècle les chrétiens ressentent plus que jamais l'inégalité du combat, leur faiblesse évidente et l'inefficacité apparente des armes du chrétien, telles qu'elles sont décrites dans le célèbre passage de l'épître aux Ephésiens (6,10-17):

<sup>85</sup> Henri STIERLIN, *Le livre de Feu*, Genève 1978, page 68; la même conclusion chez M.E. BOISMARD, *L'Apocalypse*, Bible de Jérusalem, Paris 1953, page 26: "L'apocalypse est le chant de triomphe de l'Eglise persécutée".

<sup>86</sup> M.E. BOISMARD, *Le Nouveau Testament 4, La tradition johannique*, Paris 1977, page 36.

<sup>87</sup> ROLOFF (note 3), page 23.

"Revêtez l'armure de Dieu pour tenir face aux manœuvres du diable.  
 Ce n'est pas à l'homme que nous sommes opposés,  
 mais aux Autorités, aux Pouvoirs, aux Dominateurs de ce monde de ténèbres,  
 aux esprits du mal qui sont dans les cieux...  
 Debout donc! à la taille, la vérité pour ceinturon,  
 avec la justice pour cuirasse  
 et, comme chaussures aux pieds, l'élan pour annoncer l'Évangile de la paix.  
 Prenez surtout le bouclier de la foi,  
 il vous permettra d'éteindre tous les projectiles enflammés du Malin.  
 Recevez enfin le casque du salut  
 et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu."

Le combat des Eglises et des croyants a aussi une dimension historique. La première qualité requise du citoyen romain est le "certamen", l'esprit de compétition.<sup>88</sup> Aux chrétiens de faire également preuve de "certamen", mais dans un esprit différent, pour une autre compétition. "Les chrétiens sont appelés à vivre leur salut, mais au sein d'un monde dont toutes les forces nient cette vérité nouvelle. C'est la définition même du témoignage (Ap 11) : l'Eglise est ici-bas mandatée par son Seigneur pour y faire briller prophétiquement les signes du monde nouveau"<sup>89</sup>.

#### LE TÉMOIN ET LE MARTYR

On croit volontiers que, dans l'Apocalypse, "témoin" et "martyr" sont synonymes et que Jean écrit pour glorifier les martyrs. Ce n'est pas exact. Sans doute, le "témoin fidèle" est prêt à donner sa vie, comme tout vrai combattant est prêt à mourir pour son pays ou pour sa cause. Mais le fait de ne pas mourir au combat ne disqualifie pas nécessairement le témoin-combattant.

L'important, c'est "avoir le témoignage de Jésus",<sup>90</sup> c'est-à-dire "adhérer pleinement au témoignage que Jésus, le témoin fidèle, a donné",<sup>91</sup> faire sien le projet de vie de Jésus, s'approprier son message aux humains. Le témoin est porteur de l'Évangile du Christ. Il combat pour que les valeurs défendues par Jésus ne soient pas dévalorisées, pour que sa vie et sa mort ne soient pas "rendues vaines" (cf Galates 2,21 ou 5,11b).

"C'est vers un attachement personnel à l'Agneau, attachement sans faille ni hésitation, que nous oriente sans cesse l'Apocalypse. A ce prix seul, le témoignage de l'Eglise pourra être entendu et provoquer la conversion des peuples (11,13)".<sup>92</sup>

#### DÉFAITES ET VICTOIRES.

Le courant apocalyptique ne s'intéresse pas à l'économie et à la politique des hommes. Il est centré sur l'attente de la fin et sur ce qui peut venir après. S'il accorde quelque attention à l'histoire, c'est pour épier les signes avant-coureurs de la catastrophe finale.

Au contraire, Jean attire l'attention aussi, surtout, sur les événements de ce monde-ci, sur ses crises politiques, économiques, écologiques. Il est important de lutter pour "le témoignage de Jésus", parce que l'histoire peut changer. L'Évangile est une force de transformation qui peut pénétrer la Paix romaine.

<sup>88</sup> Voir plus haut: 4.1. page 14.

<sup>89</sup> PRIGENT (note 10), page 377.

<sup>90</sup> "avoir le témoignage" : Ap 1,9; 2,6; 12,17; 19,10; de préférence à la traduction TOB qui traduit par "porter" ou "garder" le témoignage.

<sup>91</sup> Edouard COTHENET, Témoins et prophètes dans le monde, Une Lecture de l'Apocalypse, Cahiers Évangile 11, page 41.

<sup>92</sup> COTHENET (note 90), page 45.

Ce n'est pas un combat sans espoir, des victoires sont déjà possibles (15,2; 17,14). Ce n'est pas non plus une marche triomphale, les défaites sont nombreuses (par ex. 13,7). Il y a aussi des défaites qui conduisent à des victoires (11,7-13). Ne sont pas seulement concernés les humains, mais aussi la terre, la mer, les arbres, les fleuves... (7,2-3; 16,3-4).

Dans les visions de l'Apocalypse, la terre ressemble de plus en plus à un champ de bataille dévasté, mais elle reste le terrain de la cité future et définitive (21,1-22,5). Il est si important de se battre pour l'Évangile parce que l'avenir est sur la terre et non dans l'au-delà du ciel.

### *EN RÉSUMÉ*

Jean revalorise le temps actuel, l'histoire humaine, tout comme il revalorise la terre, la création, l'ici-bas.

Le combat auquel ses lecteurs sont de toute façon exposés a un sens, une valeur positive : c'est ainsi que les chrétiens peuvent prendre à leur compte l'œuvre du Christ, dans l'attente de son retour.

Il ne faut donc pas se résigner, ni fuir dans le religieux ou dans le ciel.

Sur la terre le croyant trouve les aides et les alliés dont il a besoin. C'est le vrai terrain de son action par laquelle il reste uni à l'histoire du peuple de Dieu. C'est sur la terre aussi que la liturgie l'unit au Christ et lui accorde des temps de répit et de bonheur.



A. Dürer, Le combat, Ap 12

## 6. Le plan du livre de l'Apocalypse

"La meilleure image du livre de l'Apocalypse c'est un fleuve. Le langage du visionnaire s'écoule en entrant et en sortant d'images, de figures, de répétitions, d'allusions, de contrastes et d'accumulations, comme les boucles, les méandres et les tourbillons d'un fleuve. Voilà l'image qui permet de capter l'unité linguistique de l'Apocalypse".<sup>93</sup>

Il paraît donc difficile de proposer un plan à ce livre. C'est pourquoi plusieurs manières de découper l'Apocalypse ont été proposées. Certains y voient une structure concentrique :

### 6.1 UN PLAN CONCENTRIQUE

Salutation et vision initiale Ap 1

1. L'Eglise et son Seigneur Ap 2-4

2. Le sens de l'histoire Ap 5-7

-Les catastrophes ne changent pas les êtres humains Ap 8-9

3. -> L'enseignement de Jésus le Messie;  
incarnation, mort, résurrection  
Ap 10-12

->Déchaînement des puissances du mal face au Messie Ap 13-14

4. Le jugement de l'histoire de la violence Ap 14,6-20,15

5. La nouvelle création Ap 21-22,15

Conclusion du livre Ap 22,6-21.

### 6.2 UNE SUCCESSION DE SEPTÉNAIRES

D'autres plans mettent en évidence les septénaires qui, par un procédé d'inclusion, fait que la fin d'une série ouvre sur une nouvelle série. Le contenu d'un septénaire est ainsi englobé dans le précédent<sup>94</sup>:

<sup>93</sup> L.L. Thompson, p.52 cf note 42b.

<sup>94</sup> U.V ANNI, La Struttura letteraria dell'Apocalisse, Rome 1971.

**Prologue 1, 1-3**

Apocalypse, révélation : lettre et prophétie

**1ÈRE PARTIE 1, 4-3, 22**

Cette partie est dominée par la vision, la révélation du Christ qui parle aux Eglises. Elle montre la proximité du Christ avec son Eglise vers la fin du siècle alors que les apôtres sont morts.

1.1 adresse, doxologie 1,4-8

1.2 la vision du Fils de l'homme 1,9-20

1.3 les 7 lettres aux Eglises 2,1-3,22

- à l'Eglise d'Ephèse 2,1-7
- à l'Eglise de Smyrne 2,8-11
- à l'Eglise de Pergame 2,12-17
- à l'Eglise de Thyatire 2,18-29
- à l'Eglise de Sardes 3,1-6
- à l'Eglise de Philadelphie 3,7-13
- à l'Eglise de Laodicée 3,14-22

Les lettres ont un schème littéraire fixe :

- a) l'adresse "à l'ange de l'Eglise qui est à...";
- b) l'autoprésentation du Christ "Ainsi parle celui...";
- c) le jugement du Christ sur la situation de l'Eglise "je sais tes œuvres...";
- d) l'exhortation particulière propre à chaque situation, parénèse
- e) une promesse faite au vainqueur;
- f) l'exhortation générale identique dans toute les lettres "celui qui a oreille, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Eglises".

**2ÈME PARTIE 4, 1-22, 5**

La deuxième partie est de grandeur très inégale par rapport à la première. Un développement linéaire peut être dégagé dans la succession de septénaires : après l'introduction, à chaque sceau ouvert correspond une apparition, le 7ème sceau n'a pas de contenu (8,1 ss), son contenu est le septénaire des trompettes; de même au son de la 7ème trompette, aucun contenu n'est donné sinon les signes, et même phénomène pour les coupes où la 7ème coupe ouvre la section conclusive. Il y a un enchâssement progressif des septénaires.

2.1 Section introductive 4-5

- la vision du trône de Dieu 4,1-11
  - présentation statique du trône divin 4,1-8
  - doxologie 4,9-11
- le livre scellé et l'agneau 5,1-14
  - présentation du livre 5,1-5
  - prise de possession de l'agneau 5,6-7
  - doxologie 5,8-14



## 2.2 Section des sceaux 6,1-7,17

- les 4 cavaliers 6,1-8
- le 5ème sceau 6,9-11
- le 6ème sceau 6,12-7,17

L'ouverture des sceaux dévoile le sens de l'histoire au prise avec les forces négatives limitées et positives (les chevaux). Le 5ème : le temps est l'attente de la plénitude voulue par Dieu. Le 6ème : Dieu dans l'histoire, "le grand jour" 6,17.

## 2.3 Section des trompettes 8,1-11,14

- le 7ème sceau : prières des saints 8,1-5
- les 4 premières trompettes 8,6-13
- la 5ème trompette : 1er malheur 9,1-12
- la sixième trompette : 2ème malheur 9,13-21
- La vocation prophétique des témoins 10,11-11,14
  - le petit livre 10,1-11
  - Les 2 témoins 11,1-14

Les trompettes symbolisent l'initiative de Dieu, son intervention et celle des forces démoniaques dans l'histoire. Cette partie parle du salut du peuple en rapport avec l'exode, du salut eschatologique en se référant aux livres de Joël et d'Ezéchiel, enfin du rapport avec l'histoire actuelle en lien avec le livre de Daniel.

## 2.4 Section des 3 signes 11,15-16,16

- 7ème trompette 11,15-19
- la femme, son fils et le dragon 12
- la 1ère bête 13,1-10
- la 2ème bête 13,11-18
- l'agneau sur le mont Sion 14,1-5
- le message des 3 anges 14,6-13
- moisson et vendange 14,14-20
- le septénaire des coupes 15,1-16,16

Même schéma pour chaque trompette :

- a) l'ange sonne de la trompette
- b) un phénomène météorologique ou cosmique
- c) un effet particulier sur le tiers de la terre, c'est-à-dire une partie seulement de celle-ci.

## 2.5 Section conclusive 16,17-22,5

- introduction 16,17-21
- la prostituée 17,1-18
- la chute de la prostituée 18,1-24
- doxologie 19,1-8
- la victoire du Christ 19,11-16
  - sur les rois et les monstres 19,17-21
  - sur le dragon 20,1-10
  - sur la mort 20,11-15
  - la nouveauté 21,1-8
- la Jérusalem nouvelle 21,9-22,5

C'est le point d'arrivée de l'histoire du salut, la fin des forces négatives, la victoire du Christ.

Epilogue 22,6-21

première conclusion 22,6-10

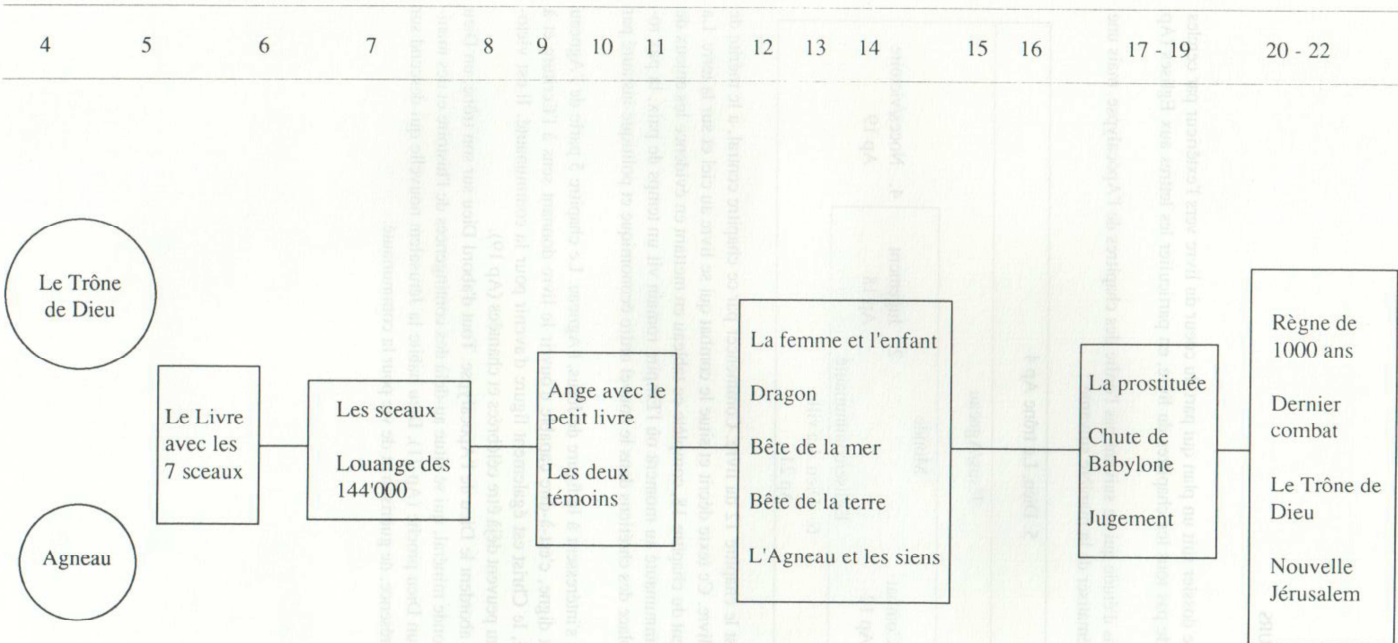
dialogue liturgique 22,11-15

deuxième conclusion 22,16-21

Le caractère épistolaire et liturgique se retrouve à la fin de l'œuvre.



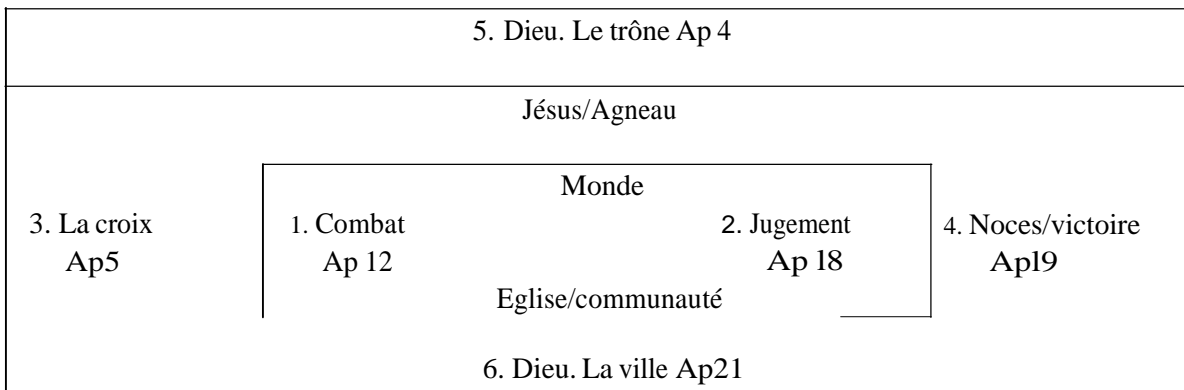
A. Dürer, Le prophète Jean



## 7. LE PLAN DU PARCOURS

La lecture proposée dans le dossier suit un plan qui part du cœur du livre vers l'extérieur par cercles concentriques. Elle n'aborde pas tous les chapitres du livre, en particulier les lettres aux Eglises (Ap 1,4-3,22).

Le dossier propose six plans d'étude qui ne suivent pas l'ordre des chapitres de l'Apocalypse, mais une séquence que l'on peut schématiser de la manière suivante :



Le premier texte abordé est le chapitre 12 du livre. Commencer par ce chapitre central, a le mérite de nous plonger au cœur du livre. Ce texte décrit et situe le combat qui se livre au ciel et sur la terre. La deuxième étude, le jugement du chapitre 18, complète ce tableau en mettant en évidence les enjeux de ce qui se passe pour la communauté au moment où l'Empire romain vit un temps de paix, la pax romana. Quelle doit être la place des chrétiens dans le nouvel ordre économique et politique instauré par l'Empire?

Les deux études suivantes s'intéressent à la figure de Jésus, l'Agneau. Le chapitre 5 parle de l'Agneau immolé, celui qui seul est digne, c'est-à-dire capable d'ouvrir le livre donnant sens à l'écriture et à l'histoire. Figure du passé, le Christ est également figure d'avenir pour la communauté. Il est victorieux, les noces de l'Agneau peuvent déjà être célébrées et chantées (Ap 19).

Les deux dernières études abordent le Dieu de l'Apocalypse. Tout d'abord Dieu sur son trône, un Dieu transcendant et dans un monde minéral, qui se situe au-delà des contingences de l'histoire et des manipulations (Ap 4). Ensuite un Dieu proche (Ap 21), Dieu habite la Jérusalem nouvelle qui descend sur la terre, une ville lieu de présence, de guérison et de vie pour la communauté.

## 8. Bibliographie <sup>95</sup>

Une lecture de l'Apocalypse. Cahier Evangile no 11, 1975.

Apocalypse, sectes et millénarisme, le Monde de la Bible no 3, 1978.

Etudes sur l'Apocalypse de Jean, Cahier Biblique no 15, Foi et Vic, 1976. De bonnes études : classique (Ap 3-4) et sémiotique (Ap 12-13); des pistes de travail (Ap 18-22). Une bonne bibliographie.

L'apocalyptique, littérature du passé? Cahier Biblique no 16, Foi et Vic, 1977.

Ecriture apocalyptique, Lumière et Vie no 160, 1982.

Apocalypse et théologie de l'espérance. Congrès ACFEB 1975, coll. Lectio Divina 95, Cerf, 1977, 486 p.

Etudes techniques sur les Apocalypses de l'A.T., des Apocryphes juifs et du N.T. (Le discours eschatologique de Marc 13; le Fils de l'homme; les langages apocalyptiques de Paul et de Jean, etc.).

Ch. BRUTSCH, La clarté de l'Apocalypse, Labor et Fides, 1966 (5e éd.), 507 p.

Ce commentaire suivi cite beaucoup d'autres auteurs et fait référence à la production artistique inspirée par l'Apocalypse.

L. CERFAUX, J. CAMBIER, l'Apocalypse de Saint Jean lue aux chrétiens, coll. Lectio Divina 17, Cerf, 1955, 239 p.

Bon commentaire, qui éclaire surtout l'Apocalypse par les textes de l'A.T., abondamment cités.

J. COMBLIN, le Christ dans l'Apocalypse, Desclée, 1965, 268 p.

Etude très fouillée, qui demeure fondamentale.

E. COTHENET, La liturgie dans l'Apocalypse, dans Exégèse et Liturgie, coll. Lectio Divina 133, Cerf, 1988, pp. 235-323.

4 articles substantiels : Liturgie terrestre et céleste : Le symbolisme du culte; études des ch. 12 :19 et 21.

M. CUVILLIER, L'Apocalypse, c'était demain, Moulin, 1987, 90 p.

A. LAEPPLE, L'Apocalypse de Jean, coll. Lire la Bible 24, Cerf, 1970, 270 p. Bonne présentation, sérieuse et simple.

D. MOLLAT, Une lecture pour aujourd'hui: L'Apocalypse, coll. Lire la Bible 58, Cerf, 1982, 224 p.

P. PRIGENT, Flashes sur l'Apocalypse, coll. Flèches, Delachaux et Nestlé, 1974, 115p.

Cinq conférences qui mettent en valeur l'aspect liturgique du livre. Etudes de Ap 4-5; 12; 20; 21-22.

---

<sup>95</sup> Cf. Cahier Evangile 69 (1989)

P. PRIGENT, *Et le ciel s'ouvrit, Apocalypse de Saint Jean*, coll. Lire la Bible 51, Cerf, 1980, 268 p. Introduction, traduction et commentaire. Un ouvrage clair et complet, pour tous, par un spécialiste. (C.E. 38, p. 34).

P. PRIGENT, *L'Apocalypse*, dans *Les écrits de St Jean et l'Épître aux Hébreux*, coll. P.B.S.B., Desclée, 1984, pp. 213-282 (C.E. 48, p. 31).

P. PRIGENT, *L'Apocalypse de Saint Jean*, coll. CNT XIV, Labor et Fides, 1981, 383 p.

Deuxième partie

SIX

ANIMATIONS

BIBLIQUES



A. Dürer, La vision du Fils de l'homme, Ap 1



## 0. L'Apocalypse : nos visions d'avenir

1. Accueil, introduction (programme, objectifs) 10 min.

2. Nos visions d'avenir 45 min.

2.1 Objectif : permettre aux personnes présentes de dire comment elles voient l'avenir, leur permettre d'exprimer les sentiments dominants qui les habitent par rapport à cet avenir.

2.2 Moyens (matériel pour chaque groupe)

Des papiers autocollants de 6 couleurs différentes, à déchirer pour leur donner la forme voulue et un panneau sur lequel les papiers de couleur seront collés.

Pourquoi de la couleur et des formes? Pour rejoindre le langage coloré et imagé de l'Apocalypse, ce langage aux formes et aux représentations inattendues et surprenantes.

2.3 Déroulement

- 1) un temps court, personnel (5')
- 2) un temps plus long, en groupe (env. 15')
- 3) un temps de partage en plenum (20')

2.4 Consignes

Premier temps : prendre conscience de ma vision d'avenir

- a) Posez-vous la question : comment est-ce que je vois l'avenir et comment est-ce que je peux l'exprimer à l'aide de deux couleurs ?
- b) Ensuite choisissez deux papiers de couleur que vous déchirez pour leur donner la forme et la dimension qui vous permettent d'exprimer votre vision d'avenir à vous-mêmes ainsi qu'aux autres membres du groupe.

Deuxième temps : chercher par la négociation une expression commune de nos visions d'avenir

- a) Echangez vos visions d'avenir au moyen de vos deux fragments de papier.
- b) Collez vos morceaux sur le panneau de telle manière que tous ensemble expriment la vision que le groupe se fait de l'avenir.

Troisième temps : découvrir et comprendre différentes visions d'avenir et leur lien avec le présent

a) Demander à un groupe d'exposer son panneau et d'abord aux autres groupes de réagir :

- ce qui frappe dans ce panneau
- quelles visions d'avenir on croit pouvoir discerner?

b) A l'aide d'autres panneaux, discuter les différences et les points communs les plus frappants entre les différents groupes.

c) Donner du temps pour réfléchir à la relation entre nos visions d'avenir et ce que nous vivons aujourd'hui.

Variante : comparaison avec des textes ou visions "apocalyptiques" d'aujourd'hui.

1

Au cœur de l'Apocalypse

**11,19-12,18**



A. Dürer, La femme et le dragon, Ap 12

1. 1. Traduction Ap 11,19-12,18

- 11,<sup>19</sup> Et le temple de Dieu dans le ciel s'ouvrit,  
 et l'arche d'alliance apparut dans son temple.  
 Alors il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres,  
 un tremblement de terre et une forte grêle.
- 12,1 Un grand signe apparut dans le ciel :  
 une femme, vêtue du soleil, la lune sous les pieds,  
 et sur la tête une couronne de douze étoiles.
- 2 Elle était enceinte et criait dans le travail  
 et les douleurs de l'enfantement.
- 3 Alors un autre signe apparut dans le ciel :  
 C'était un grand dragon rouge-feu.  
 Il avait sept têtes et dix cornes et, sur ses têtes, sept diadèmes.
- 4 Sa queue, qui balayait le tiers des étoiles du ciel,  
 les précipita sur la terre.  
 Le dragon se posta devant la femme qui allait enfanter,  
 afin de dévorer l'enfant dès sa naissance.
- 5 Elle mit au monde un fils, un enfant mâle;  
 c'est lui qui doit mener paître toutes les nations avec une verge de fer.  
 Et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône.
- 6 Alors la femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a fait préparer une  
 place, pour qu'elle y soit nourrie mille deux cent soixante jours.
- 7 Il y eut alors un combat dans le ciel;  
 Michaël et ses anges combattirent contre le dragon.  
 Et le dragon lui aussi combattait avec ses anges,
- 8 mais il n'eut pas le dessus :  
 il ne se trouva plus de place pour eux dans le ciel.
- 9 Il fut précipité, le grand dragon, l'antique serpent,  
 celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier,  
 il fut précipité sur la terre et ses anges avec lui.
- 10 Et j'entendis une voix forte qui, dans le ciel, disait:  
 Maintenant est arrivé le salut,  
 et la puissance et le Règne de notre Dieu,  
 et l'autorité de son Christ;  
 car il a été précipité,  
 l'accusateur de nos frères,  
 celui qui les accusait devant notre Dieu,  
 jour et nuit.
- 11 Mais eux, ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau  
 et par la parole dont ils ont rendu témoignage : :  
 Ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.
- 12 C'est pourquoi soyez dans la joie,  
 vous les cieux et vous qui y avez votre demeure!  
 Malheur à vous, la terre et la mer,  
 car le diable est descendu vers vous,  
 emporté de fureur, sachant que peu de temps lui reste.
- 13 Quand le dragon se vit précipité sur la terre, il se lança à la poursuite  
 de la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle.

- 14 Mais les deux ailes du grand aigle furent données à la femme,  
pour qu'elle s'envole au désert, au lieu qui lui est réservé pour y être nourrie,  
loin du serpent, un temps, des temps et la moitié d'un temps.
- 15 Alors le serpent vomit comme un fleuve d'eau derrière la femme  
pour la faire emporter par les flots.
- 16 Mais la terre vint au secours de la femme :  
la terre s'ouvrit et engloutit le fleuve vomi par le dragon.
- 17 Dans sa fureur contre la femme,  
le dragon porta le combat contre le reste de sa descendance,  
ceux qui observent les commandements de Dieu  
et ont le témoignage de Jésus.
- 18 Puis il se posta sur le sable de la mer.

## 1.2. Notes exégétiques

### 1.2.1. PIAN

#### 1.2.1.1. Les scènes d'un drame

Le chapitre comprend trois scènes distinctes, introduites par un préambule :

- 11,19 préambule;
- 12,1-9 première scène;
- 12,10-12 deuxième scène;
- 12,13-18 troisième scène.

#### 1.2.1.2. "Le théâtre du monde"

La première et la troisième scène sont parallèles :

le dragon cherche à porter un coup mortel à la femme	12,4- 12,13.15
il échoue	12,5- 12,14a.16
la femme est mise à l'abri au désert	12,6-12,14b
elle y est nourrie pendant 1260 jours(= 3 ans 1/2)	12,6- 12,14b
il s'ensuit un combat furieux, déclenché par le dragon	12,7- 12,17.

La différence spatiale est plus importante que la temporelle : la première scène se déroule au ciel, la troisième sur la terre.

Ainsi, on voit simultanément le dragon déjà vaincu - au ciel - mais toujours dangereux, - sur la terre : le lecteur voit le drame humain sous deux aspects différents et il le voit sur la scène d'un théâtre cosmique.

#### 1.2.1.3. L'interprétation

La deuxième scène, centrale, fournit un commentaire théologique de l'action dramatique. Quand le prophète "entend une voix forte" (v. 10), le lecteur discerne la Parole de Dieu.

#### 1.2.1.4. La toile de fond du décor

Le préambule évoque une manifestation de la toute-puissance de Dieu, une "théophanie" qui rappelle la souveraineté de Dieu : le combat entre Dieu et le Dragon ne peut en aucun cas être compris comme une lutte entre deux puissances égales.

Le drame est situé par rapport à la toile de fond qui avait déjà été peinte au chapitre 4 : Dieu est au-dessus de la mêlée, à la fois inaccessible dans sa gloire et irrésistible dans sa puissance.

L'arche de l'alliance rappelle la présence mystérieuse de Dieu, dont le Psaume 99,1 dit: "*Le Seigneur est roi : Que les peuples tremblent! Il siège sur Les chérubins : que la terre frémissent!*" cf. aussi Es 33,3 : "*Au bruit du tonnerre, Les peuples s'enfuient, quand tu te Lèves, les nations se dispersent.*"

### 1.2.2. La femme et le dragon

#### 1.2.2. 1. La puissance de destruction et la puissance de vie

Incontestablement, les deux acteurs principaux du chapitre sont la Femme et le Dragon. Ils apparaissent comme les protagonistes de l'histoire humaine toute entière.

Le Dragon combat la Femme. Il dispose d'une puissance terrifiante, symbolisée par la couleur, le nombre de ses têtes, les dix cornes et les sept diadèmes (v. 3), mais illustrée aussi par la facilité avec laquelle il balaie le tiers des étoiles (v. 4) ou vomit un fleuve d'eau contre la Femme (v. 15). Il dispose d'une armée au ciel (v. 7).

La Femme n'a aucune arme offensive ou défensive. Elle ne peut pas se battre avec le Dragon et dépend entièrement de l'aide que Dieu seul peut lui apporter. Tout ce qu'elle peut faire, c'est de fuir (v. 5b-6.14). Elle n'a pas d'armée; celle de l'ange de Dieu combat et vainc le Dragon.

La Femme donne la vie, à travers les douleurs de l'enfantement. Ses symboles sont le soleil et la lune (v. 1), signes du jour et de la nuit, de la vie et de la mort, du bonheur et de la souffrance, de la réalité et du rêve, de tout ce qui fait la création.

La Femme est enceinte, porteuse de vie (v. 2) et elle donne la vie, à un fils, un enfant mâle (v. 5.13) et à une descendance nombreuse (v.17). Elle a des amis et des alliés, auprès de Dieu (v. 6.7) et dans toute la création (v. 16). N'est-elle pas, "l'avenir de l'homme" (Aragon)?

#### 1.2.2.2. Du mythe à l'histoire

Le combat entre le Dragon et la Femme se trouve dans les mythes les plus archaïques et les exemples sont innombrables : lutte entre la déesse du ciel qui accouche jour après jour du soleil et le Dragon des ténèbres qui chaque soir engloutit le soleil. Lutte entre Leto et le dragon Python à qui l'oracle de Delphes avait révélé qu'il serait tué par un fils de Leto, mais Leto se mit à l'abri sur une île et mit au monde Apollon et Diane; et quatre jours après sa naissance, Apollon se mit à la poursuite de Python pour le tuer... Ou encore, lutte entre les dieux pour le pouvoir suprême, terminée par l'expulsion du vaincu qui est précipité du ciel sur la terre...

Mais le prophète Jean recourt au langage symbolique des anciens mythes pour mettre en scène le drame que son Eglise vit dans l'histoire bien réelle de la fin du premier siècle de notre ère. L'Eglise ne voit que trop bien de quel côté on trouve la souffrance. Mais peut-être discernera-t-elle dans la Femme d'Ap 12 la force de la vie, dans la souffrance et la précarité? et peut-être reconnaîtra-t-elle dans le masque du Dragon le pouvoir triomphant de l'oppression ?

#### 1.2.3. Une mise en garde

Nous estimons qu'il faut se garder d'identifier trop vite et d'une manière univoque les personnages symboliques de l'Apocalypse johannique.

Il est possible, voire probable que Jean pense au Messie lorsqu'il dit de "l'enfant mâle" qu'il "doit paître toutes les nations avec une verge de fer" (v. 5b cf Ps 2,7-9). Mais le Christ Jésus n'a pas été enlevé au ciel dès sa naissance (cf v. 5b)... Il n'est pas invraisemblable que la Femme évoque (aussi?) le peuple d'Israël (cf. par ex. Ez 16). Mais le moyen-âge a vu surtout dans la Femme d'Ap 12 la Mère du Christ, la Vierge Marie. Seul le Dragon est identifié sans équivoque avec "celui qu'on nomme Diable et Satan" (v. 9)... "l'accusateur de nos frères" (v. 10). Mais cela n'autorise pas sans autre à l'identifier à Néron, Domitien ou Hitler.

Nous pensons qu'il faut d'abord s'ouvrir aux perspectives offertes par les images symboliques elles-mêmes, avant de chercher des associations avec des personnages ou des situations précis. Il convient de se garder d'une lecture allégorique.



### 1.2.4. Le message central (v.10-12)

La scène du combat perdu par Satan au ciel, mais poursuivi sur la terre à travers l'histoire, est présentée comme un Evangile, une bonne nouvelle: "Voici le temps du salut..." (v. 10). Malgré le "Malheur à vous" du v. 12, la situation de combat et de souffrance de l'Eglise de Jean est un "temps de salut", où le chrétien peut connaître la puissance salvatrice de Dieu.

Plusieurs traits marquent ce temps :

1. Satan, "l'accusateur" (v. 10) n'a plus place au ciel, auprès de Dieu (v.9), il n'a donc plus aucune influence sur les décisions prises par Dieu à l'égard des humains.
2. Satan est précipité sur la terre comme un vaincu, il ne vient pas en héros; il n'a d'ailleurs pas de vraie place sur la terre non plus, il y est étranger, il se tient à la frontière de la terre, "il se posta sur le sable de la mer" (v. 18).
3. La fureur de Satan est réelle, même si elle n'atteint pas toujours son but (v. 12b cl 15-16). L'Eglise vit un temps d'épreuve, il s'agit de faire preuve de fidélité et d'endurance (v. 17).
4. Le temps d'épreuve est limité. Deux fois le prophète insiste sur la durée de 1260 jours, de trois ans et demi (v. 6.14 = aussi 42 mois en 11,2.3) en allusion à Dn 7,25 et 12,7 où il est précisément question d'un temps d'épreuve limité, écourté.
5. Dans ce temps d'épreuve, l'Eglise est invitée à retrouver sa force au "désert" (v. 6.14) où la Femme retrouve sécurité et nourriture. Le désert rappelle le lieu où l'Eglise a Dieu pour seul secours, sa Parole pour seule source de vie. Il rappelle aussi le temps (béné ?) de l'épreuve d'Israël, marchant dans le désert après être sorti d'Egypte pour aller vers la terre promise.

### 1.3. PIAN d'animation : Au cœur de l'Apocalypse Ap 11,19-12,18

- |  |         |
|--|---------|
| 1. Introduction : déroulement, objectifs   | 10 min. |
| 2. "Femme et enfantement"  | 20min.  |
| 2.1 Objectif: permettre aux personnes présentes de dire ce qu'elles associent au thème "femme et enfantement". |         |

#### 2.2 Association de mots en plenum

Ce qu'évoque pour nous "femme et enfantement"

Associer un verbe, un adjectif, un substantif:

bref temps individuel et mise en commun notée sur panneau.

#### Variante sur le thème: sécurité-combat

Individuellement: choisir 2 papiers de couleur pour exprimer "SECURITE-COMBAT" dans ma vie; leur donner forme; réfléchir à leur articulation.

En groupe de 4 personnes, faire un panneau avec ces éléments.

### 2.3 Lecture et constats

Eventuellement lecture à 3 voix :

- 1) la voix: 11,19; 12,10-13.
- 2) la femme: 12,1-2.5-6.14.16;
- 3) le dragon : 12,3-4.7-9.13.15.17-18.

### 3. Le texte Ap 11,19-12,18

60min.

#### 3.1 Objectif et lecture du texte

Objectif: A travers l'analyse des personnages d'Ap 12 et de leurs interactions, découvrir quelques caractéristiques principales de l'apocalypse de Jean.

#### 3.2 Analyse du texte en groupes (cf. fiche)

#### 3.3 Restitution en plenum

- a) Présentation des schémas
- b) Chaque groupe lit les 2-3 phrases exprimant la vision du passé, du présent et de l'avenir présentée dans ce chapitre de l'apocalypse.
- c) Question subsidiaire: qu'est-ce qui séduit et qu'est-ce qui rebute dans ce langage apocalyptique?

### 4. Attractions et répulsions

30min.

#### 4.1 Objectif : s'arrêter aux réactions que suscite en moi la lecture de l'Apocalypse.

#### 4.2 Déroulement

- 1) réflexion personnelle 5'
- 2) Partage en groupe 15'

#### 4.3 Consignes

- a) Quel personnage d'Ap 11,19-12,18 m'attire, m'effraie, m'intrigue tout particulièrement ? Pourquoi ?  
Qu'a-t-il à voir avec moi ? avec la société dans laquelle je vis ?
- b) Echange libre, en groupes  
(éventuellement quelques brefs reflets en plenum)

Variante pour l'analyse du texte :

- 1) Ecoute du texte.
  - 2) Relever les mentions du CIEL et ce qui s'y rattache.
  - 3) Noter les relations CIEL-TERRE et les qualifier.
  - 4) Faire un schéma représentant les relations CIEL-TERRE.
  - 5) Situer sur le schéma la position des destinataires du message de l'Apocalypse.
- Appropriation : dans ce schéma, où suis-je? (où sommes-nous?).

## Fiche d'analyse d'Ap 11,19 - 12,18

**Objectif:** A travers l'analyse des personnages d'Ap 12 et leurs interactions, découvrir quelques caractéristiques principales de l'apocalypse de Jean. Temps à disposition : 30 min.

### Un scénario apocalyptique

Observer ce qui se passe en relisant le texte. Avant de déterminer l'identité des personnages, considérer le chapitre comme le récit d'un enfantement. Dans la Bible, l'enfantement indique que quelque chose de complètement neuf se produit.

#### 1. Faire un schéma de ce qui se passe

##### 1.1 Observer les personnages et les lieux

Avant d'identifier trop vite les choses avec ce que nous connaissons par notre culture biblique, déterminer l'identité et le rôle des lieux et des personnages par ce qui s'y passe ou ce qui leur arrive.

- a) Qu'est-ce qui arrive à la femme, au dragon, à l'enfant, à Michel, à la descendance?
- b) Quels sont les attributs du personnage, comment est-il décrit?
- c) Qu'est-ce qui se passe et où pour chacun des personnages?  
Que fait chacun des personnages, quel est son rôle ?

##### 1.2 Observer les déplacements

Faire un schéma de ce qui se passe dans le chapitre en observant les déplacements entre ciel et terre.

#### 2. Le sens de la vision

Quelle vision du passé, du présent et de l'avenir se dégage de ce chapitre ?  
La formuler en 2-3 phrases.

Pour la restitution :

Présenter le schéma

Lire les 2-3 phrases décrivant la vision du passé, du présent et de l'avenir présentée dans ce chapitre de l'apocalypse.

**Fiche d'analyse simple d'Ap 11,19- 12,18**

Consignes pour travailler le texte en petits groupes :

A) Observer

1. La structure du texte

Faites un plan selon les scènes du drame.

2. Les personnages

Leurs attributs, rôles, déplacements, et ce qui leur arrive.

B) Souligner

Les mots, expressions, versets à expliquer.

2

Apocalypse 18

Le jugement



A. Dürer, La séductrice et son jugement, Ap 17-18

## 2.1. Traduction Ap 18,1-24

- 18,1 Je vis ensuite un autre ange descendre du ciel.  
Il avait un grand pouvoir et la terre fut illuminée de sa gloire.
- 2 Il s'écria d'une voix forte :  
Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande,  
elle est devenue demeure de démons,  
repaire de tous les esprits impurs,  
repaire de tous les oiseaux impurs et odieux,
- 3 parce qu'elle a abreuvé toutes les nations du vin de sa fureur  
de prostitution;  
les rois de la terre se sont prostitués avec elle,  
et les marchands de la terre se sont enrichis de la puissance  
de son luxe.
- 4 Et j'entendis une autre voix qui, du ciel, disait:  
Sortez de cette cité, ô mon peuple,  
de peur de participer à ses péchés,  
et de partager les fléaux qui lui sont destinés,
- 5 parce que ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel,  
et Dieu s'est souvenu de ses injustices.
- 6 Payez-la de sa propre monnaie,  
rendez-lui au double ce qu'elle a fait.  
Dans la coupe où elle a mêlé ses vins,  
mêlez-en pour elle le double.
- 7 Autant elle s'est complu dans la gloire et le luxe,  
autant rendez-lui de tourment et de deuil.  
Parce qu'elle dit en son cœur:  
je trône en reine et ne suis point veuve,  
jamais je ne verrai le deuil,
- 8 à cause de cela viendront sur elle, en un seul jour,  
les fléaux qui lui sont destinés :  
mort, deuil, famine, et elle sera consumée par le feu.  
Parce que puissant est le Seigneur Dieu qui l'a jugée.
- 9 Alors ils pleureront et se lamenteront sur elle,  
les rois de la terre qui ont partagé sa prostitution et son luxe,  
quand ils verront la fumée de son embrasement.
- 10 Ils se tiendront à distance par crainte de son tourment,  
et ils diront :  
Malheur! Malheur!  
O grande cité, Babylone cité puissante,  
il a suffi d'une heure pour que tu sois jugée!
- 11 Et les marchands de la terre pleurent et prennent son deuil,  
parce que nul n'achète plus leurs cargaisons,  
12 cargaisons d'or et d'argent, de pierres précieuses et de perles,  
de lin et de pourpre, de soie et d'écarlate;  
bois de senteur, objets d'ivoire, de bois précieux,  
de bronze, de fer ou de marbre,

13 cannelle et amome, parfums, myrrhe et encens, le vin et l'huile,  
la fleur de farine et le blé, les bœufs et les brebis,  
les chevaux et les chars, les corps et les vies des personnes  
14 Le fruit que désirait ton âme s'en est allé loin de toi.  
Tout ce qui est raffinement et splendeur est perdu pour toi.  
Jamais plus on ne le retrouvera.

15 Les marchands, qu'elle avait enrichis de ce commerce,  
se tiendront à distance par crainte de son tourment.  
Dans les pleurs et le deuil,  
16 ils diront :

Malheur! Malheur!

La grande cité vêtue de lin, de pourpre et d'écarlate,  
étincelante d'or, de pierres précieuses et de perles,  
17 il a suffi d'une heure pour dévaster tant de richesses!

Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent dans les parages,  
les marins et tous ceux qui vivent de la mer se tenaient à distance,  
18 et s'écriaient en voyant la fumée de son embrasement:  
Quelle cité était comparable à la grande cité?

19 Ils se jetaient de la poussière sur la tête,  
poussaient des cris de larmes et de deuil en disant :

Malheur! Malheur!

La grande cité dont l'opulence a enrichi tous ceux qui ont des vaisseaux sur la mer,  
il a suffi d'une heure pour qu'elle soit dévastée!

20 Réjouis-toi à son propos, ciel !  
Et vous aussi, les saints, les apôtres et les prophètes,  
parce que Dieu, en la jugeant, vous a fait justice.

21 Alors un ange puissant saisit une pierre comme une lourde meule  
et la précipita dans la mer en disant :  
Avec la même violence sera précipitée Babylone, la grande cité.  
On ne la retrouvera plus.

22 Et le chant des joueurs de harpe et des musiciens,  
des joueurs de flûte et de trompette,  
on ne l'entendra plus chez toi.  
Aucun artisan d'aucun art ne se trouvera plus chez toi.  
Et le bruit de la meule, on ne l'entendra plus chez toi.

23 La lumière de la lampe ne luira plus chez toi.  
La voix du jeune époux et de sa compagne,  
on ne l'entendra plus chez toi,  
parce que tes marchands étaient les grands de la terre,  
parce que tes sortilèges ont séduit toutes les nations.

24 Et chez elle on a trouvé le sang des prophètes,  
des saints et de tous ceux qui ont été immolés sur la terre.



## 2.2. Notes d'animation

### 2.2.1. LE THÈME

1.1. Ap 18 reprend et développe Ap 14,8 : *"Un autre, un second ange suivit et dit: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande (cf. 18,2a) elle qui a abreuvé toutes les nations du vin de sa fureur de prostitution"* (cf. 18,3a).

1.2. Ap 18 reprend aussi et combine deux passages d'Ezéchiel et de Jérémie : Ez 26-28 parle du jugement de Tyr, Jr 50-51 du jugement de Babylone.

Ez 28,12 : *"Fils d'homme entonne une complainte sur le roi de Tyr..."*

28,2 : *"Dis au prince de Tyr : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Parce que tu t'es enorgueilli, que tu as dit: "Je suis un dieu"..."*

28,8 : *"... tu mourras de mort violente."*

Jr 51,1 : *"Ainsi parle le Seigneur: Je vais susciter contre Babylone et contre ses habitants... un vent destructeur..."*.

1.3. A Babylone, la cité condamnée, correspond en Ap 21-22 Jérusalem, la cité future, "qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu" (Ap 21, 10). Cette Jérusalem nouvelle est espace de vie, de bénédiction, de communion avec Dieu (Ap 22, 1-5).

Les deux cités sont avant tout deux symboles de la vie communautaire, de l'"urbanisation" de la vie humaine ou de la "politique" ("polis" signifie "ville", "cité").

1.4. Les visions d'Ap 18 ne s'attardent pas à une description du jugement, elles précisent ses causes et évoquent ses conséquences.

### 2.2.2. Le plan

Trois acteurs célestes interviennent dans le discours prophétique:

18,1-3: "un autre ange" fait une proclamation solennelle;

18,4-19: "une autre voix" donne deux ordres (v 4-5. 6-8), puis entonne un triple chant funèbre (9-10. 11-17a. 17b-19);

18,21-24 : "un ange puissant" accomplit un geste prophétique (v 21) et chante une complainte (v 22-24);

18,20: une invitation à la joie...

Ce verset contraste avec cc qui précède et avec cc qui suit; qu'on l'entende de la bouche de "l'autre voix" (v 4) ou de celle de Jean (ce qui est l'opinion de nombreux commentateurs), il convient de l'étudier à part.

On retiendra un plan en quatre parties :

1. 18,1-3: L'exposé du thème.

2. 18,4-19: Les personnes concernées par le jugement de Babylone

3. 18,20: "L'évangile" du jugement.

4. 18,21-24: Le drame du jugement.

### 2.2.3 Notes exégétiques

#### 2.2.3.1. 18,1-3 l'exposé du thème

"La terre fut illuminée de sa gloire" : signe de la présence et de l'action de Dieu, plutôt que d'une "espérance malgré tout".

"La demeure des démons" : Jr 50,39 : "Et voilà que les démons habitent avec les chacals, les autruches s'y établissent; Babylone ne sera plus jamais habitée, elle restera dépeuplée jusqu'à la fin des âges".

"Prostitution, prostituer, etc." : ces termes se trouvent dans 19 passages d'Ap (55 dans tout le NT); ils désignent parfois la débauche (9,21), plus souvent l'idolâtrie (2, 14,20). Par idolâtrie il faut évidemment comprendre la pratique de rites païens, mais aussi et surtout le culte du pouvoir, de l'argent, du luxe. Le culte de l'empereur (pratiqué d'ailleurs seulement dans quelques régions d'Asie mineure) est un exemple de l'exaltation du pouvoir de l'homme.

Les chrétiens (mais aussi d'autres gens) ont souvent été les victimes de cette idéologie du pouvoir : en Ap 17,2.6 et en 19,2 "la grande prostituée" est décrite comme "ivre du sang des témoins de Jésus". La fin de notre chapitre (18,24) s'y réfère aussi.

#### 2.2.3.2. 18,4-19. Les personnes concernées

On distingue deux sections :

A) v 4-8 Injonctions données à deux groupes de personnes : A1 l'un est appelé à "sortir de cette cité" (v 4-5); A2 l'autre, à "payer Babylone de sa propre monnaie" (v 6-8).

B) v 9-19 La voix annonce que trois groupes de personnes vont pleurer la fin de Babylone : B1 "Les rois de la terre" (v 9-10) B2 "Les marchands de la terre" (v 11-17a) B3 "Les navigateurs de la mer" (v 17b-19).

Chaque annonce se termine par un refrain lugubre : "Malheur! Malheur! Il a suffi d'une heure pour anéantir la grande cité"

A1) v 4 : l'ordre de sortir

L'ordre de sortir est donné au peuple de Dieu ("mon peuple").

Jr 50,8 : "*Fuyez Babylone du pays des Chaldéens' Sortez-' Soyez comme les boucs à la tête d'un troupeau*".

St Augustin (La Cité de Dieu 18, 18) : "Il faut comprendre l'injonction du prophète dans un sens spirituel : quittons l'état de ce monde où, comme nous le savons, les anges impies font cause commune avec les hommes impies, et marchons vers le Dieu vivant sur les pieds de la foi qui agit par l'amour."

A2) v 6 : l'ordre de rendre à Babylone sa monnaie

Les commentateurs sont d'avis que cette injonction ne s'adresse pas au peuple de Dieu, mais aux forces mystérieuses que Dieu choisit pour exécuter ses ordres : esprits ou puissances difficiles à identifier. Il en est question par ex. en Ap 17,16 : "Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, elles la rendront solitaire et nue, elles mangeront ses chairs et la brûleront au feu."

Deux arguments appuient cette hypothèse. Premièrement une raison interne de cohérence narrative, les membres du peuple de Dieu ne peuvent pas être hors de la ville v. 4 et être dans la ville v. 6. pour lui "rendre ce qu'elle a fait". Deuxièmement, dans la littérature apocalyptique, le peuple de Dieu n'est jamais désigné comme l'exécuteur du jugement.

## v 7 : l'orgueil de Babylone

Es 47,8-9: *"Mais maintenant, écoute ceci, voluptueuse trônant avec assurance : toi qui dans ton cœur disais : "C'est moi qui compte et le reste n'est que néant! Je ne resterai jamais veuve, j'ignorerai la perte de mes enfants! Les deux qui font la paire vont t'arriver, dans l'instant en un jour : perte de tes enfants et veuvage..."*

## B1) v 9 : les rois de la terre

Les rois de la terre représentent tous ceux qui ont profité de "Babylone" pour gagner du pouvoir.  
Jr 50,20-23: Babylone *"Tu étais pour moi un pilon. Avec toi je pilonnais des nations... des vieux et des jeunes... des garçons et des filles... des préfets et des gouverneurs..."*

## v 9 : les pleurs et les lamentations

Ez 26,17 : les princes *"entonneront une complainte ... : "Comment a-t-elle disparu ... cette ville si célèbre..?"*

## B2) v 11-15 : les marchandises

Ez 27 contient une énumération semblable :

Ez 27,12.22 métaux précieux et bijoux

7.16 tissus de luxe

12.19 objets précieux

22 parfums

17-18 denrées

13 esclaves

(Les esclaves figurent, dans l'antiquité, dans l'inventaire des biens mobiliers et dans la liste des "outils animés").

## v 11-17: les marchands

Le développement consacré aux marchands est visiblement plus long que les deux autres. Les destinataires de Ap seraient-ils particulièrement sensibles aux tentations offertes par l'essor commercial prodigieux de la fin du 1<sup>er</sup> siècle ? Ap 18,3 : "les marchands se sont enrichis de la puissance du luxe de Babylone" 18,23: "ils étaient les grands de la terre" 3,17: (à l'Eglise qui est à Laodicée)"... tu dis: je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien..."

## B3) v 17b-19: les navigateurs

En quoi les gens de la mer forment-ils une catégorie à part? L'auteur les mentionne-t-il parce que Ez 27,27-32 parle aussi de marins? Y aurait-il chez Ez comme en Ap une raison particulière pour les distinguer des marchands? Le navigateur de l'antiquité est le cosmonaute d'aujourd'hui, il allie l'ingéniosité technique à l'esprit d'aventure, il ose défier les forces de la nature et les dangers de l'inconnu.

Dans l'Antiquité, naviguer c'est risquer la mort et s'exposer aux puissances démoniaques. Juvénal (auteur latin contemporain de Jean) : "Va remettre aux vents ton existence, te confiant à un bois équarri, séparé de la mort par une planche résineuse épaisse de quatre doigts ou, tout au plus, de sept" (Satire XII). Naviguer, c'est aussi affirmer le génie de l'homme, la suprématie de sa technique sur les éléments du chaos, du mystère divin ou démoniaque. La navigation n'a-t-elle pas été révélée aux hommes par Prométhée?

### 2.2.3.3. 18,20 « L'Évangile »

Il convient de comparer Ap 18,20 et Ap 12,12. Les deux passages contiennent une invitation à la jubilation. Mais en 12,12, la joie était pour "vous les cieux et vous qui y avez votre demeure"; en 18,20 elle est aussi pour "le ciel", mais en plus pour "les saints, les apôtres et les prophètes", c'est-à-dire pour l'Église sur la terre.

"les saints" : la communauté chrétienne, l'Église johannique

14 passages parlent des chrétiens en les appelant "les saints" : leur prière (5,8; 8,3-4); leurs œuvres justes (19,8); ils ont à souffrir la persécution (16,6; 17,6), à combattre et à tenir bon (13,7), mais ils sont promis à la joie et à la récompense (20,9; 11,18), ils sont mis à l'épreuve (13,10; 14,12); selon d'anciens manuscrits, l'Ap se termine par une bénédiction : "La grâce du Seigneur Jésus soit avec tous les saints" (22,21).

"Les prophètes" : les ministres de la communauté.

Les communautés johanniques sont dirigées par des prophètes, sans que l'on sache si leur direction est purement spirituelle ou si elle implique le pouvoir gestionnaire; les prophètes sont mentionnés plusieurs fois avec les saints pour évoquer la communauté avec ses conducteurs spirituels.

"Les apôtres" : ministres, encore en activité ou pas?

Les exégètes sont partagés : pour les uns, les apôtres ont été les ministres fondateurs de l'église johannique, ils ne sont plus en vie lorsque Jn écrit l'Ap; pour d'autres, les apôtres sont des ministres en fonction dans l'Église de Jn, ils exercent une activité itinérante, alors que les prophètes sont sédentaires.

### 2.2.3.4. 18,21-24 Le drame

v 21 : l'acte symbolique

Jr 51, 63-64: "quand tu auras terminé la lecture de ce livre, tu y attacheras une pierre et le jetteras au milieu de l'Euphrate et tu diras : "C'est ainsi que Babylone sombrera! ..." L'acte symbolique anticipe l'événement et déclenche le processus qui conduit à son accomplissement.

v 22-23a : la plainte

"Notre auteur parle avec une poésie pleine de tendresse de ces modestes mais chaleureuses traces de vie, de joie et d'activité humaines" (Pierre Prigent). Musiciens et artisans, jeunes mariés, faits pour se réjouir de la vie, voilà les victimes qu'il faut plaindre.

v 23b-24 : la cause des malheurs

Un dernier rappel de la cause des malheurs : la folie de ceux qui ne vivent que pour leur soif de puissance; ils entraînent, envoûtent ceux qu'ils fascinent et ils éliminent, massacrent même ceux qui ne se laissent pas entraîner. V.24 : "immolé" dans l'Ap, soit Jésus, "l'agneau immolé" (5,6.9.12; 13,8) soit les chrétiens solidaires du crucifié, morts pour leur foi (6,9); ici : les chrétiens, membres et ministres de l'Église.

## 2.3 Plan d'animation

Introduction	5'
1. Le texte (10 min.)	
1.1 Lecture du texte (à deux voix)	10'
1.2 La difficulté des v. 6-7 (cf. notes exégétiques)	
2. Le jugement (55 min.)	
2.1 Les raisons et le sens du jugement.	20'
Groupe A : observer les "parce que" dans le texte. cf. fiche d'analyse	
Groupe B : "Réjouis-toi" cf. fiche d'analyse	
2.2 Restitution et synthèse	20'
2.3 Exposé: La pax romana et sa séduction pour une communauté chrétienne du 1 <sup>er</sup> siècle. Les deux dangers : repli sur soi ou assimilation. cf. Document : la pax romana	15'
3. Débat : Comment l'Eglise doit-elle se comporter dans un monde qui est sous le jugement ? (55 min.)	
3.1 Objectifs : Comprendre la fonction théologique et pédagogique des images et du langage de jugement. Organiser deux débats sur des thèmes qui sont d'actualité A) au premier siècle : les jeux olympiques B) aujourd'hui : les manipulations génétiques. Vérifier et confronter les résultats au texte Ap 18.	
3.2 En 4 sous-groupes (2xA; 2xB)	15'
Préparation du débat :	
- à propos de chaque thème : un groupe défend la position de chrétiens qui veulent participer activement dans ce domaine; pour quelles raisons ? pourquoi ne pas y participer serait-il mauvais pour la communauté?	
- à propos de chaque thème : un groupe défend la position négative de chrétiens qui pensent qu'en aucun cas ils ne doivent y participer. pour quelles raisons ? pourquoi y participer serait-il mauvais pour la communauté?	

- a) 2 débats à partir des deux thèmes A et B (sans discussion immédiate)
- b) Après les deux débats, échange sur l'identité et le rôle de la communauté dans la société qui est sous le jugement, cette communauté qui vit la tension entre le retrait du monde et l'assimilation.

4. Relecture (si le temps le permet)

Variante: projection sur le thème du JUGEMENT

Projection :

individuellement : (5') écrire sur un papier 5 mots associés spontanément au mot "jugement".

En groupe de 5-6 (10') coller ces papiers sur un panneau, comparer et discuter.

(Variante: faire un panneau à partir des 10 mots principaux) En plénum : (10-15')

Faire ressortir les aspects principaux. Y a-t-il des consonances positives?

Variante pour l'analyse du texte d'Ap 18

A. En 5 sous-groupes (chacun 1 tâche différente)

1. Relever dans le texte les notions quantitatives : grand/petit, nombres, tout/rien.
2. Repérer dans le texte ce qui se rapporte au deuil et à la perte (perdu/trouvé).
3. Repérer dans le texte tous les mouvements (et leur sens) et les lieux mentionnés.
4. Observer dans le texte les "parce que" (selon fiche).
5. Découper le texte et le réorganiser pour mettre un plan en évidence, le visualiser sur panneau.

B. Mise en commun des 5 sous-groupes.

C. Apport intégrant les découvertes des groupes et synthèse.

Variante pour l'appropriation

composer des béatitudes d'aujourd'hui pour des situations de crises d'aujourd'hui

ou

chercher des événements qui sont signes révélateurs de fausses valeurs qui s'écroulent dans les domaines de la politique, de l'économie, de la technologie...

## Fiche d'analyse: Le jugement 18

Groupe A:

1. Les raisons pour lesquelles il y a jugement

En sous-groupes : observer les "parce que" dans le texte.

Ils indiquent les raisons du jugement de Babylone :

- quelles sont les raisons données ?
  - quelles circonstances de la vie et quelles réalités sociales sont-elles touchées ?
  - quelles catégories de personnes sont-elles concernées ?
- Qui est jugé, comment et quand ?

2. Pour la restitution

Préparer quelques éléments de réponse à propos des deux questions suivantes :

- a) Quelles sont les conséquences du jugement pour les uns et les autres ?
- b) Quel est le sens du jugement dans ce texte ?
- c) Quelle est la place des communautés chrétiennes dans la société?  
Comment doivent-elles se comporter?

Groupe B: "réjouis-toi"

a) Repérer dans le texte :

- qui est appelé à se réjouir ?
- pour quel motif ?
- préciser ce que révèle cette joie dans l'agir de Dieu
- que déduire de l'opposition malheur/joie ?

b) Quel est le sens du jugement dans ce texte ?

- c) Quelle est la place des communautés chrétiennes dans la société ?  
Comment doivent-elles se comporter?

## **Fiche d'analyse d'Ap 18**

1. Que représente pour vous le jugement de Dieu ?

(images, pensées, soucis...)

Le jugement de Dieu peut-il avoir des effets positifs sur votre vie ?

2. Groupe A : Trouver les causes et les conséquences du jugement, en observant en particulier les "parce que".

(Souligner de deux couleurs différentes les causes et les conséquences).

A votre avis, qu'est-ce qui est dénoncé ?

Groupe B : Les rois de la terre : comment sont-ils jugés et comment réagissent-ils ?

A votre avis, qui sont-ils ?

Groupe C : Les marchands : comment sont-ils jugés et comment réagissent-ils ?

A votre avis, qui sont-ils ?

Groupe D : Les pilotes : comment sont-ils jugés et comment réagissent-ils ?

A votre avis, qui sont-ils ?

Groupe E : Une "autre voix" adresse des ordres. A qui ? Qu'en pensez-vous ?

Observez les temps des verbes concernant :

-la chute de Babylone: v.2.4.9.20.21

-les plaintes: v.9.15.19

-les lamentations: v.10.17.19

-l'annonce: v.21-23



## Document : la PAX ROMANA sous l'empereur Domitien

### 1. L'empire entre 70 et 100

La Pax Romana (paix romaine) se caractérise par:

- l'arrêt des guerres d'expansion et la consolidation des frontières;
- la stabilité intérieure et une forte centralisation;
- l'essor économique et un vaste programme de construction.

Domitien réintroduit au temple du Capitole la déesse Minerve (à côté de Jupiter et de Junon). Minerve est la déesse des artisans et des artistes, la protectrice des architectes, ingénieurs, techniciens. Elle est signe de la vision que Domitien a de la Pax Romana.

L'idéologie de la Pax Romana est centrée sur le "CERTAMEN". Ce terme signifie : "toute espèce de lutte amicale ou hostile", selon le dictionnaire latin-français. Dans les jeux du cirque, il s'agit d'exercer les vraies vertus romaines; la lutte jusqu'à la victoire; dans la vie publique, l'enjeu est l'élimination des adversaires politiques; dans l'économie, il faut triompher de la concurrence, etc.

Tacite dit à propos de la nouvelle idéologie : l'amour et l'amitié sont dévalorisés, ils sont maintenant la marque des faibles et ne se justifient que dans une stratégie de lutte, par ex. pour éliminer un obstacle; ainsi, lorsqu'une princesse impériale se donne à un obscur municipal pour l'amener à empoisonner son mari; ou encore, l'amour peut devenir un moyen de parvenir au pouvoir, c'est ainsi que la maîtresse d'un homme politique se trouve poussée à une liaison avec le rival de son amant pour mieux l'espionner...

### 2. L'empereur Domitien (24 oct 51 – 18 sept 96)

2.1. Domitien est empereur de 81-96. Il est fils de Vespasien, empereur de 69-79 et frère + successeur de Titus, empereur de 79-81. Domitien est le successeur fragile de deux empereurs illustrissimes, le "petit" frère du "grand" Titus (cf. la Clémence de Titus...), d'où son besoin continu de se grandir, d'épater, d'en imposer.

2.2. Domitien a été un homme d'état avisé, un des empereurs les plus capables. Suétone, un écrivain qui n'aimait pas Domitien : "Il rendit la justice avec soin et avec zèle,... il cassa des jugements obtenus par l'intrigue, il avertit les récupérateurs (d'impôts) de ne pas se prêter à des revendications injustifiées; des juges qui s'étaient laissé corrompre furent notés d'infamie... Il mit tant de zèle à réprimer les agissements des magistrats urbains et des gouverneurs de province, qu'ils ne se montrèrent jamais plus désintéressés ni plus justes..." (Vies des douze Césars, Domitien, VIII). Son règne est marqué par:

- la moralisation de la politique,
- l'organisation efficace de l'économie,
- la promotion des compétences plutôt que celle des privilèges.

2.3. Son besoin de grandeur a fait de lui :

- un protecteur et un organisateur insatiable des jeux,
- le mécène des sculpteurs : partout on érige des statues, des arcs de triomphe, des monuments à l'image et à la gloire de Domitien,
- un rival de l'aristocratie avec laquelle il entre en lutte.

Cette lutte prend une tournure dramatique vers la fin de son règne. Suétone note (Domitien X) "Domitien ne persévéra ni dans sa clémence ni dans son désintéressement; toutefois, il passa bien plus vite à la cruauté qu'à la cupidité... Il fit périr une foule de sénateurs..., parmi eux Civica Cerealis dans l'exercice même de son proconsulat d'Asie, Salvidienus Orfitus, Acilius Glabrio, alors en exil, sous prétexte qu'ils fomentaient une révolution, les autres pour divers motifs des plus futiles. Aelius Lamia fut mis à mort pour des plaisanteries, suspectes sans doute, mais anciennes et inoffensives..." (viennent de longues listes de noms de victimes).

### *3. Le culte de l'empereur*

3.1. L'empereur est le représentant des dieux à Rome et le représentant de Rome parmi les dieux. A ce titre, il a droit à des dévotions et à des prières. Sur ce point, Domitien ne fait que suivre et accentuer la ligne de ses prédécesseurs et d'Auguste.

Exemple d'une "prière" due à l'empereur, dans une lettre de Pline le Jeune (de fév. 98) : "Je fais des

prières pour que te soit donnée et par toi au genre humain une entière prospérité, telle que la mérite ton règne. Tant comme homme privé que comme magistrat, je te souhaite, excellent prince, santé et joie." (livre X,1).

3.2. On sacrifie aux dieux en présence de l'image de l'empereur. Au temple d'Ephèse, par ex., Domitien a fait dresser une statue monumentale de lui-même. Mais on ne sacrifie pas à l'empereur. Voyez les exigences de Pline, gouverneur du Pont (Turquie), à l'égard de chrétiens qui lui ont été dénoncés : "... j'ai pensé qu'il fallait relâcher ceux qui n'avaient été chrétiens ou l'avoir été, s'ils invoquaient les dieux... et sacrifiaient par l'encens et le vin devant ton image (celle de l'empereur Trajan) que j'avais fait apporter à cette intention avec les statues des divinités, s'en outre ils blasphémaient le Christ..." (livre X,96).

On constatera qu'il n'est pas question de sacrifier à l'empereur, mais en présence de son image... En orient, l'aspect "divin" du monarque était cependant plus développé et plus populaire.

3.3. Le mépris à l'égard des dieux de Rome et le refus de participer aux cultes et sacrifices offerts aux divinités romaines sont interprétés comme des actes de déloyauté envers Rome et envers l'empereur. C'est le grand reproche fait aux chrétiens et aux Juifs.

Dans les dernières années du règne de Domitien, la suspicion s'étendait à quiconque avait quelque sympathie pour les Juifs ou les chrétiens, pour les raisons ci-dessus. Domitilla et son mari Clément ont été arrêtés simplement parce qu'ils avaient protégé des groupes chrétiens ou juifs.

On comprend à quel point la situation des chrétiens était précaire. Sans qu'il y ait de persécution systématique, ils étaient "fichés" comme suspects de déloyauté, donc de trahison, voire de complot contre la sécurité de l'empereur et de Rome.

### *4. L'ÉPREUVE DE L'ÉGLISE*

L'Eglise est soumise à deux pressions : l'essor économique avec son "idéologie de lutte" exerce une forte attraction, le terrorisme policier de la fin du règne de Domitien exerce une forte intimidation. L'Eglise est tentée soit de se replier sur elle et d'entrer dans la marginalité, soit de se fondre dans l'idéologie de la Pax Romana et de se laisser assimiler. Dans les deux cas, elle perdrait son identité pour laquelle le prophète de l'Apocalypse johannique intervient avec vigueur.

# Apocalypse 5

Le Christ 1 : Le passé



Beatus de Facundus, Le trône et l'Agneau, Ap 5

### 3. 1. Traduction Ap 5

- 5,1 Et je vis,  
dans la main droite de celui qui siège sur le trône,  
un livre écrit au-dedans et au-dehors scellé de sept sceaux.
- 2 Et je vis un ange puissant qui proclamait d'une voix forte :  
Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ?
- 3 Mais nul, dans le ciel, sur la terre ni sous la terre,  
n'avait pouvoir d'ouvrir le livre ni d'y jeter les yeux.
- 4 Je me désolais de ce que nul ne fût trouvé digne  
d'ouvrir le livre ni d'y jeter les yeux.
- 5 Mais l'un des anciens me dit :  
Ne pleure pas!  
Voici, il a remporté la victoire, le lion de la tribu de Juda,  
le rejeton de David : il ouvrira le livre et ses sept sceaux.
- 6 Alors je vis :  
au milieu du trône et des quatre êtres vivants,  
au milieu des anciens,  
un agneau se dressait, qui semblait immolé.  
Il avait sept cornes et sept yeux  
qui sont les sept esprits de Dieu envoyés sur toute la terre.
- 7 Il s'avança pour recevoir le livre de la main droite  
de celui qui siège sur le trône.
- 8 Et, quand il eut reçu le livre, les quatre êtres vivants  
et les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'agneau.  
Chacun tenait une harpe et des coupes d'or pleines de parfum,  
qui sont les prières des saints.
- 9 Ils chantaient un cantique nouveau :
- Tu es digne de recevoir le livre  
et d'en rompre les sceaux,  
car tu as été immolé,  
et tu as racheté pour Dieu, par ton sang,  
des hommes de toute tribu,  
langue, peuple et nation.
- 10 Tu en as fait, pour notre Dieu,  
un royaume et des prêtres,  
et ils régneront sur la terre.
- 11 Alors je vis :  
Et j'entendis la voix d'anges nombreux autour du trône,  
des êtres vivants et des anciens.  
Leur nombre était myriades de myriades et milliers de milliers.
- 12 Ils proclamaient d'une voix forte :

Il est digne, l'agneau immolé,  
de recevoir puissance, richesse,  
sagesse, force, honneur, gloire et  
louange.

- 13 Et toute créature au ciel, sur terre, sous terre et sur mer,  
tous les êtres qui s'y trouvent,  
je les entendis proclamer :

A celui qui siège sur le trône et à l'agneau,  
louange, honneur, gloire et pouvoir pour les siècles des siècles.

- 14 Et les quatre êtres vivants disaient : Amen!  
Et les anciens se prosternèrent et adorèrent.

## 3.2. NOTES d'ANIMATION

### 3.2.1. Le thème

Ap 5 est centré sur la personne du Christ. Pour la première fois dans l'Apocalypse, le Messie (= le Christ) est présenté comme lion et comme rejeton au v 5 et comme agneau (ou "jeune bœuf") au v 6.

#### 3.2.1.1. Les titres donnés à Jésus dans l'Apocalypse

Jésus est désigné avant tout d'un nom surprenant : il est l'Agneau. Tous les titres traditionnels sont relégués au second plan, comme le montre un rapide coup d'œil sur la concordance :

agneau 28 fois; hors Ap : 2 mentions de Jésus comme "agneau de Dieu"  
en Jn 1,29.36 (mais le mot n'est pas le même).

Christ 7 fois; hors Ap : 524 fois.

Seigneur (Jésus) 6 fois : hors Ap : env. 300 fois

Fils de l'homme 2 fois; hors Ap : 80 fois - Ap 1,13; 14,14

Fils de Dieu 1 fois : hors Ap : 123 fois - Ap 2,18.

Le titre "Fils de David", relativement fréquent dans les évangiles, manque dans Ap, mais d'autres expressions désignent Jésus comme descendant de David :

Le rejeton de David Ap 5,5; 22,16; Paul parle en Rm 15,12 du "Rejeton de Jessé" (Jessé est le père de David);

De la tribu de David Ap 22,16;

Le lion de Juda Ap 5,5; Hb 7,14: "notre Seigneur issu de la tribu de Juda".

D'autres titres manquent totalement. L'absence de "Maître" ou de "Rabbi", se comprend; mais celle de "Sauveur" (24 fois dans le NT) surprend plus.

#### 3.2.1.2. Les titres donnés à Jésus en Ap 7,7

### 1. Le lion de la tribu de Juda

Le symbole du lion désigne la tribu de Juda; il provient de Gn 49,9; *"Tu es un lionceau, ô Juda"*.

Dans la littérature apocalyptique, le lion désigne le Messie issu de David, de la tribu de Juda, revêtu de la majesté royale. Un écrit du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, le 4<sup>e</sup> livre d'Esdras, en parle ainsi : *"Le lion que tu as vu s'élançant de la forêt en rugissant, parler à l'aigle et dénoncer ses injustices, ... c'est le Messie que le Très-Haut a réservé pour la fin, celui qui se lèvera de la race de David"* (IV Esdras 12,31-32a).

### 2. Le rejeton de David

Ce titre vient de la vision d'Esaië 11 :

<sup>11</sup> *Un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines.* <sup>2</sup> *Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement...* <sup>10</sup> *Il adviendra qu'en ce jour-là le rejeton de Jessé sera érigé en étendard des peuples, les nations le chercheront et la gloire sera son séjour...* <sup>11</sup> *... Le Seigneur étendra la main... pour racheter le reste de son peuple...*. Une prière juive de la fête du Nouvel-an (Rosh Hashana) fait écho à Es 11 : *"Fais surgir, comme un rejeton de la souche, une corne à David et fais dresser une lampe au fils d'Esai, ton Oint (ton Messie)"*. La vision d'Es 11 a inspiré la communauté de Qumrân et ses poètes : *"Tu as fait sortir une pousse, telle une fleur qui fleurira à jamais, pour faire grandir le Rejeton qui étendra son ombrage sur toute la terre"* (Hymne J, VI, 11-18).

*"C'est le Germe de David qui se lèvera avec le Chercheur de la Loi et qui trônera à Sion à la fin des jours"* (Florilèges 1, 11-12). *"J'attendrai que tu fasses fleurir le salut et grandir le Rejeton"*. (Hymne L, VIII, 19).

### 3. L'agneau dressé

L'agneau symbolise dans le judaïsme le sacrifice et le sacerdoce. Le Serviteur de Dieu d'Ésaïe 53 rappelle le premier sens : *"brutalisé, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche, comme l'agneau traîné à l'abattoir, comme la brebis devant ceux qui la tondent : elle est muette; lui, n'ouvre pas la bouche."* (Es 53,7).

Dans le livre des "Testaments des Douze Patriarches", paru au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, Jacob dit à Benjamin : *"En toi s'accomplira la prophétie céleste sur l'agneau de Dieu et le Sauveur du monde : celui qui est sans tache sera livré pour les criminels, et celui qui est sans péché mourra pour les impies dans le sang de l'Alliance, pour le salut des nations et d'Israël, et il détruira Béliar et ses serviteurs."* (Test. Benjamin III,8).

Mais l'agneau est aussi symbole de force et de combativité, surtout lorsqu'il est présenté debout, se levant, se dressant. Près de deux cents ans avant J-C, le "Premier livre d'Hénoch" évoque l'histoire du peuple juif : les Israélites sont présentés comme des moutons ou des agneaux et leurs ennemis sont représentés par toutes sortes d'autres animaux : *"J'ai vu le moment où des cornes sortirent des agneaux. Les corbeaux abattirent leurs cornes, mais j'ai vu le moment où une grande corne poussa à l'un des moutons et leurs yeux s'ouvrirent. Il les vit et il appela les moutons. Les mâles accoururent tous auprès de lui. Néanmoins, tous les aigles, vautours, corbeaux et milans continuaient à enlever des moutons, à fondre sur eux et à les dévorer... Ils se battirent et luttèrent contre lui, mais il se battit contre eux et appela au secours... Et le Maître du troupeau secourut le mouton, le sauva et lui montra tout..."* (1 Hénoch XC, 9.10.12.14).

L'agneau évoque aussi le sacerdoce. A mainte reprise l'Ancien Testament parle du Messie-prêtre. Le thème se trouve déjà dans un ancien psaume, où "le Seigneur dit au roi : "Tu es prêtre pour toujours"." (Ps 110,4). L'épître aux Hébreux développe ce thème aux chapitres 7 à 9.

### 4. Juda et Lévi

Dans la symbolique de l'Apocalypse, le lion désigne le Messie issu de la lignée de Juda et l'agneau, le Messie sacerdotal de la lignée de Lévi. En cela, Jean suit une tradition juive, développée en particulier dans les "Testaments des Douze Patriarches".

*"Je vis que de Juda était née une vierge portant une robe de lin; d'elle surgit un agneau sans tache, et à sa gauche se tenait comme un lion, toutes les bêtes sauvages s'élançèrent contre lui, et l'agneau les vainquit, les détruisit et les foula aux pieds... Vous donc, mes enfants... honorez Lévi et Juda, car c'est de leur descendance que se lèvera pour vous l'agneau de Dieu qui, par sa grâce, sauvera toutes les nations et Israël"* (Test. Joseph XIX, 8.11).

A l'origine, le couple Juda-Lévi avait une double fonction: glorifier la royauté de Juda-David en même temps que le sacerdoce de Lévi et rappeler que le salut d'Israël est indissolublement lié à la royauté et au Temple.

Mais on ne tarda pas à placer le Messie sacerdotal au-dessus du Messie royal et du pouvoir politique : *"C'est à Lévi que Dieu a donné le commandement, de même qu'à Juda... C'est pourquoi je vous ordonne d'écouter Lévi, car c'est lui qui connaît la Loi de Dieu, règle la justice, sacrifie pour Israël jusqu'à l'achèvement des temps... Il bénira Israël et Juda, car c'est lui que le Seigneur a choisi pour régner devant tout le peuple"*. (Test. Ruben VI, 7.8.11). Juda parle : *"C'est à moi que le Seigneur a donné la royauté et à Lévi le sacerdoce. C'est à moi qu'il a donné ce qui est sur la terre et à lui ce qui est dans les cieux. De même que le ciel est au-dessus de la terre, de même le sacerdoce de Dieu est supérieur à la royauté terrestre."* (Test. Juda XXI,2-4).



### 3.2.1.3L'Agneau

#### 1. Une vision très johannique

En privilégiant l'image de l'agneau, l'auteur de l'Apocalypse présente Jésus Christ comme celui qui est devenu vainqueur sur la croix. Le Messie répond aux attentes des hommes en triomphant des puissances de la mort sur la croix et non en écrasant ses ennemis, comme il en est question dans bien des apocalypses chrétiennes ou juives.

L'Apocalypse renoue ainsi avec la présentation faite du Christ dans le 4e évangile : Jésus est "l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde" (Jn 1,29). La croix est l'heure de la glorification du Fils (Jn 12,23-24, etc.), elle est son "élévation" qui lui permet "d'attirer tous les hommes à lui" (Jn 12,32-33), de devenir pour eux signe et source de salut (Jn 3,14). Elle est la victoire de l'amour de Dieu (Jn 3,16; 13,1) et Jésus peut déclarer "Tout est achevé" au moment de remettre l'esprit et d'aller vers son Père (Jn 19,30).

Sur la croix se dressait l'agneau, évoqué en Ap 5,6. Et la croix est symbole de l'accession de Jésus à la victoire sur le mal et sur la mort.

#### 2. La joie de la Pâque

La croix, - mort et résurrection de Jésus -, est l'événement initiateur de la communauté chrétienne. Pour celle-ci, elle est aussi le tournant décisif de toute l'histoire humaine, parce qu'elle révèle l'amour de Dieu dans toute sa force libératrice. Elle est la nouvelle pâque, la grande pâque de toute l'humanité, dans laquelle Jésus a pris volontairement la place de l'agneau pascal.

"Le Christ notre pâque a été immolé" (1 Co 5,7) écrit Paul, en commentaire au premier Credo (1 Co 15,3-4) : "il est mort pour nos péchés". Selon l'évangéliste Jean, Jésus est mort à l'heure où tout Israël partageait cette année-là l'agneau de la fête pascalle.

Dans la première pâque (Exode 12), l'agneau immolé a joué un rôle-clé: l'aspersion des montants de la porte avec le sang de l'agneau a protégé Israël et lui a permis de quitter l'Égypte. Dans cet acte culminent proximité de la mort et proximité de la libération, comme c'est aussi le cas dans la pâque chrétienne. Mais la libération prédomine, car elle est la vraie cause et le seul but du sacrifice de l'agneau pascal. *"Quand Israël sortit d'Égypte ... la mer s'enfuit, le Jourdain reflua, les montagnes bondirent comme des agneaux et les collines comme des cabris."* (Ps 114).

#### 3. Le rachat ou la revendication

L'idée d'un "rachat par le sang du Christ" (cf. Ap 5,9) fait problème: Comment faut-il le comprendre? A qui payer le prix du rachat ?

Quel que soit le sens donné à l'expression, il faut se situer dans la tradition pascale de la sortie d'Égypte. La grande majorité des textes ont l'événement libérateur pour contexte et non quelque scène de marchandage. Dans la tradition des textes de la sortie de l'Égypte, deux aspects méritent d'être soulignés:

1. Les mots "rachat", "racheter" relèvent du langage juridique : ils expriment le droit et le devoir d'un homme d'obtenir la libération d'un autre (ou d'un animal, voire d'un objet); celui qui "rachète" revendique un droit et s'acquitte d'un devoir. "Racheter" peut donc se traduire dans beaucoup de cas par "revendiquer". Ainsi, Israël appartient à Dieu et à Dieu seul, c'est pourquoi il a le droit (et le devoir?) de "revendiquer" son peuple : *"Rappelle-toi, Seigneur, la communauté que tu t'es acquise dès l'origine, la tribu que tu revendiquas pour héritage"* (Ps 74,2). Aussi, le Seigneur dit; *"Je vous ferai sortir des corvées d'Égypte ... je vous revendiquerai avec puissance et autorité"* (Ex 6,6). Et le peuple constate : *"Tu conduisis par ta fidélité le peuple que tu as revendiqué"* (Ex 15,13).

2. Les textes parlent du prix à payer, quand il s'agit de la libération de l'homme ou du peuple par son Dieu. Ils rappellent que Dieu paie (un prix), parce que les hommes ont du prix à ses yeux. Mais lorsqu'ils parlent de la libération par Dieu, ils ne parlent jamais d'un destinataire possible du prix payé. Sur ce point, la métaphore du "rachat" reste muette, elle trouve sa limite. *"Un homme ne peut pas racheter un autre, ni payer à Dieu sa rançon"* (Ps 49,8-9). Par contre : *"Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Si tu passes à travers les eaux je serai avec toi... car moi, le Seigneur, je suis ton Dieu,... j'ai donné l'Egypte en rançon pour toi... du fait que tu vauX cher à mes yeux, que tu as du poids et que moi je t'aime"*. (Es 43,1-4).

### 3.2.2. Notes exégétiques

#### 3.2.2. 1. v. 1-4 Le livre scellé

On peut hésiter entre deux interprétations :

a) Le livre contient la description d'événements qui se déclencheront au fur et à mesure de l'ouverture des sceaux.

Arguments:

Culturel : l'image du livre scellé en dedans et en dehors rappelle des documents juridiques de l'Antiquité. Un résumé du document figure sur la face visible du rouleau, les dispositions détaillées sont énumérées sur la face cachée. On peut donc lire le sujet traité, mais seules les personnes habilitées peuvent connaître et appliquer les dispositions concrètes.

Les sceaux ne sont pas là pour cacher le contenu, mais pour mettre le livre à l'abri des personnes incompetentes.

Contexte : Ap 5 et 6 sont liés; à l'ouverture de chaque sceau correspond un nouvel épisode, celui qui est autorisé à briser les sceaux déclenche les événements fixés par le document.

b) Le livre est la Bible = l'Ancien Testament (en grec, livre se dit "biblion").

Arguments:

Historique : c'est l'interprétation la plus ancienne, d'Origène (né en 185) et d'Hippolyte de Rome, son contemporain.

Culturel: Ap 5 s'inspire des prophéties de l'Ancien Testament.

1. Les sept sceaux ferment le livre "complètement" (7 fois). Le thème de la Bible fermée n'est pas rare. Ex. Es 29, 11-12 *"La révélation de tout cela est devenue pour vous comme les mots d'un document scellé. Si on le donne à quelqu'un qui sait lire en disant : "Lis ceci", il répond : "Je ne peux pas, car le document est scellé". Et si on le donne à quelqu'un qui ne sait pas lire... il répond: "Je n'ai pas appris l'écriture"*.

2. Ez 2 et 3 parlent d'un *"livre écrit en dedans et en dehors"*. *"Une main était tendue vers moi, tenant un livre... écrit des deux côtés"* (Ez 2,9). Le prophète reçoit l'ordre de manger le livre, comme en Ap 10,8-10 : *"et il fut dans ma bouche d'une douceur de miel"* (Ez 3,3) à quoi Ap 10,10 ajoute : *"mais quand je l'eus mangé, mes entrailles devinrent amères"*.

Contexte : Ap 5 et 6 sont liés; à l'ouverture de chaque sceau correspond une nouvelle vision qui place l'histoire humaine dans la perspective de la Venue du Christ, de son "Retour", ou de sa "Parousie".

### 3.2.2.2. v 1-4 Qui est digne d'ouvrir le livre

*C'est la question centrale d'Ap 5.*

- a) Le mot "digne" revient quatre fois aux v 2.4.9.12 (voir aussi: Ap 4,11).
- b) Dans la vision d'Ap 5, il est plus important de savoir QUI est en mesure d'ouvrir le livre que de connaître le QUOI, le contenu du livre.
- c) Le livre est inaccessible aux hommes tant qu'il n'a pas été "ouvert", c'est-à-dire expliqué, interprété. Ce trait se trouve déjà dans la tradition paulinienne. *"Jusqu'à ce jour, chaque fois que Moïse est lu, un voile demeure sur leur cœur"* (2 Co 3,15); Ac 9, 30-31 raconte le dialogue entre Philippe et un eunuque éthiopien qui lit Esaïe: *"Est-ce que tu comprends ce que tu lis?" "Comment le pourrais-je, si je n'ai pas de guide?"*.
- d) Jean pleure parce qu'aucun membre du conseil qui entoure le trône de Dieu n'est qualifié pour ouvrir et lire la Parole de Dieu. Ce trait correspond à un thème qui remonte à la plus haute antiquité : le conseil d'un roi ou d'un dieu est réuni pour chercher un volontaire capable d'exécuter une tâche difficile. Une légende d'Ougarit (2<sup>e</sup> millénaire avant J-C) raconte la réunion du conseil des dieux convoqués par El pour trouver un remède à la maladie du roi Kéret : *"Le Miséricordieux, le dieu au grand cœur, prend la parole: "qui, parmi les dieux, chassera la maladie, exorcisera le mal?" Nul parmi les dieux ne lui répond".* La scène se répète trois fois. *"Alors le Miséricordieux, le dieu au grand cœur déclare : "Allez vous asseoir, mes fils, sur vos sièges, sur vos trônes princiers. Moi-même, je façonnerai et je créerai celle qui chasse la maladie, qui exorcise le mal!"* (Textes ougaritiques 1, Paris 1974, II K 5,23-25, p. 565-6).  
1 R 22,19-21 : Michée dit : ... *"J'ai vu le Seigneur assis sur un trône et toute l'armée des cieux debout auprès de lui ... Le Seigneur a dit : "qui séduira Akhab pour qu'il monte et tombe à Ramoth de Galaad?" L'un parlait d'une façon, l'autre d'une autre. Pour finir, un esprit s'est avancé, s'est présenté devant le Seigneur et a dit: "C'est moi qui le séduirai ...!"*  
Es 6,1.8 : *"L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur sur un trône très élevé... Des séraphins se tenaient au-dessus de lui... J'entendis la voix du Seigneur qui disait : "Qui enverrai-je? Qui donc ira pour nous?" et je dis: "Me voici, envoie-moi !"*
- e) Dans ces textes, la question ne porte pas sur les qualités mais sur la qualification de la personne mandatée. "Qui est digne d'ouvrir" signifie : "qui a le pouvoir d'ouvrir le livre" (v 3). Il ne s'agit donc pas de respectabilité, mais d'aptitude.

### 3.2.2.3. v.5 Il a remporté la victoire

- a) Jésus Christ, le Messie descendant de David (cf. Thème 2,1.2), est qualifié pour ouvrir le livre, parce qu'il a remporté la victoire". Jean fait référence à la Croix, événement qui qualifie Jésus comme vainqueur de la mort: Ap 1,17-18 *"Je suis le Vivant, je fus mort et voici je suis vivant... et je tiens les clefs de la mort."* 3,7 *"Ainsi parle le Saint, le Véritable qui tient la clé de David, qui ouvre et nul ne fermera ..."*
- b) Jésus est à même de faire comprendre les Ecritures, parce qu'il a passé par la Croix. En Lc 24, 25-27, le Christ dit aux "disciples d'Emmaüs" empêchés de reconnaître leur compagnon de route : *"Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire?" Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait."*
- c) La révélation de Dieu dans le livre doit donc (1) être comprise dans la perspective de l'événement de la Croix; (2) être éclairée, ouverte, par le Christ lui-même.

#### 3.2.2.4. v 6-8 Sept cornes – sept yeux

a) La corne est symbole de puissance (voir page 81, citation 1 Hén XC,9) Les yeux sont symboles de la connaissance. Za 4, 10b : *"Les sept lampes représentent les yeux du Seigneur qui inspectent toute la terre."*

b) "Les sept esprits de Dieu"; c'est par l'Esprit de Dieu que le Christ devient l'interprète de la Parole de Dieu (voir page 82, citation Es 11,1-2). Mais c'est parce qu'il est l'Agneau pascal, immolé et élevé sur la croix, qu'il est revêtu de l'Esprit de force et de sagesse. Certains exégètes voient dans les "sept esprits de Dieu" des forces célestes, angéliques : le Christ a à disposition les mêmes forces que Dieu lui-même.

#### 3.2.2.5. v. 9-14 Les trois cantiques : v.9-10.12.13b

1 Trois acclamations.

Si tous les exégètes sont d'accord pour parler d'acclamations à propos des hymnes d'Ap 5, les uns les mettent en relations avec l'usage politique, les autres avec les hymnes bibliques.

a) Acclamations politiques

Dans l'empire romain, les décisions politiques sont souvent prises par acclamation. Une assemblée vote une proposition (en 300 après J-C): "Le peuple s'écria: "C'est digne de beaucoup de votes".

Les héros sont accueillis par des acclamations : vainqueurs des jeux ou vainqueurs de la guerre. Mais surtout, les acclamations saluent les empereurs. L'acclamation par le peuple est même un acte essentiel de l'investiture impériale.

Si le panégyrique est un éloge littéraire, l'acclamation est l'éloge oral qui retentit dans les fêtes populaires. Mais tous deux sont à la gloire de l'empereur. Plinius le Jeune a écrit un panégyrique à la gloire de Trajan (en 100-101) dont voici trois emprunts : d'une prière de Plinius à Jupiter : *"Tu as donné (à Trajan) des marques non douteuses de ta faveur quand... tu lui as cédé ton nom et ta dignité"* (Pan. Trajan 94,4). Trajan est applaudi pour avoir embrassé les candidats au Consulat. *"Avec quelle sincère admiration le Sénat a acclamé cette conduite : "Il n'en est que plus grand, plus auguste". (71,4). Lors d'une famine en Egypte, Trajan organise des secours. "Si prompt est ta puissance, César, ta bonté si attentive... que s'il y a dans ton règne des victimes de quelque calamité, il suffit pour qu'elles soient secourues que tu sois averti"* (30,5).

Dans cette perspective, on voit en Ap 5, comme en Ap 4,11, une pointe polémique contre la glorification des empereurs. Le prophète de l'Apocalypse rappellerait que Jésus Christ et non l'empereur est "Seigneur et Dieu" (Ap 4,11). Jean répliquerait tout particulièrement à la folie des grandeurs de Domitien. Selon l'historien Suétone (né en 70) Domitien "a eu l'outrecuidance" de commencer une lettre à ses ministres par les mots : *"Notre Seigneur et dieu (c'est-à-dire Domitien lui-même) ordonne ce qui suit..."* Jean répliquerait à cette parole en Ap 4,11.

La difficulté de l'hypothèse vient du peu de textes latins ou grecs comparables à Ap 4,11 et 5,9-14. Jean fait probablement allusion à l'acclamation romaine, mais rien de plus.

b) Acclamations bibliques

Les acclamations sont nombreuses dans la Bible et s'adressent à Dieu. Ps 33,1 *"Justes, acclamez le Seigneur! La louange convient aux cœurs droits"*. Ps 96,1-4 *"Chantez au Seigneur un chant nouveau!... Car le Seigneur est grand et digne de louanges (litt. "louable")"*, etc. 2 Th 1,3 *"Nous devons rendre grâce à Dieu en tout temps... comme cela est digne."*

L'auteur de l'Ap est certainement familier de ces acclamations. Néanmoins, il formule librement les hymnes du chapitre 5. On peut dire qu'il est le vrai créateur de ces acclamations liturgiques, qui inspireront la liturgie eucharistique de l'Eglise ancienne.

La liturgie d'Hippolyte (début du 3<sup>e</sup> siècle) contient un dialogue, entre le liturge (L) et la communauté (C), encore en usage de nos jours :

L : Le Seigneur avec vous,

C : et avec ton esprit.

L: En haut les cœurs:

C: nous les élevons (litt. "avons") vers le Seigneur.

L : Rendons grâce au Seigneur :

C : c'est digne et juste.

## 2. Les acteurs, dans les trois cantiques

D'une hymne à l'autre, le cercle des acteurs s'élargit:

v 9-10: les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens (v 8);

les 4 êtres vivants sont mentionnés en Ap 4,6 en référence à Ez 1,5, ils correspondent aux quatre points cardinaux, aux quatre horizons, et évoquent pour les Juifs le monde créé par Dieu.

Les 24 anciens sont mentionnés en Ap 4,4 et désignent des humains siégeant au ciel, des "presbytres célestes", représentant probablement les douze tribus du peuple juif et les Douze de la nouvelle alliance, c'est-à-dire, le peuple de Dieu dans son ensemble.

v 12: aux êtres vivants et aux anciens se joint la multitude incommensurable des anges (v 11).

v 13: le cercle s'élargit à l'ensemble des créatures du cosmos.

## 3. Les lieux et les temps, dans les trois cantiques

a) Les deux premiers hymnes sont chantés au ciel, le troisième retentit partout. Le prophète est toujours sur terre, d'où il voit et entend; l'agneau est toujours au ciel, où il se tient près de Dieu.

b) L'acclamation est au présent, elle a lieu pendant la vision du prophète; elle se rapporte à une action dans le passé, à l'événement libérateur ("tu as racheté...") et fondateur de l'Eglise ("Tu en as fait un royaume..."); elle comporte une promesse pour le futur ("ils règneront sur la terre").

c) L'espace de l'Eglise est ouvert à tous les humains ("des gens de toute tribu, langue, peuple et nation"). Le lieu du Christ-agneau a été sur la terre, mais il ne l'est plus. Sur la terre, l'agneau a achevé son œuvre pour Dieu ("Tu as racheté pour Dieu", "tu en as fait un royaume pour notre Dieu"). Dans le temps présent, Dieu est l'acteur parmi les hommes (il "siège", c'est-à-dire, il exerce son pouvoir, il agit avec autorité). Mais le temps viendra où le Christ-agneau aura de nouveau sa place et son action sur la terre : il reviendra pour "les noces de l'agneau" (Ap 19).

## 4. L'importance de la louange liturgique

Ap 5 évoque une double distance entre l'Eglise et son Seigneur, entre le croyant et Jésus Christ: distance spatiale et temporelle. Cette distance se trouve abolie ou surmontée dans la communion cultuelle. Au v 8 il est dit que les prières des chrétiens montent comme un parfum pour être recueillies au ciel près de l'agneau. Les hymnes invitent l'Eglise à se joindre à la louange du ciel et de la terre.

Mais si l'Eglise est proche de son sauveur dans son culte, elle doit s'engager au combat dans la vie de tous les jours. Elle peut certes compter sur l'aide de Dieu, mais elle ne peut plus s'en remettre au Christ pour qu'il agisse à sa place.

### 3.3. Plan d'animation : le Christ. 1. Le passé Ap 5

#### 1. Le conte (30')

##### 1.1 Raconter le conte

Commencer directement par raconter le conte : 5'  
il était une fois...

##### 1.2 Imaginer la suite en sous-groupes 15'

##### 1.3 Restitution (plénum) 10'

Remarque: la démarche met l'accent sur le caractère unique du Christ qui ouvre le sens, sur sa "dignité".

#### 2. Le texte (40 min.)

##### 2.1 Lecture des v.1-4 (plenum) 10'

De quoi est-ce que Jean se désole?

##### 2.2 Les versets 5-7 10'

En sous-groupes : observation et comparaison aux contes :  
Pourquoi le Christ est-il jugé digne ?

##### 2.3 Les versets 8-14 20'

En plenum:

A la remise du livre à l'agneau :

a) Qui réagit?

b) Comment réagit-on?

c) Qu'est-ce qu'on exprime?

Pourquoi le Christ est-il jugé digne ?

#### 3. Des acclamations au Christ (45 min.)

##### 3.1 Rédiger une acclamation au Christ 20'

A partir des acclamations du texte, rédiger notre acclamation (1-4 lignes) du Christ aujourd'hui, qui sera reprise par l'ensemble du groupe.

##### 3.2 Proclamation commune des acclamations 10'

-apprendre à les dire ensemble

- au besoin retoucher le texte des acclamations.

##### 3.3 Echange et synthèse 15'

ce que cette expérience nous a permis de découvrir,  
ce qui nous frappe, ce qui nous manque.

##### 3.4 Relecture (si le temps le permet)

## Ap 5. Un conte

*Qui est digne ?*

Il était une fois un roi très vieux et très malade. Il existait bien un remède pour le guérir et lui rendre sa jeunesse, mais personne ne pouvait l'obtenir car il était gardé jalousement par un nain. Ce nain était le seul à savoir où se trouvait le fruit du carnotzier. Ce fruit ne venait à maturité que tous les quatre ans à la pleine lune de l'équinoxe de printemps. Celui qui le mangeait retrouvait jeunesse, force et vigueur. Mais le nain ne se laissait approcher par personne. Le roi se désolait de son infortune et tous ses sujets se désolaient avec lui, se lamentant et pleurant sur son malheur. Le roi, voyant que son mal empirait, réunit tous ses sujets et demanda qui était prêt à affronter le nain à la prochaine lune d'équinoxe.

Les soldats proposèrent Bertrand, le chef des gardes. Mais on leur rétorqua qu'il avait tendance à boire. Les femmes de la cour proposèrent la belle Cunégonde, mais on leur dit qu'elle s'en croyait trop. Les hommes de lettres proposèrent Béranger, l'astrologue qui sait tout, mais on leur répliqua qu'il était un peu perdu dans les nuages. Les artisans proposèrent Eléonore, la licrière, mais on leur dit qu'elle ne savait pas le latin. Les clercs enfin proposèrent Bernard, le chapelain, mais on leur dit qu'il ne croyait pas à ses histoires. Le roi et tout son peuple redoublaient de pleurs et de lamentations, car il ne se trouvait personne pour affronter le nain et ramener le fruit du carnotzier.

C'est alors que la reine dit : "Mais il faut envoyer Dominique parce que..."

## Consigne:

Vous avez 10' en groupe pour imaginer la suite du conte : raconter pourquoi il faut envoyer Dominique.

- Noter les points essentiels du récit
- Désigner un narrateur.

**Fiche: Ap 5 consignes d'observation**

Groupe 1 : Observer ce qui est dit du livre v.1-7

1. Comment est-il présenté? Pourquoi ce suspense et ce mystère?
2. Le livre est en relation avec... ?
3. Qu'est-il important de savoir à son sujet?
4. A votre avis, de quel livre s'agit-il ?

Groupe 2 : Observer ce qui est dit de l'Agneau v.6-14

1. Quel est son aspect? Où réside-t-il ?
2. Pour quelles raisons est-il jugé digne ?
3. Quelle est la relation entre les chrétiens et l'Agneau? Quelle promesse est faite?

Groupe 3 : observer la liturgie v. 8-14

1. Dans quels lieux se passent les trois cantiques ?
2. Qui est concerné dans cette louange à l'Agneau ?
3. Observez les temps des verbes pour les acclamations et leurs objets, ainsi que pour les promesses.
4. Quel est le rôle du culte ?



# 4

## Apocalypse 19,1-10

Le Christ : les noces



Beatus de Facundus, l'Agneau, Ap 19

#### 4.1. Traduction Ap 19,1-10

Ensuite j'entendis comme une grande voix d'une foule immense qui, dans le ciel, disait:

Alléluia!

Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu.

2 Ses jugements sont fidèles et justes.

Il a jugé la grande prostituée,  
elle qui corrompait la terre de sa prostitution,  
et il a vengé sur elle le sang de ses serviteurs.

3 Et de nouveau ils dirent :

Alléluia!

Elle s'élève en fumée aux siècles des siècles.

4 Les vingt-quatre anciens et les quatre animaux se prosternèrent, ils adorèrent le Dieu qui siège sur le trône et dirent :

Amen, Alléluia!

5 Alors sortit du trône une voix disant :

Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs,  
vous qui le craignez,  
petits et grands !

6 Et j'entendis comme une voix d'une foule immense, comme une voix de grandes eaux, et comme une voix de puissants tonnerres disant:

Alléluia!

Le Seigneur a pris possession du règne,  
notre Dieu, le Tout-Puissant.

7 Réjouissons-nous,  
soyons dans l'allégresse et rendons-lui gloire,  
voici les noces de l'agneau.

Son épouse s'est préparée

8 il lui a été donné de porter un lin resplendissant et pur,  
le lin en effet, ce sont les actes de justices des saints.

9 Un ange me dit:

Ecris!

Bienheureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'agneau!

Puis il me dit :

Ce sont les paroles fidèles de Dieu.

10 Alors je me prosternai à ses pieds pour l'adorer, mais il me dit :

Garde-toi de le faire!

Je suis un compagnon de service, de toi et de tes frères  
qui ont le témoignage de Jésus.

C'est Dieu que tu dois adorer!

Le témoignage de Jésus en effet, c'est l'esprit de la prophétie.

## 4.2. Notes

### 4.2.1. Contexte et plan

#### 4.2.1.1. La joie

Ap 19,1-5 reprend et développe l'appel à la joie d'Ap 18,20. Dans les v. 1-4, "le ciel" est interpellé (cf. 18,20a); au v. 5 "tous les serviteurs" le sont (cf. 18,20b). En 19,2, comme en 18,20c, la justice de Dieu est l'objet de la louange. Dans les deux passages, la ruine de "la grande prostituée" est la conséquence du juste jugement de Dieu.

#### 4.2.1.2. une conclusion

Ap 19,9-10 a la forme d'une conclusion. On retrouve la même structure à la fin du livre en Ap 22,6-10

- une béatitude 19,9-22,7;
- l'ange atteste que "ce sont les paroles fidèles de Dieu" 19,9-22,6;
- Jean se prosterne devant l'ange qui lui dit : "Garde-toi de le faire" 19,10-22,8-9
- "je suis un compagnon de service", "Dieu que tu dois adorer" 19,10 = 22,8-9
- témoignage et esprit de la prophétie 19,10- 22,6b.10.

Ap 19,1-10 contient les visions de la fin de l'histoire, Ap 19,11-22,5 apporte quelques visions du début du règne du Christ, intronisé en 19,6-8.

#### 4.2.1.3. Les noces de l'Agneau

Le thème est signalé en Ap 19,7, pour la première fois; il sera développé en Ap 21. Il reprend des idées importantes de l'Ancien Testament (le lien indéfectible qui unit Dieu à son peuple) et du Nouveau Testament (la fête et la joie du Royaume de Dieu).

#### 4.2.1.4. Un mot nouveau

Le mot "alléluia" apparaît pour la première et unique fois dans le Nouveau Testament. Il signifie : "louez le Seigneur". Il a donc valeur d'une injonction, mais prend aussi le sens d'une acclamation. Il est fréquent dans les psaumes: Ps 104-106 (à la fin du psaume), 111.113.135 (au début) 146-150 (au début et à la fin). Alléluia est aussi un cri de victoire. Un texte juif dit : "David a dit 103 psaumes, mais ce n'est qu'en voyant la chute des ennemis qu'il a dit "Alléluia" au 104<sup>e</sup>". De St Augustin (commentaire au Ps 110) : "Alléluia est un chant céleste. L'acclamation dont nous célébrons Dieu dès maintenant pendant notre pèlerinage terrestre, est celle-là même qui sera le centre de notre existence future dans la patrie céleste."

#### 4.2.1.5. Plan

Les v. 1-8 contiennent 5 injonctions à la louange. Ils se déroulent comme une grande liturgie, d'abord céleste, puis cosmique.

Les v. 9-10 présentent l'objectif du livre de l'Ap, dans une courte scène entre un ange et Jean.

1. v. 1-5 : la louange de Dieu pour sa victoire sur les puissances du mal;

2. v. 6-8 : cri de joie à l'occasion de la prise de pouvoir par le Christ et de la grande fête de communion entre le Christ et son Eglise.
3. v. 9-10 : première conclusion: l'Ap n'est pas une révélation "extraordinaire" mais un livre prophétique.

#### 4.2.2. Au fil du texte

- V. 1 "Salut, gloire et puissance" : une formule d'Ap pour proclamer que Dieu est vainqueur (cf. 7,10; 11,15b; 12,10). Mais, alors qu'en 12,10 Satan est précipité sur la terre, la fin de "la grande prostituée" en 19,1 annonce le terme de la puissance de Satan sur la terre. Il n'a plus aucun avenir et sera définitivement éliminé (20,10).
- V. 2 "des jugements fidèles et justes" : les lecteurs peuvent se fier à la justice de Dieu, quelles que soient les circonstances actuelles. "Elle corrompait" : la "grande prostituée" est condamnée parce qu'elle entraîne au mal et non parce qu'elle représente le mal.
- V. 3 "en fumée" : ici, signe d'une fin définitive.
- V. 5 on ne peut pas dire de qui vient "la voix", mais d'où et vers qui.
- V. 6 Trois "Voix" : non pas trois chœurs, mais une triple foule, c'est-à-dire innombrable.
- V. 7 les noces : temps de salut et d'allégresse : en allemand : Hochzeit (noces) = Heilszeit (salut). Son épouse s'est préparée : l'attente de la communauté est active, responsable.
- V. 8 il lui a été donné de porter... les actes de justice... : il est permis à la communauté des croyants de se montrer avec ses actes de justice.
- V. 9 Ecris! : le regard se dirige vers les lecteurs de Jean, ils sont invités à participer au temps du salut. Bienheureux: la béatitude rappelle Luc 14, 15.
- V. 10 Deux interprétations (exclusives):
  1. Jean veut récuser le culte des anges - mais dont on ne voit peu ou pas de traces en Ap.
  2. Les paroles d'Ap ne sont pas "angéliques", "célestes", mais l'ange est, comme Jean et ses frères, au service d'une parole prophétique, centrée sur "le témoignage de Jésus".

Le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de la prophétie. Deux interprétations (complémentaires) :

1. Toute déclaration prophétique doit se mesurer au critère du témoignage rendu à Jésus.
2. Rendre témoignage à Jésus, c'est faire la seule expérience spirituelle authentique de la prophétie. En résumé: les v. 9-10 soulignent qu'Ap n'est pas un livre "apocalyptique", mais "prophétique" qui a pour but de révéler Jésus, c'est-à-dire le faire connaître à son Eglise.

### 4.3. Plan d'animation : le Christ. 2. L'avenir Ap 19,1-10

#### Introduction

#### 1. Analyse du texte (45')

1.1 Lecture individuelle du texte 5'

1.2 En trois sous-groupes A B et C, noter les questions de compréhension sur papier de 3 couleurs, une couleur par partie :

- a) v.1-5
- b) v.6-8
- c) v.9-10

1.3 Le groupe A donne ses questions à B, B à C, C à A et essaie de répondre aux questions qu'ils reçoivent 30'

1.4 En plénum, commentaire et réponse aux questions sur les 3 parties du texte 20'

#### 2. Réécritures du texte (75 min.)

Exprimer dans un langage actuel, ce que dit Ap 19,1-10, en ce centrant sur l'intronisation et les noces v.6-8.

2.1 Travail en groupes à choix : l'intronisation du roi 30'

Composer à l'occasion de l'intronisation du roi :

- a) le discours du roi qui prend le pouvoir
- b) l'interview du roi
- c) deux ou trois souvenirs d'enfance de l'épouse racontés par la mère de la mariée.
- d) un chœur parlé qui exprime la voix de la foule
- e) une réécriture liturgique des 4 strophes v.1-6 (commençant par alléluia)

2.2 Restitution et discussion 20'

## 5

**La vision de Dieu. Le trône****Ap 4, 1-11**



A. Dürer, Le trône de Dieu, Ap 4



### 5.1. Traduction Ap 4,1-11

- 4,1 Après cela je vis :  
 une porte ouverte dans le ciel  
 et la première voix que j'avais entendue me parler,  
 telle une trompette, dit :  
 Monte ici et je te montrerai ce qui doit arriver ensuite.
- 2 Aussitôt je fus en esprit.  
 Et voici, un trône dressé dans le ciel,  
 et un "siégeant-sur-le-trône";
- 3 le "siégeant-sur-le-trône"  
 semblable à l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine  
 et un arc-en-ciel tout autour du trône semblable à l'aspect d'émeraude;
- 4 autour du trône vingt-quatre trônes,  
 et sur les trônes, vingt-quatre anciens siégeant,  
 vêtus d'habit blanc, et, sur leurs têtes, des couronnes d'or;
- 5 et sortant du trône des éclairs et des voix et des tonnerres,  
 et sept torches de feu brûlant devant le trône,  
 ce sont les sept esprits de Dieu,
- 6 et devant le trône, comme une mer de verre, semblable à du cristal;  
 et au milieu du trône et autour du trône,  
 quatre êtres vivants pleins d'yeux par-devant et par-derrrière;
- 7 le premier être vivant semblable à un lion,  
 et le deuxième à un jeune taureau,  
 et le troisième ayant le visage comme d'un être humain,  
 et le quatrième semblable à un aigle en plein vol;
- 8 et les quatre êtres vivants ayant chacun six ailes pleins d'yeux  
 tout autour et au-dedans,  
 ils n'ont pas de repos jour et nuit disant:  
 Saint, saint, saint, Seigneur, le Dieu, le tout-puissant,  
 Celui qui était, qui est et qui vient!
- 9 Et lorsque les êtres vivants rendront gloire,  
 honneur et action de grâce  
 au "siégeant-sur-le-trône",  
 au "Vivant pour les siècles des siècles",
- 10 les vingt-quatre anciens se prosterneront  
 devant le "siégeant-sur-le-trône",  
 ils adoreront le "Vivant pour les siècles des siècles"  
 et jeteront leurs couronnes devant le trône en disant :
- 11 Tu es digne, le Seigneur et notre Dieu,  
 de recevoir la gloire,  
 l'honneur et la puissance,  
 car c'est toi qui créas l'univers;  
 et par ta volonté, il a existé,  
 et a été créé.

## 5.2.NOTES

### 5.2.1. La vision du trône

En Ap 4, comme le montre l'annexe 1 "Le trône et les quatre vivants", Jean s'est inspiré d'Ezéchiel 1. Mais la vision du trône est aussi une caractéristique de toute la littérature apocalyptique. Testament de Lévi 5,1 : "Là-dessus l'ange m'ouvrit les portes du ciel et je vis le Saint Temple et, sur un trône de gloire, le Très-Haut".

1 Hénoch 14, 18-20 est très proche de Daniel 7,9-10 :

Je regardais  
et je vis un trône élevé  
qui avait l'apparence du cristal,  
et dont la roue avait l'éclat  
du soleil;  
je vis aussi la montagne des  
chérubins.  
Aux pieds du trône  
coulaient des fleuves de feu  
flamboyant.  
La Gloire suprême y siégeait  
et son manteau était  
plus brillant que le soleil  
et plus blanc que toute neige.  
Le feu flamboyait tout autour.

Tout autour, des myriades de  
myriades se tenaient devant lui.

Je regardais lorsque  
des trônes furent installés...

un Vieillard s'y assit:  
son manteau était

blanc comme la neige,  
son trône était en flammes de feu,  
avec des roues en feu ardent,  
un fleuve de feu coulait  
et sortait de devant lui.

Dix mille myriades  
se tenaient devant lui.

Beaucoup d'éléments familiers aux milieux apocalyptiques ont été repris par l'auteur d'Ap 4, mais il les utilise à sa manière.

### 5.2.2. La traduction d'Ap 4

Nous avons opté pour une traduction aussi fidèle que possible au texte grec. Celui-ci a quelques caractéristiques dont les traductions françaises usuelles ne tiennent pas compte, principalement pour des raisons stylistiques.

1. Des versets 3 à 8, les verbes sont tous à la forme participiale, quand ils ne manquent pas; l'auteur obtient ainsi l'effet d'une vision statique, même les éclairs, voix et tonnerres au v. 5, ou le chœur parlé du v. 8 semblent figés dans un mouvement perpétuel.
2. Dès le v. 9, les verbes sont à la forme active et le temps des verbes est le futur; il y a dans le chapitre 4 un télescopage entre un présent immobile et un futur qui inaugure le temps nouveau où on sort de l'immobilité.

### 5.2.3 Au fil du texte

V. 1 "la première voix" est celle d'Ap 1,10; Ap 4 inaugure le cycle des grandes visions annoncées en 1,10

.

"Telle une trompette": la trompette (Ap 1,10; 8,2.6.13; 9,14) annonce l'intervention de Dieu à la fin des temps (cf. 1 Co 15,52 : "la trompette finale... sonnera et les morts ressusciteront").

V. 2 "En esprit": l'ascension qui répond à l'invitation du v. 1 "monte ici", ne peut se faire qu'en esprit: dans l'AT déjà s'exprime la conviction que l'homme ne peut pas voir Dieu "physiquement".

"Un "siégeant-sur-le-trône" : l'expression est utilisée dans l'Ap comme un titre de Dieu (Ap 4,9.10; 5,1.7.13; 7,10.15; 19,4; 21,5). Elle a une double caractéristique:

a) elle préserve le mystère de la personne de Dieu (voyez la différence entre la discrétion d'Ap 4 et l'indiscrétion d'Ez 1,26-27; ou encore, pensez à la fortune discutable de l'image de Dieu "Vieillard" telle qu'on la trouve en Dn 7,9):

b) elle attire l'attention sur une qualité attribuée à Dieu : il reste solidement en place, stable face à tout ce qui est instable, il est inamovible (cf. Jc 1,17 : "chez Dieu il n'y a ni mouvement ni éclipse").

V. 3 Les images choisies en relation avec Dieu : elles viennent du monde minéral et frappent par la couleur, la luminosité, la solidité; elles renforcent l'impression de stabilité, d'immuabilité.

V. 4 "Les vingt-quatre anciens" exercent un pouvoir : leur nom, leur place et leur coiffe l'indiquent, mais sans préciser leur "dicastère"; le chiffre "vingt-quatre" est diversement compris, les arguments les plus convaincants font un lien entre le chiffre vingt-quatre et des notions temporelles : on pense à 24 périodes de l'histoire humaine, à 24 prophètes de l'Ancien Testament ("il y a 23 prophètes et 12 petits qui comptent pour 1"), enfin, on pense aux 24 heures de la journée Les anciens seraient-ils les "gouverneurs du temps"?

V. 5 le double cercle autour du trône (arc-en-ciel et anciens) est traversé par des radiales, sortantes et entrantes, maintenant une communication entre le trône et le cosmos, communication assumée par le septuple Esprit de Dieu.

V.6 "les quatre êtres vivants" : on les assimile à tort à des animaux; comme les anciens, ils représentent des puissances du ciel; ils ont une fonction de vigilance (cf. leurs yeux qui voient de tous côtés).

V. 7 "les quatre emblèmes" : ils évoquent les 4 points cardinaux, ou, autre hypothèse: 4 constellations au ciel (lion-taureau-verseau-scorpion ou homme). Ces constellations délimitent un espace sidéral dont le mouvement rythme les saisons. A partir de la fin du 2ème siècle, on a aussi identifié les quatre emblèmes aux quatre évangélistes. Par exemple, Irénée : homme = Matthieu; aigle= Marc; taureau = Luc; lion = Jean. Plus tard, l'attribution a changé, ce qui relativise une identification claire avec les évangélistes.

Les 4 êtres vivants seraient-ils les "surveillants de l'espace"?

V. 8 "Saint, saint, saint..." : en annexe 2 (page 105), on trouve une synopse entre trois textes semblables; les 4 êtres vivants ont le même rôle que les séraphins d'Es 6 ou de 1 Hénoch 71. Le sanctus d'Ap 4 est surtout proche d'Es 6. Mais il finit différemment en soulignant à nouveau la stabilité et la continuité de Dieu: "il était, il est et il vient". Voilà pourquoi il est (trois fois) saint.

V. 9-10 "le Vivant pour les siècles des siècles" : un nouveau nom désigne Dieu, en mettant l'accent sur la vie.

La scène se met à vivre : les 24 anciens se prosternent et déposent les insignes de leur pouvoir devant Dieu. 1 Co 15,24-25 évoque une scène semblable, mais dans la vision de Paul, c'est le Christ lui-même qui remettra sa royauté à Dieu. Dans l'Ap au contraire, à la fin des temps le Christ prendra

possession de sa royauté (Ap 19,6) aux dépens de puissances qui exercent maintenant le pouvoir sous l'autorité de Dieu.

- V. 11 le cantique des 24 anciens : il célèbre Dieu comme créateur, comme source de toute vie. Il ne faut pas voir une succession temporelle dans l'ordre des mots "l'univers a existé et a été créé". "Existé" met peut-être en relation avec "un siègeant-sur-le-trône" qui possède l'existence, alors que "créé" rappelle que l'univers doit sa vie au "Vivant-pour-les-siècles-des-siècles".

"Tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance" : comme en Ap 5,9, l'expression "Tu es digne" se rapporte à une qualification : ce qui rend Dieu digne d'être adoré et loué comme Dieu, c'est qu'il est le Créateur de l'univers, le Vivant, auteur de toute vie, et le saint, dont l'existence mystérieuse est sûre, certaine, inamovible. Cette vision de Dieu, à la fois ferme, stable et dynamique, constitue la toile de fond de toutes les visions ultérieures de l'Apocalypse johannique.

### 5.3. Plan d'animation. La vision de Dieu. Le trône Ap 4

1. Introduction	5'
2. Le Dieu de l'Apocalypse	15'
Objectif: Exprimer les relations entre Dieu, le monde, le mal, l'humanité telles qu'elles apparaissent dans l'Apocalypse.	
2.1 En sous-groupes	15'
a) Choisir parmi quatre ovales de couleurs et de grandeurs différentes, celui qui représente Dieu, le monde, le mal, l'humanité.	
b) Disposer les ovales sur une feuille pour faire apparaître les relations entre eux, puis coller.	
2.2 Mise en commun et discussion	10'
3. Le texte Ap 4	
3.1 Lecture du texte	
3.2 Le "Siégeant-sur-le-trône" et le Vivant	10'
Observer les formes verbales, à partir de quels versets sont-elles de nouveau à l'actif.	
Quelles sont les principales caractéristiques de chaque partie ?	
Quels noms désignent Dieu dans chaque partie ?	
3.3 Le trône	
a) En sous-groupes	15'
Repérer les différents attributs du trône de Dieu v.2-8.	
Comment les comprendre? Quels rôles jouent-ils?	
Quelles questions posent-ils au groupe ?	
b) Synthèse en commun : les 24 vieillards et les 4 êtres vivants;	15'
Le temps et l'espace.	
3.4 Le Vivant	
a) Comment comprendre l'action des 24 vieillards	5'
b) En groupes, comparer l'acclamation des 24 vieillards v.11 à celle des 4 êtres vivants v.8.	5'
c) Mise en commun et synthèse	10'
4. Confrontation: la vision d'Ap 4 et notre manière de voir	
4.1 En groupe	15'
Au début de l'Apocalypse, Jean place une vision théocentrique :	
a) relever 1-3 aspects qui nous apparaissent positifs dans cette manière de voir pour notre situation ;	
b) relever 1-3 conséquences négatives que cette vision peut avoir pour nous.	
4.2 Mise en commun, échange	15'

## *Ap 4 Le trône et les quatre vivants (Annexe 1)*

### Apocalypse 4

... une porte ouverte dans le ciel...

<sup>2</sup> ...Et voici, un trône dressé dans le ciel,  
et un "siégeant-sur-le-trône";

<sup>3</sup> le "siégeant-sur-le-trône" semblable à  
l'aspect d'une pierre de jaspé  
et de sardoine  
et un arc-en-ciel tout autour du trône  
semblable à l'aspect d'émeraude;

<sup>6</sup> et devant le trône,  
comme une mer de verre,  
semblable à du cristal;

et au milieu du trône et autour du trône,  
quatre êtres vivants pleins d'yeux  
par-devant et par-derrrière;

<sup>7</sup> le premier animal semblable à un lion,  
et le deuxième à un jeune taureau,  
et le troisième ayant le visage  
comme d'un être humain,  
et le quatrième semblable à un aigle  
en plein vol;

<sup>8</sup> et les quatre animaux ayant chacun six ailes  
pleins d'yeux  
tout autour et au-dedans,

### Ezéchiél 1

1 ... les cieux s'ouvrèrent...

<sup>26</sup> Et par-dessus le firmament...,  
telle une pierre de lazulite,  
il y avait la ressemblance d'un trône  
et au-dessus de cette ressemblance de trône,  
c'était la ressemblance comme l'aspect d'un  
homme, au-dessus, tout en haut.

<sup>27</sup> Puis je vis comme l'étilcellement du vermeil  
comme l'aspect d'un feu qui enveloppait tout  
autour, à partir et au-dessus de ce qui  
semblait être ses reins...

<sup>28</sup> C'était comme l'aspect de l'arc  
qui est dans la nuée un jour de pluie...  
C'était l'aspect, la ressemblance de la  
gloire du Seigneur.

<sup>22</sup> ... la ressemblance d'un firmament,  
étincelant,  
comme un cristal resplendissant...

<sup>5</sup> En son milieu,  
la ressemblance de quatre êtres vivants;  
... ils ressemblaient à des hommes.

<sup>10</sup> Leurs visages ressemblaient à un visage  
d'homme; tous les quatre avaient,  
à droite une face de lion,  
à gauche une face de taureau  
et tous les quatre avaient une face d'aigle.

<sup>6</sup> Chacun avait quatre visages et chacun d'eux  
quatre ailes...

<sup>23</sup> ... leurs ailes étaient tendues l'une vers  
l'autre. Chacun en avait deux qui le  
couvraient et chacun en avait deux qui lui  
couvraient le corps...

*Ap 4 : "SAINT, SAINT, SAINT, LE SEIGNEUR !" (ANNEXE 2)*

Esaïe 6,1-3

Apocalypse 4

... je vis le Seigneur assis  
sur un trône très élevé.  
Sa traîne remplissait le  
temple.

2 Des séraphins se tenaient  
au-dessus de lui.  
Ils avaient chacun six ailes:  
deux pour se couvrir le  
visage,  
deux pour se couvrir les pieds  
et deux pour voler.

3 Ils se criaient l'un à  
l'autre :

"Saint, saint, saint,  
le Seigneur tout puissant,  
sa gloire remplit toute la  
terre".

2 ... Et voici, un trône dressé  
dans le ciel, et  
un "siégeant-sur-le-trône";

8 et les quatre êtres vivants  
ayant chacun six ailes  
pleins d'yeux  
tout autour et au-dedans,

ils n'ont pas de repos  
jour et nuit disant :

Saint, saint, saint, Seigneur,  
le Dieu, le tout-puissant,  
Celui qui était, qui est et  
qui vient!

1 Hénoch 39,12

(2<sup>ème</sup> s. avant J-C.)

Ceux qui ne dorment pas\*  
et se tiennent devant ta gloire, te  
bénissent.

Ils bénissent, glorifient et exaltent  
en disant :

"Saint, saint, saint,  
le Seigneur des esprits.  
Il remplit la terre d'esprits."

1 Hénoch 71,7

... les séraphins, les chérubins,  
les ophanins, ce sont ceux qui  
ne dorment pas\* et gardent son  
trône glorieux.

\* les veilleurs



A. Dürer, L'Ouverture du 5<sup>e</sup> et du 6<sup>e</sup> sceau, Ap 6



## 6

La vision de Dieu. La ville

Ap 21,1-22,5



A. Dürer, La Jérusalem nouvelle, Ap 21

### 6.1 Traduction Ap 21,1-8

Alors je vis un ciel nouveau  
et une terre nouvelle,  
car le premier ciel  
et la première terre ont disparu  
et la mer n'est plus.

2 Et la ville sainte, la Jérusalem nouvelle,  
je la vis qui descendait du ciel d'auprès de Dieu,  
comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

3 Et j'entendis, venant du trône,  
une voix forte qui disait :  
Voici la demeure de Dieu avec les hommes.  
Il demeurera avec eux.  
Ils seront ses peuples  
et lui sera le Dieu qui est avec eux.

4 Il essuiera toute larme de leurs yeux.  
La mort ne sera plus.  
Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance,  
car le monde ancien a disparu.

5 Et celui qui siège sur le trône dit:  
Voici, je fais toutes choses nouvelles.  
Puis il dit :  
Ecris : ces paroles sont certaines et véridiques.

6 Et il me dit :  
C'en est fait.  
Je suis l'Alpha et l'Oméga,  
le commencement et la fin.  
A celui qui a soif.  
je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement.

7 Le vainqueur recevra cet héritage,  
et je serai son Dieu et lui sera mon fils.

8 Quant aux lâches, aux infidèles,  
aux dépravés, aux meurtriers,  
aux impudiques, aux magiciens,  
aux idolâtres et à tous les menteurs,  
leur part se trouve dans l'étang  
embrasé de feu et de soufre :  
c'est la seconde mort.

*Ap 21, 9-27*

- 9 Alors l'un des sept anges qui  
tenaient les sept coupes pleines  
des sept derniers fléaux  
vint m'adresser la parole et me dit :  
Viens, je te montrerai la fiancée,  
l'épouse de l'agneau.
- 10 Il me transporta en esprit  
sur une grande et haute montagne,  
et il me montra la ville sainte, Jérusalem,  
qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu.
- 11 Elle brillait de la gloire même de Dieu.  
Son éclat rappelait une pierre précieuse,  
comme une pierre d'un jaspe cristallin.
- 12 Elle avait d'épais et hauts remparts.  
Elle avait douze portes et, aux portes,  
douze anges et des noms inscrits:  
les noms des douze tribus des fils d'Israël.
- 13 A l'orient trois portes, au nord trois portes,  
au midi trois portes et à l'occident trois portes.
- 14 Les remparts de la ville avaient douze assises,  
et sur elles les douze noms des douze apôtres de l'agneau.
- 15 Celui qui me parlait tenait une mesure, un roseau d'or,  
pour mesurer la ville, ses portes et ses remparts.
- 16 La ville était carrée : sa longueur égalait sa largeur.  
Il la mesura au roseau, elle comptait douze mille stades:  
la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales.
- 17 Il mesura les remparts,  
ils comptaient cent quarante-quatre coudées,  
mesure humaine que l'ange utilisait.
- 18 Les matériaux de ses remparts étaient de jaspe,  
et la ville était d'un or pur semblable au pur cristal.
- 19 Les assises des remparts de la ville s'ornaient  
de pierres précieuses de toute sorte.  
La première assise était de jaspe, la deuxième de saphir,  
la troisième de calcédoine, la quatrième d'émeraude,
- 20 la cinquième de sardoine, la sixième de cornaline,  
la septième de chrysolithe, la huitième de béryl,  
la neuvième de topaze, la dixième de chrysoprase,  
la onzième d'hyacinthe, la douzième d'améthyste.
- 21 Les douze portes étaient douze perles.  
Chacune des portes était d'une seule perle.  
Et la place de la ville était d'or pur  
comme un cristal limpide.
- 22 Mais de temple, je n'en vis point dans la ville,  
car son temple, c'est le Seigneur,  
le Dieu Tout-Puissant ainsi que l'agneau.

23 La ville n'a besoin ni du soleil  
ni de la lune pour l'éclairer,  
car la gloire de Dieu l'illumine  
et son flambeau c'est l'agneau.  
24 Les nations marcheront à sa lumière,  
et les rois de la terre y apporteront leur gloire.  
25 Ses portes ne se fermeront pas au long des jours,  
car, en ce lieu, il n'y aura plus de nuit.  
26 On y apportera la gloire et l'honneur des nations.  
27 Il n'y entrera nulle souillure,  
ni personne qui pratique abomination et mensonge,  
mais ceux-là seuls qui sont inscrits  
dans le livre de vie de l'agneau.

### *Ap 22, 1-5*

22,1 Puis il me montra un fleuve d'eau vive,  
brillant comme du cristal,  
qui jaillissait du trône de Dieu et de l'agneau.  
2 Au milieu de la place de la ville  
et des deux bras du fleuve,  
est un arbre de vie produisant douze récoltes.  
Chaque mois il donne son fruit,  
et son feuillage sert à la guérison des nations.  
3 Il n'y aura plus de malédiction.  
Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville,  
et ses serviteurs lui rendront un culte,  
4 ils verront son visage  
et son nom sera sur leurs fronts.  
5 Il n'y aura plus de nuit,  
nul n'aura besoin de la lumière du flambeau  
ni de la lumière du soleil,  
car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière,  
et ils régneront aux siècles des siècles.

### Ap 21,1--8

- Alors je vis un ciel nouveau  
et une terre nouvelle,  
car le premier ciel  
et la première terre ont disparu  
et la mer n'est plus.
- 2 Et la ville sainte, la Jérusalem nouvelle,  
je la vis qui descendait du ciel d'auprès de Dieu,  
comme une épouse qui s'est parée pour son  
époux.
- 3 Et j'entendis, venant du trône,  
une voix forte qui disait :  
Voici la demeure de Dieu avec les hommes.  
Il demeurera avec eux.  
Ils seront ses peuples  
et lui sera le Dieu qui est avec eux.
- 4 Il essuiera toute larme de leurs yeux.  
La mort ne sera plus.  
Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance,  
car le monde ancien a disparu.
- 5 Et celui qui siège sur le trône dit :  
Voici, je fais toutes choses nouvelles.  
Puis il dit :  
Ecris : ces paroles sont certaines et véridiques.
- 6 Et il me dit :  
C'en est fait.  
Je suis l'Alpha et l'Oméga,  
le commencement et la fin.  
A celui qui a soif,  
je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement.
- 7 Le vainqueur recevra cet héritage,  
et je serai son Dieu et lui sera mon fils.

### Ap 21,9--27

- 9 Alors l'un des sept anges  
qui tenaient les sept coupes  
pleines des sept derniers fléaux  
vint m'adresser la parole et me dit :  
Viens, je te montrerai la fiancée,  
l'épouse de l'agneau.
- 10 Il me transporta en esprit  
sur une grande et haute montagne,  
et il me montra la ville sainte, Jérusalem,  
qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu.
- 11 Elle brillait de la gloire même de Dieu.  
Son éclat rappelait une pierre précieuse,  
comme une pierre d'un jaspé cristallin.
- 12 Elle avait d'épais et hauts remparts.  
Elle avait douze portes et, aux portes,  
douze anges et des noms inscrits:  
les noms des douze tribus des fils d'Israël.
- 13 A l'orient trois portes, au nord trois portes,  
au midi trois portes et à l'occident trois portes.
- 14 Les remparts de la ville avaient douze assises,  
et sur elles les douze noms des douze apôtres de  
l'agneau.
- 15 Celui qui me parlait tenait une mesure, un roseau d'or,  
pour mesurer la ville, ses portes et ses remparts.
- 16 La ville était carrée : sa longueur égalait sa largeur.  
Il la mesura au roseau, elle comptait douze mille stades:  
la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales.
- 17 Il mesura les remparts,  
ils comptaient cent quarante-quatre coudées,  
mesure humaine que l'ange utilisait.
- 18 Les matériaux de ses remparts étaient de jaspe,  
et la ville était d'un or pur semblable au pur cristal.

### Ap 22,1--5

- 22,<sup>1</sup> Puis il me montra un fleuve d'eau vive,  
brillant comme du cristal,  
qui jaillissait du trône de Dieu et de l'agneau
- 2 Au milieu de la place de la ville  
et des deux bras du fleuve,  
est un arbre de vie produisant douze récoltes.  
Chaque mois il donne son fruit,  
et son feuillage sert à la guérison des nations
- 3 Il n'y aura plus de malédiction.  
Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la  
ville,  
et ses serviteurs lui rendront un culte,
- 4 ils verront son visage  
et son nom sera sur leurs fronts.
- 5 Il n'y aura plus de nuit,  
nul n'aura besoin de la lumière du flambeau  
ni de la lumière du soleil,  
car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa  
lumière,  
et ils régneront aux siècles des siècles.

8 Quant aux lâches, aux infidèles,  
aux dépravés, aux meurtriers,  
aux impudiques, aux magiciens,  
aux idolâtres et à tous les menteurs,  
leur part se trouve dans l'étang  
embrasé de feu et de soufre :  
c'est la seconde mort.

19 Les assises des remparts de la ville s'ornaient  
de pierres précieuses de toute sorte.  
La première assise était de jaspe, la deuxième de saphir,  
la troisième de calcédoine, la quatrième d'émeraude,  
20 la cinquième de sardoine, la sixième de cornaline,  
la septième de chrysolithe, la huitième de béryl,  
la neuvième de topaze, la dixième de chrysoprase,  
la onzième d'hyacinthe, la douzième d'améthyste.  
21 Les douze portes étaient douze perles.  
Chacune des portes était d'une seule perle.  
Et la place de la ville était d'or pur  
comme un cristal limpide.  
22 Mais de temple, je n'en vis point dans la ville,  
car son temple, c'est le Seigneur,  
le Dieu Tout-Puissant ainsi que l'agneau.  
23 La ville n'a besoin ni du soleil  
ni de la lune pour l'éclairer,  
car la gloire de Dieu l'illumine  
et son flambeau c'est l'agneau.  
24 Les nations marcheront à sa lumière,  
et les rois de la terre y apporteront leur gloire.  
25 Ses portes ne se fermeront pas au long des jours,  
car, en ce lieu, il n'y aura plus de nuit.  
26 On y apportera la gloire et l'honneur des nations.  
27 Il n'y entrera nulle souillure,  
ni personne qui pratique abomination et mensonge,  
mais ceux-là seuls qui sont inscrits  
dans le livre de vie de l'agneau.

## 6.2. Notes

### *Ap 21,1-8 La ville qui descend du ciel*

- V.1 Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle. C'est l'accomplissement de la prophétie d'Es 65,17 : "Voici je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle; ainsi le passé ne sera plus rappelé, il ne remontera plus au secret du cœur".
- V. 2 La Jérusalem nouvelle (Ap 3,12; 21,2). a) Il ne faut pas la confondre avec Jérusalem en Palestine "qu'on nomme symboliquement Sodome et Égypte, là-même où leur Seigneur a été crucifié" (11,8). Cf. Paul en Ga 4,25-26 : "Agar correspond à la Jérusalem actuelle, puisqu'elle est esclave avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est elle notre mère".
- Les écrits apocalyptiques parlent d'une Jérusalem que Dieu garde au ciel pour la révéler à la fin des temps. 2 Baruch 4,3 : "Celle ville n'est pas la construction édiflée parmi vous..., mais celle qui a été préparée au ciel, au temps où j'ai décidé de faire le paradis" 4 Esdras 7,26: "Voici que le temps vient... L'épouse, la ville, apparaîtra".
- b) Dans ces textes, l'espérance a pour objet une ville, et non un jardin, un paradis. La nouvelle Jérusalem répond à la Babylone d'Ap 17 et 18, elle est "comme une épouse", alors que Babylone est "la prostituée, mère des prostituées" (17,5).
- V. 3 Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Dieu n'habite plus "en haut", "au ciel", mais sur la terre (nouvelle). Ce mouvement de Dieu vers les humains se trouve déjà en Ez 37, 27-28: "Ma demeure sera auprès d'eux; je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Alors les nations connaîtront que je suis le Seigneur...". Ils seront ses peuples. L'ouverture universaliste d'Ap est frappante, par rapport à Ez 37.
- V. 4 Les promesses. Elles sont formulées négativement et décrivent ce qui ne sera plus : ce qui menace le bonheur, la paix, la joie de vivre n'a pas de place dans la ville où Dieu demeure avec les hommes (le même thème sera repris, sous forme d'exhortations au v. 8).
- V. 5 Voici je fais toutes choses nouvelles. Cf. 2 Co 5,17 : "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là". Pour Paul, la nouvelle création surgit déjà dans la vie du croyant (et par lui dans le monde); dans Ap, elle est le but de l'action de Dieu, de son histoire avec les hommes. Cela est si important qu'il faut attirer l'attention du lecteur là-dessus (comme en 19,9, par un "Ecris").
- V. 6 A celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement. Le thème de l'eau vive vient de l'évangile de Jn (4,10-15; 7,37-38). La promesse rappelle Es 55, 1. Dans tous ces textes l'accent porte sur la gratuité du don de Dieu.
- V. 7 A la promesse du don gratuit correspond l'exhortation à tenir bon dans le combat.
- V. 8 Pour l'Apocalypse, le danger vient de la séduction d'une religiosité et d'une morale contaminées par le paganisme. En d'autres mots: dans la ville nouvelle, il n'y aura pas de place pour l'idolâtrie; comme la mort (cf. 20,14), elle aura complètement disparu (cf. "l'étang de feu").



### *Ap 21,9-27 La ville vers laquelle vont les nations*

- V. 9-11 : ces 3 versets rappellent Ap 17,1-4 : - l'un des 7 anges v. 9 = 17,1; - viens je te montrerai v. 9 = 17,1, - il me transporta en esprit v. 10 = 17,3; - les pierres précieuses v. 11 = 17,4. La ville sainte de Jérusalem est l'antithèse de Babylone, comme la fiancée, épouse de l'agneau, est l'antithèse de la prostituée.
- V. 10-11 : l'éclat de la gloire et les pierres précieuses (cf. les v. 18-21) rappellent la vision du trône du chapitre 4. Mais en Ap 4 le prophète est enlevé en esprit au ciel pour voir "un siègeant-sur-le-trône", en Ap 21 il est enlevé en esprit sur une haute montagne pour voir la Jérusalem qui descend du ciel.
- V. 12-27 : la description de la ville rappelle l'idéal de la ville romaine, elle répond largement aux utopies des philosophes de l'empire. Mais elle s'inspire aussi directement de la vision d'Ezéchiel (Ez 40-48) qui présente la nouvelle Jérusalem au prophète.
- V. 12-14: les portes sont dédiées aux 12 tribus d'Israël, les fondements aux 12 apôtres. Ainsi, la ville rassemble tout le peuple de Dieu, sur la nouvelle base évangélique. Le symbole de l'ouverture au monde, la porte, est attribué à l'ancien Israël.
- V. 15-17 : cf. l'exkursus sur la ville idéale dans l'antiquité.
- V. 18-21 : por pur, jaspe, émeraude, sardoine et cristal se trouvent aussi dans la description du trône de Dieu (chap. 4). Mais Ap 21 ajoute beaucoup d'autres éléments précieux. Les perles, par ex., inconnues de l'AT, ont d'autant plus de valeur que leur apparition sur le marché est récente. La ville future dépasse ainsi la demeure céleste d'Ap 4 en éclat, richesse et beauté.
- V. 22-23: pas de temple dans la ville! Voilà sans doute la pointe de tout le passage. La ville elle-même est le lieu de la présence et de la gloire divines, et non plus un bâtiment particulier dont l'accès était réservé aux prêtres.
- V. 24-26 : la ville est ouverte à tous les humains. Les portes constamment ouvertes ne protègent pas la ville, mais donnent accès et accueil à ceux qui viennent d'ailleurs. La prophétie d'Es 60,3-6 s'accomplit: "Les nations vont marcher vers ta lumière". Elles enrichissent la ville de l'apport de leurs cultures, de leurs spiritualités, de leur "gloire". L'absence de temple facilite sans doute leur accueil et leur intégration.
- V. 27 : "souillure, abomination, mensonge" relèvent du vocabulaire utilisé pour décrire l'idolâtrie. Jean met en garde ses lecteurs chrétiens, il les exhorte à rester fidèles à leur foi, à tenir bon devant les pressions et les tentations de la société païenne. Ne sont-ils pas déjà citoyens de la Jérusalem nouvelle? Sans doute, encore doivent-ils l'attester par leur comportement.

### *Ap 22,1-5 La ville, source de guérison*

Ap 22,1-5 complète les deux visions de la nouvelle Jérusalem du chapitre 21. Il s'agit de la dernière vision de l'Apocalypse johannique et elle répond à la première (Ap 4). Dans celle-ci la présence de Dieu était lointaine, inaccessible, immuable. Maintenant elle est proche, au cœur de la vie intense d'une ville, animant et éclairant l'activité des humains. On est frappé par la tonalité active, dynamique, du vocabulaire: "jaillir" v. 1, "produire" v. 2, "guérison" v. 2, "rendre un culte" v. 3, "voir le visage de Dieu" v. 4, "répandre la lumière" v. 5, "régner" v. 5.

V. 1 Un fleuve d'eau vive. Ez 47 : "Il me fit venir vers l'entrée du temple; de l'eau sortait de dessous le seuil de la Maison, vers l'orient... (v. 1). Cette eau... pénètre dans la Mer (Morte) ... dont les eaux sont assainies (v. 8)...

Au bord du torrent pousseront toutes espèces d'arbres fruitiers..., ils donneront chaque mois une nouvelle récolte, parce que l'eau sort du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture et leur feuillage de remède (v. 12)" (cf. Joël 4,18; Zacharie 14,8). La vision d'Ezéchiel rappelle Genèse 2,10-14: "Un fleuve sortait d'Eden pour irriguer le jardin; de là il se partageait pour former quatre bras...". Ap 22 s'écarte d'Ez et de Gn quant à l'origine du fleuve: ni Temple, ni Eden, mais le trône de Dieu et de l'agneau dans la ville. De même, le fleuve d'eau vive coule dans le (seul) territoire de la ville, alors qu'en Gn il sort d'Eden pour arroser les quatre régions du monde et qu'en Ez il sort de Jérusalem pour assainir la mer Morte.

V. 2 Un arbre de vie. La vision rappelle de nouveau Ez 47 ct, surtout, Gn 2 (v. 9 : "L'arbre de vie au milieu du jardin"). Les particularités d'Ap 22: -par rapport à Gn 2 :l'arbre est aussi situé au centre, mais il est seul (pas d'arbre de la connaissance du bien et du mal!); il est planté au milieu de la place centrale de la ville et pas dans un jardin; - par rapport à Ez 47 : le fruit vient aussi chaque mois et le feuillage guérit, mais en Ap 22, la guérison est offerte aux nations. La guérison des nations a de nombreux aspects: réconciliation, reconnaissance et valorisation des différences, partage des ressources, etc. La ville future est le lieu où toute vie humaine est restaurée en plénitude.

V. 3-4 Plus de malédiction. La malédiction apparaît dans la Bible comme une fatalité : séparés de Dieu, les humains ne parviennent pas à organiser une vie juste. Selon Ap 5,9 l'agneau immolé a levé la malédiction. En 22,3 il est avec Dieu au cœur de la ville. Personne n'est plus séparé de Dieu (tous voient son visage, portent son nom, lui rendent un culte...). La nouvelle Jérusalem n'est pas le paradis perdu : il n'y a plus ni tentateur, ni risque d'expulsion.

V. 5 Vie et lumière: plus de nuit. Alors qu'en Ap 4 la lumière cachait le mystère de Dieu, en 22,5 Dieu se révèle dans la lumière, comme source de lumière. Les humains sont enfin pour Dieu des partenaires valables, des serviteurs (v. 3) qui règnent avec lui. La ville est le lieu de cette collaboration...

### 6.3 Plan d'animation : la vision de Dieu. La ville Ap 21,1-22,5

#### 1. La ville des derniers temps (60 min.)

##### 1.1 En 3 sous-groupes 30'

chaque groupe travaille une des 3 péripécopes :

- a) 21,1-8
- b) 21,9-27
- c) 22,1-5

- 1) dessiner le plan de la ville en suivant les indications du texte;
- 2) est-ce que vous aimeriez vivre dans cette ville ou non?  
pour quelles raisons?
- 3) marquez sur le plan l'endroit où vous choisiriez de vivre.

##### 1.2 En plenum 30'

chaque groupe lit sa péripécopie et présente son plan de ville; bref entretien : évoquer les réactions affectives ressenties face à la ville et rend compte des questions posées.

##### 1.3 En 6x6: 10'

Relever les caractéristiques de la ville.  
Noter les 4 caractéristiques principales à vos yeux?  
Pourquoi ce choix?

##### 1.4 Information en plenum : 10'

La ville idéale dans l'antiquité

#### 2. Observation sur le texte Ap 21,1-22,5 (30 min.)

##### 2.1 En 6x6, si on a lu Ap 4, comparer Ap 21,1-22,5 avec la vision du trône :

- qu'est-ce qui se trouve dans les deux?
- qu'est-ce qui est nouveau dans Ap 21 ?
- qu'est-ce que cette dernière vision Ap 21 dit de Dieu. Qu'est-ce qui vous frappe?

20'

##### 2.2 En plenum : restitution

Quelle relation y a-t-il entre la ville et Dieu; la ville et les êtres humains ? Observer les mouvements.

##### 2.3 Quels sont la place et le rôle de Dieu dans la ville?

Quels sont la place et le rôle des êtres humains dans la ville?

**3. A la fin des temps, une ville (30' min.)****3.2 Conclusion et synthèse en plenum :**

20'

Pourquoi une ville plutôt qu'un jardin paradisiaque à la fin des temps (et à la fin de la Bible)? Comparer Gn 1-3 avec Ap 21.

Autres possibilités :

Comparer la Jérusalem d'Ap 21 avec celle Ez 47.

Comparer le thème d'Ap 21 avec le thème de Gn 11,1-9 Babel.

---

**3.3 Hors temps, conclusion : en sous-groupes, puis mise en commun**

Regarder cette vision du point de vue de la communauté johannique dans sa situation précaire et marginalisée par rapport à la société romaine en pleine expansion.

- a) Quelle relation avec la société découle des visions de Jean ?
- b) Quelle espérance est-ce qu'elles fondent pour nous et pour le monde dans lequel nous vivons.

## **Plan d'animation : du jardin d'Eden à la Jérusalem nouvelle**

### **Démarche de 4h**

#### 1. Projection 40'

Représenter (dessin, peinture, collage, terre glaise, etc.) la place de votre communauté dans votre ville, village, région. (Petits groupes 20').

Variante : La ville de vos rêves :

Rêvez un instant la Jérusalem nouvelle telle que vous la désirez.

Supposez y être: écrivez une lettre, une carte postale à un ami, à une amie la décrivant, décrivant la vie que vous y menez.

Echange rapide (20' plénière).

#### 2. Analyse 60'.

En 3 sous-groupes, comparer avec Ap 21 (tâches variées)

a) avec Genèse 2,4b-17.

b) avec Genèse 11,1-9.

c) avec Ezéchiel 40,1-16; 47,1-12.

Repérer les éléments communs, noter les correspondances et les oppositions.

Y a-t-il évolution, changement de sens?

Repérer les éléments non repris dans l'Apocalypse.

Ces éliminations sont-elles significatives ? En quoi ?

Qu'est-ce que la vision d'Ap 21 apporte de nouveau ?

Plénum 30' mise en commun et information sur la ville romaine.

Retour en sous-groupes 30'.

En quoi les observations faites et les informations reçues aident-elles à comprendre la triple vision d'Ap. 21.

#### 3. Appropriation 60' petits sous-groupes

Dans cette triple vision, quels éléments m'aident à vivre dans ma vi(II)e ? Comment?

Comment notre communauté (préciser laquelle) peut-elle refléter cette vision dans le monde d'aujourd'hui?

Rédiger une lettre qui présente le point précédent à cette communauté. Temps de mise en commun 20' (sans commentaire).

*Fiche d'analyse Ap 21,1-8*

1. Comparer le texte avec les références Gn 2,4b-17; 11,1-9; Ez 40,1-16; 47,1-12 :
  - souligner les points communs et les différences.
  - repérer les nouveautés qui apparaissent dans l'Apocalypse.

Question : Qu'est-ce que vous arrivez facilement à imaginer ?

Et quels éléments sont impossibles à représenter?

2. Ce texte énumère des éléments exclus de la ville, mais aussi d'autres qui en font partie. Soulignez-les et comparez-les.

Question : que ressentez-vous face à ces catégories et qu'en pensez-vous?

3. Repérer les versets au présent et au futur.

Question : Que pouvez-vous en conclure sur les événements de la fin, sur le jugement?

4. A votre avis, où se situe Dieu ?

*Fiche d'analyse Ap 21,9-27*

1. Faites un schéma (plan, dessin) de la ville selon les indications du texte.

Question: aimeriez-vous vivre dans cette ville? Pourquoi ? Si oui, où?

2. Ce texte énumère des éléments exclus de la ville, mais aussi d'autres qui en font partie. Soulignez-les et comparez-les.

Question : que ressentez-vous face à ces catégories et qu'en pensez-vous ?

3. A votre avis, où se situe Dieu ?

*Fiche d'analyse Ap 22,1-5*

1. Dessiner la vision selon les indications du texte.

2. Comparer le texte avec les références Gn 2,4b-17; 11,1-9; Ez 40,1-16; 47,1-12 :

- souligner les points communs et les différences.
- repérer les nouveautés qui apparaissent dans l'Apocalypse.
- quelles différences y a-t-il entre cette vision et le jardin d'Eden ?

3. Quels sont les rapports entre les humains, la création et Dieu ?

4. A votre avis, où se situe Dieu ?

## 6.4. Excursus : la ville idéale dans l'Antiquité

### 6.4.1. « la ville était carrée » (Ap 21, 16)

#### 6.4.1.1. La forme

Le carré est le modèle de la ville de l'antiquité. A propos des villes mythologiques, il est vrai qu'on disait volontiers qu'elles étaient circulaires. On en a même donné une justification étymologique : "La ville (en latin : urbs) tient son nom du cercle (orbis), parce que les villes primitives étaient circulaires".<sup>96</sup>

Mais, en général, on construit les villes en carré, comme Aristote, déjà, l'avait recommandé.

#### 6.4.1.2. Les murailles

Avant de construire la ville, on dresse les murailles. La légende raconte que dans les temps anciens on attelait une jeune vache et un jeune taureau à une charrue qu'un prêtre menait autour du terrain prévu pour la ville. Les mottes labourées marquaient l'espace sacré de la ville et formaient la muraille primitive. C'est pourquoi on aurait appelé la ville (urbs) d'après la charrue (urvus = l'arc de la charrue).<sup>97</sup>

Les murailles ont donc une valeur symbolique, religieuse et juridique, plus que stratégique. Effectivement, les murailles d'Avenches par ex., qui ne dépassaient pas 1,3 mètres de haut, n'avaient pas de valeur militaire, mais il en allait sans doute autrement pour les villes-frontière.

De toute manière, les chiffres des plans de la ville romains ne peuvent être comparés à ceux d'Ap. 21 : 12'000 stades = 2'000 km, 144 coudées = env. 65 mètres! Seule la proportion entre les murailles d'une part et la hauteur muraille-mottes labourées d'autre part pourrait offrir quelque similitude... (cf Ap. 21, 16-17).

#### 6.4.1.3. les portes et les rues

La ville a normalement trois à quatre portes. Deux rues principales la traversent et se croisent au forum, la place centrale. "Ces rues seront orientées correctement, lorsque les vents auront été tenus habilement à l'écart des rues secondaires. Quand les vents sont froids ils font mal, quand ils sont chauds ils rendent malade, quand ils sont humides ils causent des dégâts. Il faut donc veiller à ce danger et l'écarter."<sup>98</sup>

#### 6.4.1.4. L'eau

Aristote insiste pour qu'on choisisse un emplacement avec une source, en vue de l'implantation d'une ville. Les Romains rêvent même de sources d'eau chaude.

L'approvisionnement en eau, par des aqueducs, et l'entretien d'un système d'égouts font partie des problèmes constants et onéreux des autorités urbaines.

<sup>96</sup> SERVIUS, auteur latin, vers 400 ap. J.-C., cité par Thuri LORENZ, *Römische Städte*, Darmstadt 1987, page 14.

<sup>97</sup> LORENZ, page 14-15.

<sup>98</sup> VITRUVÉ, auteur latin, vers 25 av. J.-C., cité par LORENZ, page 30.

#### 6.4.2. « Ses portes ne se fermeront pas au long des jours » Ap 21,25

##### 6.4.2.1. Démocratie

Comme le montrent les fouilles, par ex. de Pompéï, on ne peut pas discerner de différences entre des quartiers de riches ou de pauvres, d'artisans ou d'officiers, de citoyens ou de résidents étrangers : tous habitaient côte à côte. Les droits et les charges publiques étaient administrés démocratiquement par tous les citoyens libres. Les portes étaient largement ouvertes à ceux du dehors; la ville, et en particulier le forum, étaient des lieux de rencontres et d'échanges.

##### 6.4.2.2. Dynamisme

Au milieu du premier siècle encore, du temps de l'empereur Claude, vivre en ville était synonyme de vie civilisée. "Les villes et non les états sacerdotaux, ni les villages ou les campagnes (mais pas non plus la maison, la famille, comme c'était le cas dans l'idéologie romaine) étaient la base de toute la société (hellénisée)."<sup>99</sup> "C'est en ville qu'on pouvait connaître par expérience la nouvelle civilisation, apprendre les dernières nouveautés. C'est là qu'on pouvait chercher et trouver le changement. Là il y avait l'empire et là commençait le futur."<sup>100</sup>

Dans la ville chaque homme libre avait de réelles chances de réussite. On donne l'exemple de deux vétérans de l'armée qu'on avait logés à Antioche de Pisidie. C'étaient des Italiens anonymes, de la classe inférieure. Leur progression sociale fut telle que leurs fils déjà obtenaient un siège au sénat de Rome.<sup>101</sup>

##### 6.4.2.3. Un espace de vie

L'homme du monde grec trouvait son identité dans la ville, dans les rites, processions, fêtes qui lui faisaient revivre le passé et les origines de sa ville. Tous les symboles de la ville et les actes symboliques, rituels, auxquels la ville conforme ses habitants, plongent le citoyen dans la source de la vie de la cité.<sup>102</sup>

Bref, "la ville était son espace de vie et l'homme était un être "politique" ("polis" = ville) qui ne pouvait accomplir sa destinée qu'à l'intérieur d'une communauté."<sup>103</sup>

#### 6.4. 3. « Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux » Ap 21. }.

##### 6.4.3.1 le temps du déclin

Sous l'empire, au premier siècle de notre ère, les villes grecques perdent leurs prérogatives. D'abord sous Claude (41-54 ap. J.C.) et de plus en plus sous ses successeurs, en particulier Domitien, Rome enlève aux villes leur pouvoir et le concentre dans la capitale.

L'architecture des villes change, c'est une première conséquence. Les grands propriétaires terriens et industriels quittent la ville et s'établissent en dehors, dans de grandes villas. Les quartiers de la ville sont "rationalisés" : on attribue des zones aux différentes professions, mais aussi aux citoyens et aux étrangers, aux riches et aux pauvres, aux gens "bien" et aux suspects. Tout cela est sans doute plus pratique, surtout pour la surveillance policière... La ville est de moins en moins un lieu de communauté, de plus en plus un lieu d'ordre et de hiérarchies. La perte de pouvoir entraîne aussi une perte d'identité. Les citoyens libres, jusque-là responsables du bien-être et de la prospérité de la

<sup>99</sup> EVEREIT FERGUSON, Background of early Christianity, Grand Rapids 1987, page 9 les passages entre () sont de moi.

<sup>100</sup> WAYNE A. MEEKS, The first urban Christians, New Haven/London 1983, page 18.

<sup>101</sup> MEEKS, page 14.

<sup>102</sup> D'après DOMINIC PERRING, in: City and Country in the ancient World, London 1991, page 289.

<sup>103</sup> Max POHLENZ, Die Stoa, Göttingen 1978, page 112.



ville, deviennent de plus en plus des contribuables sans pouvoir particulier. Ils doivent se consoler avec des postes honorifiques, ils deviennent présidents de sociétés, de clubs, de groupements religieux. Rome est la ville-vampire, à la fois détestée et attirante, suçant la richesse et les ressources humaines des autres villes.

#### 6.4.3.2. La ville idéale

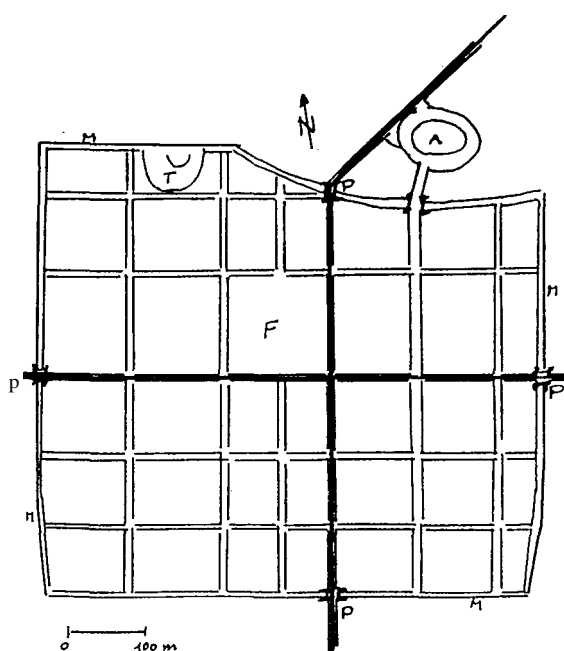
Dans ce contexte, les stoïciens proclament une utopie : "la Ville de la Vertu, dans laquelle tous les sages (c'est-à-dire tous les hommes de bonne conduite) pouvaient trouver une patrie qui leur accordait une citoyenneté et une identité... Comme cette "polis" comprenait le cosmos tout entier, ses citoyens, les "cosmopolites" connaissaient une vie communautaire leur conférant un statut de grande noblesse : ils n'étaient pas seulement concitoyens d'autres hommes, mais même des dieux." <sup>104</sup>

Dans cette ville idéale revivent les anciennes traditions, la ville redevient le foyer de la justice et de la fraternité, elle recouvre sa guérison par la communion directe qu'elle entretient avec les dieux.

Cette vision idéaliste rencontre beaucoup de succès dans les deux premiers siècles de notre ère. Son auteur, Zenon (336-264 av. J.-C.), était pourtant le fondateur même du stoïcisme. Il écrivait, à propos d'une ville à la genèse de l'histoire : "En ce temps-là le monde n'était pas divisé en états et en communautés; les gens vivaient en bonne entente, comme un troupeau qui pâit paisiblement. Ils étaient guidés par la seule loi de la raison qui agissait encore en eux-mêmes d'une manière pure... Seule la vertu comptait. Homme et femme étaient égaux et portaient les mêmes vêtements. Il n'y avait pas de temple fait de main d'homme; lui qui est incapable de bâtir une maison digne de la divinité. On n'honore pas dieu par des dons consacrés, mais par l'esprit de la vraie moralité." <sup>105</sup>

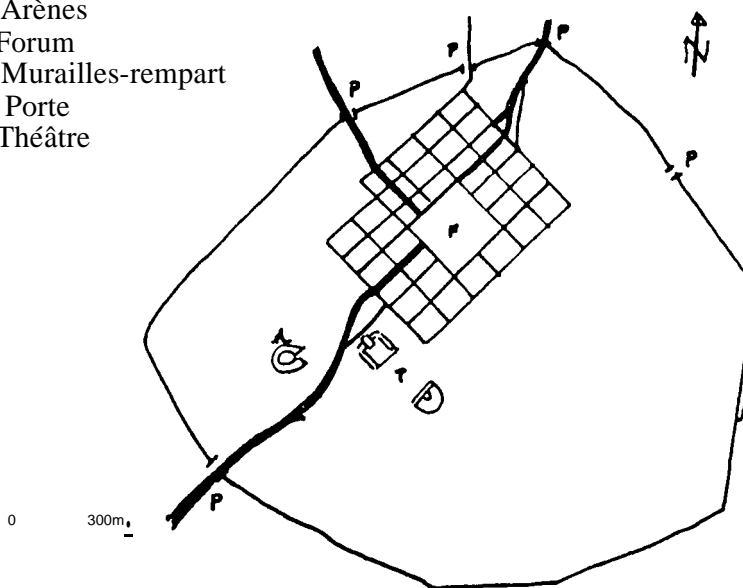
Mais comment trouver cette Ville de la Vertu? Les stoïciens appellent à une rupture spirituelle et morale avec la vie citadine, à un exode intérieur "loin du banditisme, de la violence, de la rapacité comme aussi de l'esprit de révolte et de dispute" des villes, "vers la paix, l'entente, l'ordre, l'égalité et la liberté" de la Ville de la Vertu. <sup>106</sup>

Dans le même sens, le philosophe juif Philon, un contemporain de Jésus, ne voit qu'un chemin vers la Ville de la Vertu: rompre avec les vices de la ville et émigrer... Il n'y a pas de place dans la Ville de la Vertu pour les "pêcheurs de la ville" et pour leurs vices.



LUCA

A Arènes  
F Forum  
M Murailles-rempart  
P Porte  
T Théâtre

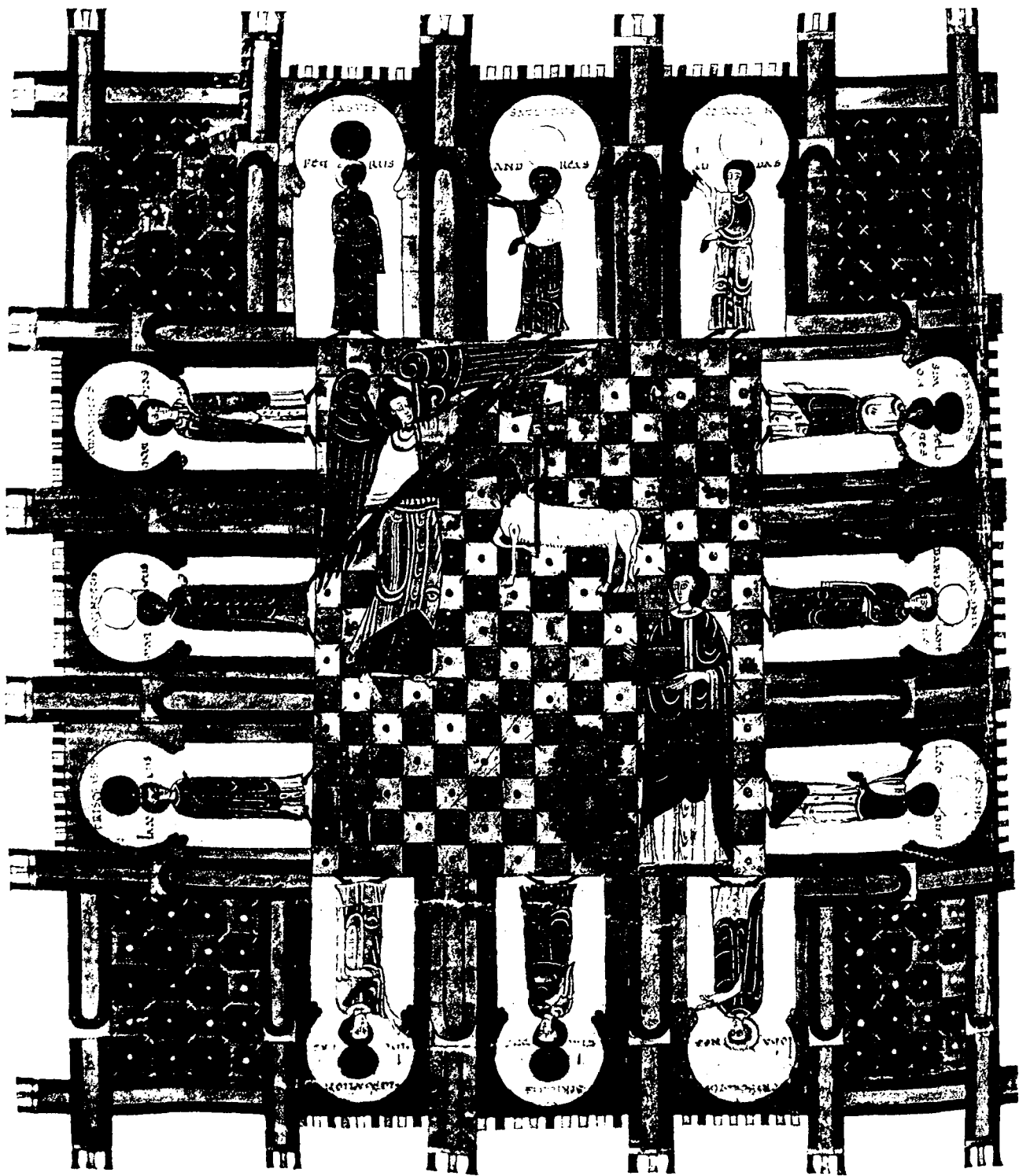


AVENCHES (AVENTICUM)

<sup>104</sup> Eckhard PLÜMACHER, *Identitätsverlust und Identitätsgewinn*, Neukirchen 1987, page 26.

<sup>105</sup> POHLENZ, page 137.

<sup>106</sup> LUCIEN (120-180 ap. J.-C.), *Hermotimos 22-24*, cité par PLÜMACHER, page 28.



Beatus de Facundus, La Jérusalem nouvelle, Ap 21